

9. 1913

LES PREMIERS STATUTS DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ.

Le Clm. 17.174 (XII^e siècle)

PUBLIÉ PAR

Raphaël VAN WAEFELGHEM,

ARCHIVISTE-BIBLIOTHÉCAIRE DE L'ABBAYE DU PARC.

C'est au cours des recherches entreprises depuis quelque temps déjà, en vue d'une édition critique du Bullaire de l'Ordre de Prémontré, que j'ai fait la découverte des plus anciens statuts norbertins; et tout me porte à croire que nous nous trouvons en présence de sa première législation écrite, législation qui, au cours de huit siècles, a subi des transformations multiples, dont l'étude serait pleine d'intérêt aux points de vue social, moral et juridique. Je ne doute pas qu'un jour quelqu'un ne se laisse tenter par un sujet si attachant.

Voici les circonstances dans lesquelles j'ai découvert les plus anciens Statuts.

Je dépouillais le tome I du *Germania Pontificia*, édité par Brackmann (1), lorsque je fus agréablement surpris d'y lire, à propos de l'abbaye de Scheftlarn, que les bulles accordées à ce monastère et à l'Ordre de Prémontré se trouvaient dans le manuscrit 17.174, daté du XII^e siècle et appartenant à la Bibliothèque Royale de Munich. — N'ayant pu découvrir jusqu'à présent les originaux — la plupart ont disparu probablement pour toujours — et me trouvant en présence d'un texte qui,

(1) *Germania Pontificia sive Repertorium Privilegiorum et litterarum a Rom. Pont. ante annum 1198 Germaniae ecclesiis, monasteriis, etc. concessorum congestit Alb. Brackmann — Berolini, apud Weidmannos, 1911.* — Pour Scheftlarn, voyez p. 379.

selon toute vraisemblance, devait s'en rapprocher sensiblement (1), je m'empressai de faire venir le précieux volume, dans le but d'annoter avec soin les variantes qu'offrirait le Clm. 17.174 avec les copies que j'avais prises.

Grâce à la bienveillance du D^r Laubmann (2), directeur de la Bibliothèque Royale de Munich, le manuscrit me fut expédié à Bruxelles, où je travaillais pour quelque temps. Je pus donc l'examiner à l'aise à la Section des manuscrits de notre Bibliothèque Royale ; mais quelle ne fut pas ma déception, lorsque cherchant les bulles signalées par Brackmann, je ne trouvai presque rien, en tout cinq actes. Le premier était une lettre adressée à Arbert (ou Adalbert), abbé de Saint-Ruf (3) ; les trois autres m'étaient connus, et le dernier ne donnait guère plus que l'adresse. Pour le but que je poursuivais, le manuscrit était donc pour ainsi dire sans importance. Cependant la curiosité me poussa à jeter un coup-d'œil sur ce que contenait encore le volume, et quelle ne fut pas ma surprise en y trouvant des Statuts et le *Liber Ordinarius*, ce qui se trouvait d'ailleurs au dos du volume. Ma surprise s'explique, en ce sens que ces textes devaient être du XII^e siècle, du moins d'après le catalogue de Munich ; aussi mon attention fut retenue par ce point. Néanmoins rien ne me permettait à première vue de dire si ce texte était réellement inédit ; cela demandait un examen minutieux. J'avais lu autrefois et à maintes reprises les *Institutiones Patrum Praemonstratensium*, publiées par dom Martène (4) ; mais pour dire vrai, je n'en avais conservé que quelques souvenirs, suffisant pour me permettre de constater immédiatement que le texte que j'avais sous les yeux était sur plusieurs points identique à celui donné par le savant bénédictin. Je voulus m'en assurer. En conséquence le premier travail qui s'imposait, afin de ne pas m'exposer à transcrire inutilement une trentaine de feuillets, était de collationner mon texte sur celui de Mar-

(1) Les recueils des bulles sur lesquels j'ai travaillé sont tous des XIII^e et XIV^e siècles. Jusqu'à présent, mes recherches n'ont pu aboutir à en trouver de plus ancien, et je serais très-reconnaissant à ceux qui pourraient m'en signaler.

(2) Qu'il reçoive ici une fois de plus l'expression de ma gratitude, pour l'empressement qu'il a mis à m'expédier deux fois le manuscrit dans des intervalles très rapprochés.

(3) Cette lettre figure dans notre codex, probablement parce qu'elle concerne aussi une congrégation de chanoines réguliers. Je ne vois pas d'autre explication plausible pour le moment.

(4) *De antiquis Ecclesiae ritibus*, t. III, col. 890-926. Anvers, 1737.

tène. Malheureusement la Bibliothèque Royale de Belgique ne possédait pas la grande édition de 1737, où sont imprimés les statuts des chanoines de Prémontré.

Ne pouvant pas emporter le manuscrit pour le collationner chez moi, et ne voulant cependant pas le renvoyer sans en avoir tiré tout mon profit, je me décidai à le copier hâtivement, quitte à le faire revenir plus tard et faire alors une révision attentive de ma copie.

* * *

Le Clm. 17.174 est un manuscrit sur parchemin mesurant 0^m147 × 0^m215. Il appartient, sans aucun doute possible au XII^e siècle, époque que lui assigne également l'auteur du Catalogue (1), et suivie sans suspicion aucune par Brackmann lui-même. Le manuscrit se compose de 98 feuillets, sans signatures, à moins que la reliure ne les ait fait disparaître ; il n'y a pas non plus en général apparence du tracé des lignes, mais celles-ci peuvent avoir été effacées soigneusement, comme cela se faisait souvent au moyen-âge ; en marge, les points servant à marquer l'espacement des lignes. Les titres courants sont en rouge ; quelques belles capitales avec entrelacs de diverses couleurs (rouge, vert et bleu-violet) ; les initiales alternent noires et rouges. La reliure sur ais de bois, recouvert de cuir, paraît être du XVII^e siècle. Au dos, une étiquette du XVIII^e siècle, avec les mots « *Regulae. Statuta et Ordinarius Praemonstratensis* » et au-dessous « *Schefflar 174 — Cod. Lat. 17.174* ». La pagination est moderne. Quelques feuillets ont disparu à une époque reculée entre les folios 42 et 43.

Voici le contenu du volume :

1. (f^o 1^{ro}). — Tableau pour trouver les fêtes.
2. (f^o 1^{vo}-2^{ro}). — Dessins à l'encre (rouge et noire) représentant le Christ flagellé et Saint-Augustin.
3. (f^o 2^{vo}). — Règle de Saint Augustin. *Inc.* De labore et non habenda proprietate. *Des.* non inducatur. Amen.
4. (f^o 8^{vo}). — De professione canonicorum (2).

(1) *Catalogus Codicum latinorum Biblioth. Reg. Monacensis*, T. II, P. 3^a, p. 84, n^o 678. « Membran. 4^o, s. XII, 98 f. »

(2) C'est une formule identique à celle qui se lit dans le Processional encore en usage dans l'Ordre de Prémontré (Éd^{on} imprimée à Verdun en 1728, p. LXV sqq.).

5. (f° 11^{ro}). — Statuta Ordinis Premonstratensis (1).

6. (f° 40^{ro}). — Incipiunt privilegia Romanorum Pontificum.

a) Urbanus, s. s. Dei, dilectis filiis Adalberto, abbati sancti Rufi ejusque fratribus canonicam vitam professis s. et a. b. — *Pię voluntatis... et Spiritus Sancti virtute sancimus. Valete* (2).

b) Epistola Honorii. Honorius, episc., s. s. Dei, dilectis filiis Premonstrate ecclesię canonicis, s. et a. b. — *Beati qui habitant in domo Domini... fratrum consuetudinem celebretis* (3).

c) Innocentius episc., s. s. Dei, dilectis filiis Hugoni, abbati Premonstrate ecclesię et ejus societatis abbatibus ac fratribus tam pres. quam fut. in perp. — *Proprium est ecclesiasticę discipline... pacis inveniant. Amen* (1135) (4).

d) Du même aux mêmes (21 mars 1138). *Quemadmodum ea quę semel Deo... sententia innodare. Data Lateranis, XI Kal. aprilis* (= P.L., t. CLXXIX, c. 350).

e) Du même aux archev., évêq.. etc. (29 déc. 1138). — *Non videtur fraterne caritatis amore... sed et quando* (incomplet) (= P.L., t. CLXXIX, c. 393).

7. (f° 42^{ro}). — *Kyrie et Gloria* de la Messe de la Vierge (notation *in campo aperto*).

8. (f° 42^{vo}). — Incipit Ordinarium Premonstratensis ordinis.

9. (f° 97^{ro}). — Hymne de la fête de S. Marie Madeleine. *Magno salutis gaudio* (notation *in campo aperto*) (5).

(1) Le Catalogue donne erronément « *Statuta monastica canonicorum Ordinis S. Augustini* » et c'est cette indication qui m'avait fait négliger ce manuscrit.

(2) Cette lettre d'Urbain II ne figure pas dans Migne (P.L., t. CLI). — L'Incipit et l'objet sont différents. — Le Gallia (XVI, 354), citant Arbertus, 3^e abbé (1084) et déjà remplacé le 10 janv. 1115, rappelle qu'Urbain II, dans une lettre non datée, félicite cet abbé de ce qu'il a rétabli la discipline dans son Ordre « *si Summus Pontifex gratulatur, qui canonicorum ordinem, obsolescentis disciplinae vitio jam laborantem refecit restituitque* ». — Cette lettre sera sans doute celle que donne le manuscrit de Munich.

(3) Je pense que cet acte est inédit. En tout cas, il ne figure pas dans Lepaige (*Bibliotheca Praemonstratensis*) ni dans la Patrologie latine de Migne.

(4) Même remarque qu'à la note 3.

(5) Le Catalogue donne *Daniel*, I, 179.

10. (f° 97^{ro}). — Séquence pour la fête (?) de S. Pierre-aux-liens. *Inc.* Tu es Petrus et super hanc petram. *Des.* foveat intuistis (?). Amen (1).

11. (f° 98^{ro}). — Commemoratio unius defuncti. *Inc.* Christe (?), mortalium spes qui tue in tantum misertus es (2).

Le manuscrit, comme je l'ai dit plus haut, est certainement du XII^e siècle, mais il n'est pas d'une seule main. S'il a appartenu *dès l'origine* à l'abbaye de Scheftlarn, il ne peut y avoir été *écrit* avant 1140, date à laquelle le monastère est passé à l'Ordre de Prémontré. Il serait, d'après moi, à placer entre 1140 et 1153, sous l'abbatiat d'Engelbert, ou peut-être mais *moins probablement* entre 1164 et 1200 sous l'abbé Henri (3). Toutefois l'examen attentif que j'en ai fait me laisse l'impression que la première partie (f° 1-42) est de la première moitié du XII^e siècle, tandis que le *Liber Ordinarius* me paraît être d'une époque un peu plus récente, quoique encore du même siècle. L'encre est plus noire et l'écriture se rapproche plus de la gothique formée, alors que les Statuts offrent une écriture plus penchée, ayant encore certains caractères de la caroline. La lettre *e* est presque partout cédillée, quoique parfois indûment, comme d'ailleurs dans de nombreux manuscrits de cette époque. Dans son ensemble, le codex ne présente aucun intérêt bien particulier au point de vue paléographique, l'écriture est peu soignée et dépourvue d'élégance. En marge et en interligne, il y a différentes corrections et additions d'une autre main, semble-t-il, mais *de la même époque*, et elles prouvent que le manuscrit a été soigneusement révisé sur l'original d'après lequel il a été copié. J'ai pris soin d'indiquer ces changements au bas du texte par des chiffres.

Je ne connais pas l'histoire du Clm. 17.174. Ce qui est certain, c'est qu'il a appartenu à une abbaye de Prémontrés, comme le prouve ce texte « *domno abbati Premonstratę ecclesię quę mater est aliarum* » (*de annuo colloquio*). Au surplus, l'orthographe dure de certains mots me fait penser plutôt à un manuscrit de provenance allemande, et je puis admettre qu'il a appartenu à l'abbaye de Scheftlarn, rien de formel ne m'autorisant à rejeter l'attribution donnée par le Catalogue de Munich et par

(1) Le Catalogue donne *Daniel, II, 224* « *Tu beatus es, barjona* ».

(2) La fin du texte est trop effacée pour pouvoir être reconstituée ; d'ailleurs cela n'a pas d'intérêt pour le sujet que je traite.

(3) *Monum. Germ. hist.*, SS., t. XVII, 347-348.

étiquette qui se trouve au dos. Toutefois il est bon de remarquer, que le fait seul — et cela saute aux yeux — d'avoir appartenu au fonds de cette abbaye, et d'avoir été, lors de sa suppression, transféré en ce sens à la Bibliothèque Royale de Munich, ne prouve nullement que le manuscrit provienne *originnairement* du monastère de Scheftlarn (1).

* * *

Avant que de justifier le titre donné à mon travail, je dois dire quelques mots des différentes rédactions des Statuts jusqu'en 1290; ensuite j'exposerai les arguments qui me permettent de placer celle du Clm. 17.174 dans la première moitié du XII^e siècle, et pour préciser davantage, avant 1143.

La première rédaction des Statuts (2) de l'Ordre de Prémontré, ou du moins donnée comme telle, est celle qu'a publiée Martène (3). Elle comprend un *Proœmium* et quatre distinctions (ou divisions), ayant respectivement 20, 17, 10 et 16 chapitres, soit au total 63, tandis que le manuscrit de Munich en compte 83. — Le texte de Martène n'est pas daté, mais il est certainement de la seconde moitié du XII^e siècle et antérieur à l'année 1198; il provient d'un manuscrit de S. Victor de Paris que le savant bénédictin croit avoir été écrit « *ab annis circiter quingentis* »; il appartiendrait donc au premier quart du XIII^e siècle (4).

(1) Si l'on ne tient pas compte de ce point, on s'expose à commettre bien des erreurs, qui peuvent avoir de l'importance pour l'histoire d'une abbaye ou d'une institution.

(2) Je ne tiens pas compte des *Statuta veterrima* provenant du monastère de la Vid, en Espagne, et dont une copie est insérée dans les manuscrits de Hugo, abbé d'Étival — (cf. Dom U. Berlière, *Notes sur les manuscrits de l'abbé Hugo d'Étival conservés à Nancy*, dans *Bulletins de la Commission royale d'hist. de Belgique*, 5^e série, t. VIII, n^o 1, p. 38. — God. Madelaine, *Histoire de S. Norbert*, p. 366). — En mai 1911, j'écrivis au Président du Grand Séminaire de Nancy, afin d'avoir des détails plus amples au sujet de ces statuts; mais le 15 mai, M. Oblot me fit savoir que, depuis la loi de séparation, le codex ne se trouvait plus au Séminaire et qu'il ignorait complètement ce qu'il était devenu. — Le R^me Abbé Godefroid Madelaine (o. c., p. 366) a parcouru ces statuts, et il se contente de les donner comme antérieurs à ceux de Lepaige, mais pas plus anciens que Martène; il s'agit donc probablement d'une rédaction du XIII^e siècle: — J'écarte également le texte de Tongerlo de 1228 signalé par Smolders (*Annuaire de l'Université de Louvain*, 1912, p. 442), pour la raison bien simple qu'il est, non de 1228, mais de 1322 et qu'au surplus il ne forme qu'un fragment sans importance.

(3) *De antiquis Ecclesiae ritibus*, t. III, col. 891-926.

(4) Martène, *op. cit.*, p. 699. — Franklin (Alf.) dans son *Histoire de la Bibliothèque de S. Victor, à Paris* (p. 136) cite un manuscrit du XIII^e s. « *Statuta abbatiæ S. Victoris* », conservé à la Bibliothèque Nationale, et qui pourrait peut-être

La deuxième rédaction est celle d'Heylisseem, conservée dans le codex 282 de l'abbaye d'Averbode (1). — Comme chez Martène, il y a les quatre distinctions et en général le même ordre des chapitres ; mais il est aisé de constater qu'Heylisseem renferme de nombreuses additions, dont les plus récentes semblent devoir être datées entre 1240 et 1250. Pour le reste, le texte est celui donné par Martène. Il n'entre pas dans mon sujet de préciser davantage l'âge du manuscrit, mon but n'étant pas de faire une étude des différents textes ni d'exposer les développements qu'ils ont subis au cours des siècles.

Enfin, la troisième rédaction officielle est de 1290 et fut publiée par Lepaige (2), qui les intitula *Statuta primaria Praemonstratensis ordinis*, ce qui s'explique en un certain sens, l'éditeur n'ayant pas connu le manuscrit de Saint-Victor, publié par Martène, à peu près un siècle plus tard. Ces statuts de 1290, parus par ordre de Guillaume Le Blond, dit de Louvegnies (1288-1304), se divisent également en quatre distinctions et reproduisent le texte de Martène et d'Heylisseem, mais avec des développements considérables, qui, somme toute, ne sont autre chose que la codification de multiples décrets des chapitres

renfermer les Statuts norbertins. — L'Inventaire des manuscrits latins de S. Victor (Biblioth. Nation., nos 14132 à 15175), paru dans *Biblioth. Ecole des Chartes* (1869, pp. 1-79), ne renseigne pas les statuts prémontrés. — Les nos 14432 et 14673 (xiii^e s.) renferment la règle de S. Augustin ; mais le nombre de feuillets qu'elle occupe m'a fait soupçonner un instant des *statuts*, plutôt qu'une simple règle. — M. Omont, conservateur des manuscrits à la Bibliothèque Nationale, m'a fait savoir qu'en réalité il n'y avait que la règle de S. Augustin. — Cf. Montfaucon, *Bibliotheca Bibliothecarum manuscriptorum nova*, II, 1374, où se trouvent signalées « *Institutiones Praemonstratensium* » dans un inventaire qui est actuellement le n° 14767 des manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale. — Dans le fonds de S. Victor, à l'Arsenal, je n'ai rien trouvé. — A la col. 925, § III, dans Martène, il y a un statut d'Innocent III, extrait d'une bulle de ce pontife daté du 13 mai 1198 (cf. Lepaige, *op. cit.*, p. 644). — Il est vrai qu'il forme, avec d'autres points, un appendice à la rédaction même, qui, elle, peut être datée, sans courir risque de se tromper beaucoup, entre 1160 et 1198 ; mais je ne puis pas pour le moment la dater d'une manière plus précise. — Voyez aussi l'*Annuaire de l'Université de Louvain*, 1912 — Séminaire historique — Rapport sur les travaux pendant l'année 1910-1911, pp. 440-447, à propos des premières recherches de P. Smolders sur *Les Statuts des Prémontrés*.

(1) Archives de l'abbaye — « *Liber canonicorum regularium monasterii Helesimensis, Praemonstratensis ordinis, scriptus impensis R. Dni Egidii Bernardi* [Gilles Bernards Braes], *dicti monasterii abbatis a° 1579* ». — Les statuts occupent les fos 1 à 77^{vo} ; les feuillets 77^{vo} à 80^{vo} renferment quelques additions.

(2) *Bibliotheca Praemonstratensis ordinis*, Parisiis, 1633, p. 777-831.

généraux depuis la fin du XII^e siècle jusqu'au moment de la rédaction officielle de 1290. Il en faut dire autant des statuts d'Heylissem, où, à quelques variantes près, le texte principal est aussi celui de Martène, et où les différences ne sont que l'effet d'une codification plus précise, plus claire, ou bien constituent de nouvelles mesures disciplinaires. Martène lui-même offre un texte *au fond* identique à celui du Clm. 17.174, mais encore une fois avec des additions et des modifications que les abbés ont cru y devoir faire (1).

En résumé, nous nous trouvons donc en présence de trois rédactions, celles de Martène (fin du XII^e s.), d'Heylissem (vers 1250), et de Lepaige (1290), distinctes les unes des autres par leurs développements, mais dépendantes toutes trois, pour le fond, d'un texte plus ancien, d'un texte type. Ce texte le possédons-nous encore ? et quel est-il ? Pour moi, la réponse n'est pas douteuse (2), et je vais essayer d'établir dans la dernière partie de cette introduction que le manuscrit 17.174 est le prototype, ou si l'on veut, la première codification des Statuts de l'Ordre de Prémontré et que cette rédaction est certainement antérieure à 1143.

* * *

(1) Smolders (*Rapport cité*, p. 442, note 5) cite quelques manuscrits contenant le texte de Lepaige. — Je renvoie le lecteur à cette trop courte nomenclature, en ayant soin de dire qu'elle peut être allongée considérablement. — L'abbaye du Parc possède deux exemplaires de l'édition de 1290, mais ils ne présentent pas, comme le dit à tort Smolders, une rédaction spéciale ; c'est toujours — et il en va de même des autres exemplaires — le texte définitif paru dans la *Bibliotheca Praemonstratensis* avec des variantes sans importance, dues à une omission ou à une négligence du copiste, ou constituant parfois l'addition de coutumes locales, ayant eu en quelque sorte la valeur d'un décret capitulaire. — Le ms. n° 22.286 de Munich (fonds de Windberg, n° 86) et le n° 9 de Soissons renferment aussi les statuts de 1290.

(2) Smolders (*op. cit.*, p. 441) écrit que nous ne possédons pas le texte de la première codification, et son affirmation se conçoit, puisqu'il ignorait l'existence du Clm. 17.174, que je n'ai moi-même découvert que par hasard. Je ne lui ferai donc pas d'observation à ce sujet ; mais où je ne puis adopter sa manière de voir, c'est lorsqu'il dit au même endroit, que « *cette unification* [des statuts] fut faite au premier chapitre général tenu en 1130 sous la présidence du premier abbé, Hugues de Fosses ». Sur quelles preuves cette assertion repose-t-elle ? — Les différentes *Vitae* de S. Norbert — je cite celle publiée par Wilmans (*Monumenta German. Histor.*, *Scriptores*, t. XII) et celle du manuscrit 11.448 du début du XIII^e s. (Biblioth. Roy. de Belgique — Cf. Van den Gheyn, *Catalog. des mss.*, VI, 460 — *Catalog. Cod. Hagiogr. Bibl. Reg. Bruxell.*, II, 398) — parlent en effet d'une réunion tenue sous le bienheureux Hugues dans le but d'établir certains points

Avant tout, il est à remarquer que les statuts du manuscrit de Munich sont complets, les entêtes et le nombre des *Capitula* correspondant et dans la table et dans le texte lui-même; au surplus, au point de vue paléographique, on peut affirmer qu'une seule main a transcrit les 83 chapitres du manuscrit de Munich. — Je ne veux pas affirmer que tout le texte soit de première main, c'est-à-dire qu'il n'y ait pas quelques points formant une

de discipline; mais en peut-on conclure 1^o) que cet événement doive être considéré comme un chapitre général, 2^o) qu'on y ait fait des statuts et enfin — ce qui est moins important, je l'avoue — 3^o) que cette réunion ait eu lieu à Prémontré en 1130? — Je ne le pense nullement. Voici d'ailleurs les textes :

Wilmans, o. c., p. 697.

« Ipse [Hugo] autem ad Premonstra-
» tensium ecclesiam accedens, ejusdem
» ecclesie pater memorabilis effectus
» est. Moxque in ecclesiis Laudunensi
» et Vivariensi necnon in ea que Bona
» Spes dicitur, de fratribus suis patris
» instituit, cum quibus loco determi-
» nato annuatim convenire statuit pro
» resarcienda dissolutione ordinis, in
» recidendis superfluis et necessariis
» rebus salubriter instaurandis. Exinde
» multiplicati sunt fratres ordinis illius
» quem venerabilis pater Norbertus
» instituit, ubique terrarum usque in
» presentem diem. »

Ms. n^o 11.448, f^o 52^{vo}.

« ... instantem dissolutionem ordinis
» in plerisque locis videntes et majorem
» futuram metuentes, ad diem statu-
» tum in loco determinato convenerunt,
» et quicquid ad presens in domibus
» suis superfluum esse videbatur reci-
» dentes, deinceps ad similitudinem
» et exemplum Cisterciensium annua-
» tim se reversuros simul ad ordinis
» sui sinistra corrigenda firmaverunt.
» Quod cum in locis aliis divulgatum
» fuisset, si in primo anno sex, in
» secundo novem fuerunt, in tercio
» .XII., in IIII, X et VIII, et exinde
» multiplicati sunt ubique terrarum,
» sicut voces et actus eorum et opera
» ejus usque in presentem diem tes-
» tantur. »

Pour moi, l'impression qui se dégage de ce récit est qu'il s'agit ici d'une simple réunion ou *entrevue* entre six abbés (Florefe, S. Michel d'Anvers, Prémontré, S. Martin de Laon, Valsery et Bonne Espérance), entrevue dans laquelle on se concerta, afin de savoir ce qu'il fallait faire pour conserver à l'ordre sa ferveur, sa discipline et par suite sa bonne renommée. Des échanges de vue eurent lieu, qui aboutirent à certaines décisions; et vu le bien qu'apportait ce genre de réunions, on statua de commun accord de les renouveler en un lieu déterminé chaque année, et cela à l'instar de ce qui se pratiquait à Cîteaux. — Le chanoine Hugues Lamy propose la date de 1128, comme la plus probable, pour la première réunion qu'il appelle également « chapitre ». (*Vie du B. Hugues de Fosses*, 1^{er} abbé de Prémontré, p. 53, note 1 — tiré-à-part). — Restriction faite pour cette dénomination, je crois aussi plus probable l'année 1128 plutôt que 1130. Si dans cette première réunion, on a élaboré des Statuts — comme le prétendent tous les auteurs — sont-ce alors ceux de notre manuscrit? — Je reviendrai plus loin sur ce point important.

couche additionnelle. Non ; d'ailleurs il serait malaisé de dire ce qui forme *seul* la première couche, mais j'opine que les Statuts du Clm. 17.174 sont, dans leur totalité, antérieurs à 1143. Peut-être faut-il excepter certains termes du chapitre « *De officio defunctorum* ». Encore peut-on se demander s'il n'y a pas dans ces mots « *pro difficultate longarum viarum, pro multitudine locorum* », l'expression de cet usage général au moyen-âge, de communiquer aux abbayes d'autres ordres les lettres mortuaires, et c'est ce qui explique dans nos obituaires les mentions d'abbés bénédictins, cisterciens, et autres.

Le *Proœmium* et le partage en quatre distinctions qui se voient dans le texte de Martène, accusent déjà une ordonnance parfaite des matières, et sont un indice irrécusable — sinon une preuve — que cette rédaction est d'une époque plus récente que notre manuscrit. On se trouve en présence d'un code de discipline *bien arrêté*, tandis que le texte de Munich n'offre pas une suite si bien établie. — Au surplus, notre manuscrit n'a pas le prologue, dans la 1^{re} distinction les chapitres *de Matutinis* (I), *de Prima et missis post Primam* (II), *de privatis confessionibus* (III), *de capitulo* (IV), *Quando ministri majoris missae indui debeant* (VII), *de collatione* (XIII); dans la 3^e distinction, *de infamatoribus* (VIII); dans la 4^e, *de annuis circatoribus* (VII), *de electione abbatis* (VIII), *de victu* (XII), *de vestitu* (XIV), *de rasura et tonsura* (XV) (1).

Cette omission, par exemple des chapitres *de annuis circatoribus* (2), *de electione abbatis* dans le codex 17.174 est inexplicable; du moins je ne trouve pas de raison suffisante pour l'expliquer, si le texte de Munich n'est pas plus ancien ; et cet argument

(1) En revanche l'exemplaire de Munich a 28 chapitres que l'on chercherait vainement dans Martène, et ici encore une fois j'avoue ne pas pouvoir donner de raison suffisante pour expliquer cette omission, surtout que la dernière partie (f^{os} 35^{ro}-39^{vo}) a trait à la récitation des offices des défunts et de la Vierge, aux convers et aux moniales. — Je marque d'un astérisque, dans la table qui précède le texte, les chapitres manquant dans Martène; d'autre part je donne en appendice ceux publiés par le savant bénédictin et qui font défaut dans le manuscrit de Munich. — J'y joindrai le prologue, de sorte que le lecteur possèdera en même temps en entier la rédaction de la fin du ^{xiii}e siècle. — L'édition de Martène étant plutôt rare, ce sera rendre service que de l'offrir ainsi au lecteur.

(2) Le début du chapitre chez Martène est significatif et suppose évidemment une époque plus récente; en effet la multitude des abbayes et leur éloignement ne furent pas le fait de quelques années, mais cela implique un laps de temps assez long. — L'omission de ce chapitre dans 17.174 s'explique donc, si nous plaçons la rédaction du manuscrit de Munich aux premières années de l'Ordre.

acquiert plus de valeur encore, si l'on veut bien ne pas perdre de vue que ces chapitres donnés par Martène se retrouvent aussi dans Heylissem et Lepaige.

Mais il y a une preuve qui établit la priorité du texte du Clm. 17.174 sur celui de Martène, et cela d'une façon péremptoire, semble-t-il ; la voici :

Si Munich est intermédiaire entre Martène et Heylissem, dans ce cas il faut que, dans les passages communs, les variantes qu'offrent les statuts d'Heylissem et de Lepaige soient celles du codex de Munich et non celles de Martène. Or, le contraire a lieu. Toutes les variantes de la double codification sont identiques avec la rédaction de Martène et nullement avec 17.174, et cela prouve bien que Martène se place, au point de vue de la filiation et de l'époque, entre Munich, d'une part, et Heylissem et Lepaige, d'autre part.

Il serait en effet illogique — et le fait serait tout-à-fait anormal — de soutenir, que dans des codifications, faites l'une au milieu du XIII^e siècle, l'autre à la fin, on ne suive pas le texte reçu en dernier lieu, à moins qu'une raison ou l'autre ne vienne légitimer cette manière de faire, ce qui n'est pas le cas ici, puisque les statuts de 1290 et même Heylissem s'en sont tenus à Martène, dernier texte paru avant eux. — Le *processus* — tout le monde le sait — est en général celui-ci : sauf pour un motif spécial, toute nouvelle rédaction ou codification de statuts conserve toujours le texte le plus récemment arrêté et reçu dans l'Ordre.

Pour le cas qui nous occupe, il y a donc un fond commun, sur lequel se greffent des additions et des corrections, dans Martène, Heylissem et Lepaige — et ce fond est sans aucun doute le texte du Clm. 17.174. — Celui-ci a subi dans les codifications postérieures des retouches, des modifications, qui passent de l'une à l'autre, mais sans que jamais on ne revienne à la teneur du manuscrit de Munich (1). — Je le répète, cela ne s'explique que si le 17.174 a conservé un texte plus ancien, et j'ose le dire, le premier qui ait été mis en usage dans l'Ordre de Prémontré.

Quelle date précise peut-on assigner à ces statuts ?

(1) Comparez avec 17.174 le développement qu'ont subi chez Martène, Heylissem et Lepaige, par exemple les chapitres « *Quomodo se habeant fratres in estate, de construendis abbatiis* » et plusieurs autres dont le lecteur pourra juger par lui-même.

Le Clm. 17.174 est nettement du XII^e siècle, et il ne porte pas d'indication plus explicite, comme je l'ai dit plus haut; toutefois il n'est pas difficile de le dater plus exactement par l'analyse du texte, et de le placer d'une manière quasi certaine avant l'année 1143.

1^o Dans le chapitre « *de construendis abbatibus* », on lit dans Munich « *vicinitatem locorum non vitabimus, si sufficientiam habeant* » sans aucune allusion à l'accord intervenu le 11 octobre 1142 entre Cîteaux et Prémontré (1) et entre les abbayes norbertines elles-mêmes; tandis que Martène et Heylissem ont un texte bien plus explicite, qui rappelle même certains termes de la charte précitée, et remettent dans la mémoire certaines difficultés qui avaient surgi à la fondation de plusieurs abbayes. Ainsi Martène donne « *ad conservandam vero pacem etiam hoc statutum est, ut* » (2) — on n'avait donc fait autrement jadis — *abbatias* » *non faciamus nisi ad quatuor leugas ab invicem distantes etc.* » Au surplus, dans ce même chapitre, Martène a plusieurs expressions, qui supposent écoulé un laps de temps assez considérable.

2^o Dans le chapitre « *de annuo colloquio* », il n'est pas dit qu'on doive se réunir à Prémontré mais « *in loco competenti quem communi consilio providerint* » (3); le jour n'est pas non plus déterminé. — Martène au contraire donne « *in ecclesia Praemonstratensi, in solemnitate beati Dionisii, etc.* » texte que l'on retrouve mot à mot dans Heylissem et Lepaige, mais avec cette addition importante pour nous « *et non alibi* », ce qui ne s'explique que si l'on s'est réuni autrefois ailleurs qu'à l'abbaye de Prémontré.

On m'objectera sans doute le texte si clair de la bulle d'Innocent II (3 mai 1135), où il est dit « *ad commune capitulum annuatim Praemonstratum veniant* » (4); mais cela ne prouverait que mieux que les statuts du Clm. 17.174 sont antérieurs à 1135;

(1) Cf. Lepaige, *op. cit.*, p. 322. — J'accorderais volontiers que l'acte de 1142 ne regarde que la situation de Cîteaux vis-à-vis de Prémontré, et vice versa, encore que la chose ne soit pas si évidente; mais on me concèdera aussi que les termes des Statuts de Martène sont pour ce point empruntés à la charte de confraternité.

(2) Voyez aussi le chapitre « *Quæ nos non expédiant habere* ».

(3) Voyez à ce propos Dupré, *La Vie du bienheureux Saint Norbert*, p. 127 — Edon d'Ign. van Spilbeek, Tamines, 1889.

(4) Lepaige, *op. cit.*, p. 622. — La même décision se lit dans une bulle de Célestin II (6 déc. 1143) « *Praemonstratum semel in anno conveniant* » (Lepaige, *op. cit.*, pp. 422 et 625). — Il est bien regrettable que les originaux aient disparu; peut-être que leur lecture nous réserverait plus d'une surprise et éluciderait bien des doutes.

sinon il faudrait supposer — et ce serait le faire gratuitement — que le texte du 17.174, s'il n'est pas antérieur aux bulles précitées et à Martène, irait donc *directement* à l'encontre d'un ordre formel et réitéré des Souverains Pontifes.

3° Au chapitre « *quod omnes ad colloquium veniant* », les motifs d'absence diffèrent dans la rédaction de Munich et dans les trois autres. Dans notre manuscrit, deux raisons sont mises en avant « *aut ob corporis infirmitatem aut inevitabili episcopi vel archiepiscopi obedientia* ». — Ce second point est particulièrement intéressant et digne d'attention, parce qu'il est évidemment antérieur à la bulle du pape Célestin II (6 déc. 1143), par laquelle le Pontife ordonne à tous les archevêques et évêques de permettre aux abbés et prévôts de l'Ordre de Prémontré résidant dans leurs diocèses de se rendre aux chapitres généraux (1).

Une bulle d'Adrien IV (3 janv. 1155 (*n. s.*)) (2) donne déjà d'autres motifs d'absence, à savoir l'infirmité et la permission de ne pas venir au chapitre général; et un autre acte d'Alexandre III (27 avril 1177) (3) cite l'infirmité et l'éloignement, motifs qui se lisent également dans Martène et dans Heylissem.

Les raisons d'absence ont donc varié selon les événements, et ces événements sont d'abord la défense faite aux archevêques et évêques dont parle la bulle de Célestin II, ensuite les fondations d'abbayes dans des pays très-éloignés de Prémontré. — Conséquemment à cette insistance des papes pour que le chapitre se tienne au berceau de l'Ordre, on comprend mieux le texte de Martène « *in ecclesia Praemonstratensi* » et d'Heylissem « *et non alibi* », et en même temps on s'explique la seconde raison d'abstention qu'on y lit, la grande distance de la maison mère, parce que sans doute cette obligation de se rendre annuellement à Prémontré, quoique désirée par les papes, n'aura été reçue que difficilement et de mauvais gré par les abbés des régions éloignées.

(1) Lepaige, *op. cit.*, pp. 422 et 625 — *P.L.*, t. CLXXIX, c. 781 — Voyez aussi les bulles de Lucius II (19 mai 1144) et d'Eugène III (14 mars 1145) (Lepaige, *op. cit.*, 624 et 626).

(2) Lepaige, *op. cit.*, p. 627 — *P.L.*, t. CLXXXVIII, c. 1373.

(3) Lepaige, *op. cit.*, p. 631 — *P.L.*, t. CC, c. 1105. — Cette bulle d'Alexandre III renferme un passage que je tiens à mettre en évidence, parce qu'il prouve l'existence de statuts ou d'observances avant 1177. « *Quia vero singula que ad religionis profectum et animarum salutem ordinastis presenti abbreviationi nequiverunt annecti, nos cum hiis que prescripta sunt consuetudines vestras quas religionis intuitu regulariter statuistis, etc... auctoritate apostolica roboramus... et observandas decernimus.* »

Le Clm. 17.174 n'invoque rien de semblable. Pourquoi ? Parce que précisément au début, l'Ordre ne comptait guère de monastères qui fussent loin de son centre.

Ma conclusion — et je la donne sans plus m'attarder à la démontrer — est donc que notre texte est le premier qui ait été fait dans l'Ordre ; qu'il est antérieur à l'année 1143 et peut-être même à l'année 1135 (1).

Je n'ai plus à m'expliquer sur les principes adoptés dans la publication. Que le lecteur sache qu'au-dessous du texte, j'ai indiqué par de petites lettres les variantes du texte de Martène, tandis que les chiffres se rapportent au texte du manuscrit même.

RAPHAËL VAN WAEFELGHEM.

Abbaye du Parc, le 25 décembre 1912.

(1) A en croire Smolders (*Rec. citée*, p. 441) il n'existait pas de statuts au commencement de l'Ordre de Prémontré. — C'est évidemment possible ; je ferai remarquer cependant que le Clm. 17.174 n'a pas le chapitre « *de electione abbatis* », ce qui nous permettrait de remonter peut-être au temps où vivait le fondateur même. Nulle part, dans notre texte il n'y a de décision capitulaire débutant par ces mots : « *Statutum est* » ou « *sicut statuimus* », formule qui d'ordinaire rappelle un chapitre général. J'excepte les débuts des chapitres 25 et 26, et encore ne faut-il pas ici comprendre les mots « *statutum est* » dans le sens de « *il a été convenu* », sans que cela implique réellement un décret fait dans un chapitre général ? — Ce serait la lettre avant le fait. Dans les textes de Martène, d'Heylisse et de Lepaige, les mots « *statutum est* » ont presque toujours la signification d'un chapitre général, comme le contexte le donne à comprendre. (Voyez au surplus la note 3 de la page 12). Il y a sans doute le paragraphe « *de annuo colloquio* », mais il était dans les vœux du saint fondateur, comme nous l'apprennent les *Vitae* dont j'ai parlé plus haut. D'autre part, je ne pense nullement que le manuscrit de Munich soit un projet de rédaction ou un texte tendanciel, d'où l'on aurait exclu à dessein certains passages pour en conserver d'autres en désaccord avec l'esprit général de l'Ordre. — Cette hypothèse serait par trop gratuite, ne voyant pas sur quoi elle reposerait. Quoi qu'il en soit, si quelqu'un se refusait à dater notre rédaction avant 1135, il la faudrait toujours placer avant 1143. — Tous les auteurs — et ils sont nombreux — qui ont traité la question des Statuts et proposé la date de 1130 pour le premier chapitre général disent qu'il y fut décidé que l'abbé serait élu à vie, qu'on se réunirait annuellement à la Saint-Denis, etc... Tout cela est inexact et faux. Si en 1130 (disons 1128), on a réellement élaboré des statuts — et j'en doute fort, — sont-ce alors ceux de Munich ? Si ce sont plutôt ceux de Martène, dans ce cas il faut admettre que ceux du Clm. 17.174 sont antérieurs à 1130. Si au contraire ce sont ceux de Munich, ils restent toujours les premiers en date et vraisemblablement la toute première codification disciplinaire de l'Ordre de Prémontré.

* Incipiunt capitula.

De abbate.
De priore.
De supprioro.
De circatore.
De cantore et solatio ejus.
De sacrista et solatio ejus.
De magistro novitiorum.
De provisoro exteriorum.
De cellerario et solatio ejus.
De infirmario.
De vestiario et solatio ejus.
De hospitali canonico.
De portario et solatio ejus.
De armario et solatio ejus.
De ebdomadario invitatorii.
De ebdomadario lectore.
* De mandato hospitum.
De communi mandato.
Qualiter se habeant fratres in estate.
De jejunio per hiemem.
De construendis abbatiiis.
De unitate abbatiarum.
Quos libros non liceat habere diverse.
Ut nemo recipiat ad aliam abbatiam ire volentem.
Que lex sit inter abbatias quę se genuerunt. Item.
De annuo colloquio.
Quod omnes ad colloquium veniant.
De abbatis penuria.
Que lex sit inter abbatias quę se non genuerunt.
Ut intra monasterium nullus vescatur carne aut sagimine.
Quibus diebus vescimur cibo quadragesimali tantum.
De novitiis probandis.

Quomodo se habeant clerici probandi.
Quomodo se habeant laici probandi.
De labore.
Qualiter se habeant tempore lectionis.
De refectione.
Qualiter se habeant fratres post vespervas.
De his qui voluerint bibere extra horam.
Quomodo se agant fratres post completorium.
Quas officinas ingredi liceat.
* De dirigendis in via. fo xiv^o
Quę nos non expediant habere.
De infirmis extra chorum.
De infirmis qui sunt in infirmitorio.
De omnino infirmis.
* Quando debeant fratres communiter ad pacem ire.
* De jejunio laicorum conversorum.
* Quantum laicis conversis addiscere liceat.
* Quomodo supervenientes et transmissi fratres loquantur.
* Quomodo fratres loquantur parentibus et nunciis supervenientibus.
* De his qui murmuraverint.
De his qui apostataverint.
De levioribus culpis.
De mediis culpis.
De gravibus culpis.
De graviori culpa.
Quid faciendum sit si quid de Sacramento Corporis Domini alicubi ceciderit.
Item de gravioribus culpis.

De gravissima culpa.

De minutione.

*De officio defunctorum.

De jejunio laicorum ⁽¹⁾.

*De satisfactione culpe.

*De silentio laicorum.

*Quas officinas ingredi debeant laici fratres.

*Ut certus auditorii locus laicis deputetur.

*Qualis resalutacio fiat iter agentibus.

*Ut fratribus in curiis commorantibus regredi non liceat ad claustrum sine licentia sui provisoris.

*Ut provisores curiarum fratribus

suis necessaria a vestiario repetant.

*Ut omnes laici, audito signo, conveniant ad refectionem.

*Laici fratres ad matutinas surgant.

*Ut singulis septimanis ad confessionem veniant.

*Ne mulieres ingrediantur molen-dina nostra.

*De silentio sororum.

*De priorissa.

*Ut capitulum teneant.

*De ministris ad mensam.

*De vestimentis sororum.

*De libris sororum.

*De jejunio sororum.

*De religione sororum.

*[De horis sancte Marię].

fo 12

* De abbate.

Abbas debet primum / et proprium locum in dextro choro habere, a) et ante albis indutos stare ; *Te Deum lauda/mus* et antiphonam b) ad *Magnificat* et ad *Benedictus* in festis duplicibus incipere ; ad processionem in Purificatione sanctę Marię c) antiphonam / *Responsum accepit*, et in Palmis *Ingrediente Domino* incipere ; in vigilia Natalis Domini, in Capite jejunii, in Palmis, / tribus diebus ante Pascha, in vigilia d) Ascensionis et Pentecostes, et in festis duplicibus, et in Commemoratione / omnium fidelium defunctorum, et in prima die presentis fratris defuncti, etiam si nocturno somnio illusum / fuerit, missas in conventu celebrare ; in Purificatione / sanctę Marię candelas, in Capite jejunii cineres, in / Palmis ramos, in sabbato Paschę ignem, coronas novitiorum et ipsos novitios benedicere ; capitulum et collationem tenere ; ad Primam et ad Completorium, et / ubicumque presens fuerit fratribus confessionem incipere ; communia officia et obedientias et penitentias gravioris culpe debet in capitulo fratribus injungere et ab eis absolvere ; e) similiter et quem voluerit promovere et degradare. Cetera potest f) foris g) et / injungere et absolvere, confessiones reci-

(1) Ce chapitre, dont le texte n'est pas dans le corps du manuscrit, fait sans doute double emploi avec celui intitulé « *de jejunio laicorum conversorum* ».

pere, in dor/mitorio jacere, in refectorio comedere, ^{h)} etiam cum / minutus fuerit, ⁱ⁾ nisi episcopus vel abbas vel archidiaconus / ^{j)} hospes affuerit; tunc in ospicio comedat, et ^{k)} in quan/tum rationabiliter potuerit, silentium teneat; vel / quando deforis venerit, et hoc pro frigore vel pluvia / vel ^{l)} pro aliquo hospite secum veniente; sed ^{m)} et alicubi ex * iturus, ⁿ⁾ priori, ^{o)} si affuerit, vel alicui fratrum dicat ^{p)}.

fo 12^{vo}

a) 5 mots omis. — b) ad *Benedictus* et *Magnificat*. — c) responsum *Accepit* — Martène ne fait pas appartenir au texte liturgique, semble-t-il, le mot *responsum* qui devient pour lui l'équivalent de *responsorium*: du répons *Accepit*. — d) omet *Ascensionis et.* — e) omet jusque *Cetera*. — f) *intus et.* — g) omet *et.* — h) et au lieu de *etiam*. — i) *nisi a generali capitulo abbatum ei indultum fuerit, si episcopus, hospes vel abbas, etc.* — j) omet *hospes*. — k) omet *in.* — l) omet *pro.* — m) *etsi* au lieu de *si.* — n) *est.* — o) omet *si affuerit*. — p) *Quod si negligens inventus fuerit de imponenda poenitentia iis qui silentium frangerint, hanc paenam tam ipse quam prior et subprior sustinebunt, ut in toto anno in sextis feriis absque remissione, nisi duplex festum fuerit, in pane et in aqua jejunent.*

De priore.

Prior debet in ecclesia, et in capi/tulo, et in refectorio, et ubicumque processio conven/tus fuerit, primum locum in sinistro choro tenere, / ebdomadam missæ ^{a)} et invitorii, nisi major utili/tas impedierit, facere, ^{b)} nec tamen ad mensam legere /; tabulam ^{c)} etiam ad laborem pulsare, et fratres illuc / ducere, et quando non ierit, suppriori committere /; qui, si defuerit, alicui ^{d)} de senioribus committat. / Officia illorum qui in via directi fuerint et in infirmi/torio vel aliqua impediende fragilitate implere ne/quiverint, ^{e)} ex toto providere. Ad ^{f)} convocandum in ^{g)} ca/pitulo fratres, cum ^{h)} necesse fuerit, tabulam et cym/balum ad bibendum vel ad lavandum percutere, / nolam refectorii pulsare. Si vero contigerit ut / deforis veniens, nolam pulsari invenerit vel ver/sum dici, ingrediatur, suppriori ⁱ⁾ nola sufficienter / pulsata, in loco suo revertente; quod si subprior / jam resederit, ^{j)} nullo modo ingrediatur. Si ^{j)} infirmi/torio jacuerit, restricte se agat, interim claustrum / non egrediatur nec confessiones recipiat ^{k)}. De cetero, / presente et absente abbate, intus et foris de omnibus / et in omnibus secundum voluntatem abbatis se agat, / ^{l)} excepto quod locum ejus in ecclesia non ^{m)} mutabit nec ali/quem promovebit vel degradabit nec ordinari faciet. / Nullum in ⁿ⁾ gravissima culpa mittet aut inde ab/solvat. Canonicum de monasterio non eiciet, ^{o)} non / novitium recipiet, nisi jusserit abbas, nec ^{p)} confessi/onem de criminalibus, nisi in extremis positi, recipiet.

fo 13 * Sine noticia non exeat subprioris vel quorundam seniorum, si abbas in monasterio non fuerit.

(1) Le texte donne *suppriori*.

a) omet six mots. — b) omet cinq mots. — c) mot omis. — d) *quem ad hoc idoneum perspexerit committat*. — e) *de*. — f) *vocandum*. — g) *capitulum*. — h) *necessitas exegerit*. — i) *non* au lieu de *nullomodo*. — j) ajoute *in*. — k) *nisi jussu abbatis*. — l) deux mots omis. — m) *occupabit, nec aliquem ordinari faciet* — et omet le reste. — n) *graviori*. — o) rejette *non* après *novitium*. — p) *confessiones*.

De subprioro.

Subprior debet primum locum a) in dextro choro post abbatem ubique tenere. Ad ipsum / pertinet fratres in choro excitare, presente etiam priore, et cetera quæ ad cantorem et sacristam pertinent, / cum necesse fuerit, emendare. In clauastro tempore / lectionis et ubicumque b) fratres fuerint, ut c) ordinate / se habeant sollicite procurare. Confessiones, si ei jussum / fuerit, clericorum d) et laicorum fratrum et infirmorum, ubi ei / constitutum fuerit, recipere. Quando prior e) abierit, f) ad / nolam sedere et ad gratias solus posterior ire, g) in / choro superior stare, et absente abbate vel priore, / capitulum tenere. Quod si forte prior in via / directus h) vel in infirmitorio i) vel ubicumque ab/sens fuerit, locum ejus intus et foris per omnia tenebit, excepto quod j) in ecclesia locum suum k) non / mutabit; et cum reversus fuerit, quo usque ad conventum redierit, intus et foris vicem ejus supplebit. Si autem l) abbatem vel priorem in m) monasterio adesse n) non noverit, o) de omnibus necessariis se intromittet. Si in infirmitorio vel minus fuerit, nihil plus ceteris presumat; et si quid / alicui fratri abbas vel p) prepositus prohibuerint, videlicet q) loqui cuiquam, dare, accipere, ire, medicinas facere vel minui, ipse postea, r) nisi jussus, concedat. Per omnia ut alius frater ebdomarius / ascribatur.

a) *post abbatem in dextro choro*. — b) *fuerint fratres*. — c) *in ordine*. — d) ajoute *et novitiorum*. — e) *defuerit*. — f) *ad majorem mensam in sua parte sedere* — g) omet quatre mots. — h) *fuerit*. — i) *vel extra abbatiam, locum ejus*, etc. — j) omet deux mots. — k) ajoute *in ea* qui ne se rapporte à rien de ce qui précède. — l) omet deux mots. — m) *conventu*. — n) mot omis. — o) *claustrum non egrediatur, nec licentiam loquendi det alicui, nisi ad mandatum ipsius, nec ipse loquatur, nisi breviter de instanti necessitate*. — p) *prior*. — q) *cuiquam loqui*. — r) *nonnisi*.

De circatore.

Ad circatorem pertinet, / officinas monasterii horis *a)* sibi constitutis
circuire, * negligentias fratrum et ordinis prevaricationes ob/servare, fo 13^{vo}
primas proclamationes in capitulo facere; qui nec / malitiose pro
privato odio *b)* numquam clamet aliquem / nec pro privata *c)* amicitia
sive pro verbi gratia aut cujuslibet / secularitatis causa, taceat negli-
gentias quorumcumque. Ab/sentes a conventu post *d)* trinam orationem
ad matu/tinas, in ceteris horis post primum psalmum, *e)* in hora
la/boris et lectionis querere, et si non invenerit, priori si / affuerit vel
subpriori indicare. Potest etiam post / Offertorium majoris *f)* et mino-
ris *g)* missæ exire, et fratres / qui ad diversa officia remanent infra
claustrum, / si religiose se habeant videre, adeo *h)* tacite et severe, / ut
nulli umquam loquatur vel signum faciat, / sed tantummodo debet
studiose scrutari et inspicere / offensiones *i)* et negligentias singulorum.
Cum autem in/venerit aliquos loquentes simul, quantum potest / in
transeundo audire audiat, si forte quivis de / obedientiariis, *j)* ut est
prepositus vel subprepositus, / cantor, sacrista, cellerarius, magister
novitiorum, servi/tores ociosa loquantur. *k)* Est autem hæc reverentia
ei / exhibenda, ut cum invenerit duos colloquentes, con/tra eum
surgant, et dicent cum licentia facimus / si verum est; sin autem
loqui desistant. Quod si fa/ciunt per licentiam, dicat unus eorum per
licentiam lo/quimur, et postea non debet eos clamare in capi/tulo, nisi
in eis aliquid inordinatum viderit vel / ab eis audierit. Numquam
claustrum exire debet / nisi *l)* cum licentia. Potest tamen aliquando
m) intra / officinas quæ claustro junguntur *n)* stans per ostium *o)* * per fo 14
quod foris videri potest aspicere ut videat vagan/tes; et cum aliquem
in capitulo clamaverit, atten/tissime audiat. Claves etiam claustrum
custodiat, / et ostia tempore sibi statuto claudat et aperiat; et cum /
nocturno tempore circuierit, lucernam secum de/ferat, et ante conven-
tum intrando monasterium / et exeundo. Quocienscumque ecclesiastico
officio, lecti/oni ad mensam ascriptus, vel minutus vel infir/mus vel
in via directus fuerit, *p)* subprepositus offi/cium ejus, si affuerit,
compleat.

a) mot omis. — *b)* mot omis. — *c)* sept mots omis. — *d)* mot omis. — *e)* omæt
in. — *f)* missæ. — *g)* mot omis. — *h)* caute au lieu de tacite. — *i)* atque. — *j)* quibus
simul loqui licet, otiosa, etc. — et omæt le reste. — *k)* passage omis jusqu'au mot
audierit. — *l)* mot omis. — *m)* infra. — *n)* mot omis. — *o)* aspicere ut videat si quid
ibi inordinate agatur — et omæt le reste. — *p)* subprior.

De cantore / [et solatio ejus].

Cantor debet stare in dextro choro et succentor / in sinistro ; et unusquisque in choro suo fratres ad / vigilandum et cantandum excitare, negligentias / de antiphonis, psalmis, responsoriis, ^{a)}ymnis atque ⁽¹⁾ / versiculis ^{b)}inponendis unusquisque in suo et in altero, / si alter non emendaverit, corrigere ; ut fratres ordi/nate stent vel sedeant providere ; in festis dupli/cibus chorum custodire, ^{c)}et ad omnes horas ymnos / incipere et antiphonas inponere. Porro cantor pro / qualibet negligentia, succentor vero pro intolerabi/li in altero choro possunt transire, et etiam de / suo in altero negligentias, si necesse fuerit, emen/dare. Cetera ^{d)}ad cantorem pertinentia, ^{e)}cantore pre/sente et exoccupato, succentor facere non presu/mat. ^{f)}Qui si defuerit vel occupatus fuerit, om/nia pro illo compleat. Cantoris est ^{g)}libros officii sui / in ecclesia, prout potuerit, distribuere ; ad nutum / sacristę citius cantare ^{h)}et lectiones abbreviare, / *alleluia* et anti-
fo 14^{vo} phonas post psalmos, et repeticio*nes post ⁱ⁾versus responsoriorum incipere ; antiphonas ad / *Benedictus* et ^{j)}ad *Magnificat* inponere, et abbati quam / incepturus est cantando pronuntiare, et tunc canti/cum incipere ; omnes qui in ecclesia falluntur in can/tu vel psalmodia per omnia emendare. Extra vero / nusquam p/resumat, nisi in capitulo lunam et / breve pronuntiantes. Debet etiam breve facere tribus / diebus ante Pascha, in Rogationibus, in vigilia / Pentecostes et ^{k)}in Natale Domini et jejuniis ; servi/tium et processiones in festis ordinare et singula offi/cia in tabula scribere. Quod si quid horum, postquam / in capitulo recitatum breve fuerit, mutare vo/luerit, ^{l)}et illi quem debet et illi quem scribit in/dicare debet. Horum negligentias ^{m)}per se vel per alium / debet supplere ; ad aquam benedictam, ad man/datum, in Capite jejunii et ad omnes processiones / versus et antiphonas incipere, excepto quod si ab/bas affuerit, ⁿ⁾*Hodie beata virgo Maria et Ingre-di/ente Domino* ipse incipiat quę cantor ei pronunciet. / In vigilia Paschę annos Domini, epactas, concurren/tes, indictiones in cartula scripta, et quinque grana / incensi cereo debet affigere. Ad communi-candum ^{o)} / vel unguendum ^{p)}infirmum, quis aquam quis ig/nem, crucem ferre debeat, et quę facienda ^{q)}et quę / cantanda sunt providere. Ad officium defunctorum / Kyrieleison et antiphonas incipere, ad benedictionem, / ad unctionem, ad sepulturam librum abbati prepara/re et ante eum apertum tenere. Septimum et trice/simum diem defuncto-
fo 15 rum computare et in capi*tulo dicere brevia pro ipsis mittenda et in ^{r)}kalenda/rio anniversaria scribere, et in capitulo allata legere. / Si quando abbas, clerico vel converso moriente, defu/erit, in primo capitulo quo affuerit, eum commonefaciat ^{s)}.

(1) Le texte a *adque*.

a) ajoute *et*. — b) mot omis. — c) omet *et*. — d) *vero*. — e) *præsentie cantori*. — f) *Quod*. — g) *enim*. — h) omet *et*. — i) *versum responsorii*. — j) omet *ad*. — k) *natalis Domini*. — l) omet *et*. — m) *vel*. — n) *antiphonam, responsum, et Ingrediente Domino, ipse, etc.* — Martène n'a pas compris qu'il s'agit de l'antienne *Responsum*. — o) *infirmum*. — p) omis. — q) *sunt et cantanda providere*. — r) *Calendario*. — s) *ut eum absolvat. Cantor cum succentore non loquatur sine licentia*.

De sacrista et solatio ejus.

Sacrista debet a) horologium / temperare et ipsum facere sonare ante b) vigiliis / ad se excitandum c) cottidie. Qui postquam surrexit, lumen dormitorii et ecclesie clarescere faciat / et in claustro si necesse fuerit ponat. Ad ipsum pertinet / omnia ecclesie ostia quotiens necesse fuerit firmare, / claudere, d) aperire ; e) ad collationem, f) ad capitulum / et laudes et omnes horas sonare, nec nisi ad nutum / g) prepositi ultimum sonitum dimittere h) vel ejus qui / habet horam incipere, i) excepto ad Laudes et capitulum / et collationem, quando semel pulsatur. Collationem / vero et capitulum tam diu pulset, donec de off/cinis claustro, adjacentibus j) fratres possint convenire. / Quæ si citius vel tardius quam debent sonuerint / vel ad matutinas, ad mensam, ad collationem lu'men defuerit, in sequenti capitulo satisfaciat. / Candelas cereas facere et in diversis locis ecclesie suf/ficienter ponere ; ad mensam, k) ad collationem, cum ne/cessitas evenerit portare, cellerario et infirmario / et quibus opus fuerit distribuere, necnon et candelas de sepo habere et distribuere ; stolam et baculum / abbati quociens necesse fuerit preparare ; candelas, ci/neres, ramos, l) ignem, sal et aquam et novos fructus / ad benedicendum preparare ; candelas, ramos post / benedictionem cum suo suffraganeo omnibus distri * buere ; ramos post processionem tollere et ex ipsis / in Capite jejunii cineres preparare ; candelas post / processionem de manibus fratrum suscipere ; ad m) un/guendum infirmum oleum n) sacratum et ad tergen/dum stuppas vel pannum lineum o) portare et post / tersionem in piscinam ad hoc deputatam combu/rere. Ad benedictionem corone p) forpices, q) manute/rum, aquam benedictam preparare et capillos / in aliquo r) secreto s) loco ecclesie comburere ; textum, / missale, lectionarium, vasa, vestimenta, lintea/mina, et cetera utensilia in ecclesia et altaris necessa/ria servare, t) parare et quotiens expedit muta/re ; corporalia, offertoria, tersoria, quibus digi/ti sacerdotis (1) post communionem u) terguntur, / et pallam altaris v) super quam extenditur corporale / in vase ad hoc deputato separatim lavans et /

singulas lavaturas in piscinam fundens, pallam / quidem cum ceteris linteis cui constitutum est / lavandam reddat. Cetera vero in olla ad hoc de/putata, aqua cineritia calefacta, ipsemet ablu/at. Quibus lotis et diligenter exsiccatis, indutus / alba, cum lica ^{w)}corporalia poliat, cetera vero pli/cata recondat. Similiter hostias, alba indutus, / faciat in loco mundis linteis cooperto, cui duo / fratres, similiter induti albis vel ^{x)}superpelliciis ^{y)}sub/ministrent ^{z)}. Quę cum peractę fuerint, sacrista / convenientes ab inconvenientibus studiose se/cernens in ^{a')}repositorio mundissimo conservet. * Quę si fortę humectate fuerint, in claustro conve/nienter exsiccantur. Pavimentum presbiterii quotiens ex/pedit scopare, et totam ꝑcclesiam, etiam parietes, ad / minus semel in anno. Debet etiam oblationes sus/cipere ^{b')}et inde pergamenum et librorum necessaria / et luminaria emere, ꝑcclesiam reparare; quę si ad/hęc omnia ei non sufficiunt aut superhabundaverint, / abbati vel preposito debet indicare. Ex his omnibus in emendo, dando vel reti-nendo, nihil absque consi/lio alterum eorum audeat facere.

(¹) Le texte donnait *sacerdotum*.

a) *temperare horologium*. — b) *matutinas*. — c) *quotidie*. — d) *et*. — e) omet *ad*. — f) *ad* remplacé par *et*. — g) *prioris*. — h) six mots omis. — i) *nisi* au lieu de *excepto*. — j) omet *fratres*. — k) *et* au lieu de *ad*. — l) omet *ignem*. — m) *ungendum*. — n) *sacrum*. — o) *preparare*. — p) *forcipes*. — q) *manutergium*. — r) *sacro* au lieu de *secreto*. — s) *ecclesiae loco*. — t) *praeeparare*. — u) *exterguntur*. — v) *supra*. — w) *sica*. — x) *superpelliceis*. — y) *subministrent*. — z) *quod cum reverentia et silentio fiat*. — a') *repostorio*. — b') *et de ipsis quod abbas jusserit facere* — et omet le reste du chapitre.

De magistro no/vitiorum.

Magister novitiorum debet novitios ^{a)}ordinem / suum docere, in ꝑcclesia excitare et ubicumque se / negligenter habuerint, verbo vel signo quantum / potuerit emendare. In labore tamen, nisi prior / conventus fuerit, non loquatur cum eis. Necessa/ria eis quantum potuerit debet procurare, in capi/tulum ad audiendum sermonem adducere, de aper/tis negligentiis cum ante (¹) eum veniam petierint peni/tentiam dare, diem primum ingressionis scriptum / habere. Hora lectionis in die laboris, et quando non/itur ad laborem, ante Terciam et post Nonam po/terit eos instruere ^{b)}, numquam vero post vespervas, ex/cepto in quadragesima, ^{c)}in loco determinato; et / audito signo, ^{d)}nec (²) eos horas quibus interesse debent ne/gligere faciat. Debet

etiam ad jussum abbatis eos in / *c*) capitulum adducere, *f*) et pro ipsis qui legere nesciunt, / in ecclesia professiones legere, et cum eis *Suscipe me Domine* / illum versum ante *g*) gradum dicere, *h*) aquam beⁿedictam et vestes preparare et eos ibi exuendos et induendos fo 16^{vo} adjuvare.

(¹) *cum* est en interligne, de la même époque, mais d'une autre encre. — (²) *nec* est en interligne de la même époque (autre encre), et au bas de la page avec signe de renvoi au mot *nec*, il y a *quando ad conventum esse debet, occasione eorum ire non differat*.

a) *instruere et*. — *b*) *in loco determinato*. — *c*) trois mots omis. — *d*) *quando* (voir (²))... *differat, nec eos etc.* — *℣*) *capitulo*. — *f*) omet jusqu'aux mots *dicere* inclusivement. — *g*) *gradus presbiterii dicere*. — *h*) cette phrase jusqu'à la fin se trouve dans Martène après *adducere* et avant *pro ipsis*.

De provisoro exteriorum. /

Ad *a*) ipsum pertinet exteriora providere, circuire curias, / *b*) carrucas et domos in eis *c*) construere, numerum ani/malium scire *d*) quantum potest, aliquotiens ea re/numerare, singulis temporibus retinenda vel expen/denda vel transmutenda providere, et hoc consi/lilio fratrum qui in curiis habitant prudenter / ordinare ; et post collectas messes per experimentum / sagaciter (¹) perquirere, utrum ad tocius anni sump/tus annona sufficiat, *e*) ad abbatem *f*) vel cellerarium / referre ; fructus terrę et animalium quibus curi/as viderit posse carere cellerario deferre ; lanam, / linum, pelles animalium vestiario presentare. / Quecumque etiam circa monasterium agenda sunt, / *g*) osilio abbatis vel eorum quos sibi providerit abbas, nihil / *h*) per se aut de se presumens faciat. Ideoque propter mul/tiplices ejus occupationes, *i*) nulli officio per ebdomadam / *j*) ascribatur. Per noctem vero aut amplius moraturus, / de monasterio sine licentia et testimonio sibi depu/tato non exeat *k*).

(¹) Il y avait *exquirere* ; *ex* a été exponctué et remplacé par *per*.

a) *provisorem*. — *b*) *et carucas*. — *c*) *constituere*. — *d*) deux mots omis. — *e*) *et*. — *f*) *et*. — *g*) *consilio*. — *h*) *de se aut per se*. — *i*) *si litteratus fuerit*. — *j*) *in monasterio*. *k*) *Singulis mensibus tam ipse quam magister curiarum abbati vel cui ipse jussu de expensis computum reddant*.

De cellerario et solatio ejus. /

Ad cellerarium pertinet *a)* quæ generalibus pulmen/tis necessaria sunt tam clericorum quam laicorum provi/dere et ea ipsemet vel alius prout dictaverit *b)* distribu/ere. Nulli nisi minutis *c)* et de via venientibus, sine / jussu abbatis vel prepositi communem cibum vel po/tum mutare vel ei aliquid addere debet, et hoc una / die et quando fecerit ipsemet portare; panem et vinum / *d)* vel siceram hora competenti in
fo 17 re/fectorio ad dis*tribuendum preparare; comedentes ad utramque re/fectionem *e)* semel ad minus invisere, et si cui panis de/erit superaddere. De dormitorio *f)* quotiens voluerit / et cum servitoribus comedens, de re/fectorio poterit / exire. De reliquiis ciborum si quid necesse habuerit, ac/cipere potest, cetera vero portario relinquat. Debet / etiam in estate quando fratres dormiunt, illis qui / deforis veniunt inpransi assistere et ea quæ in re/fectorio, recipienda vel recondenda sunt reponere. / *g)* Si vero ipse majoribus utilitatibus occupatus fuerit, / quantum abbas utile judicaverit vel prepositus, po/terit subcellerarius, presente etiam eo, servire fratribus / et mercennariis artificibusque conductis, si affuerint, / de necessariis loqui. Hospitibus vero et infirmis non / loquatur. Quod si cellerarius defuerit, *h)* officium illius / per omnia *i)* peragat; caveat autem omnino ne quicquam / contra voluntatem cellerarii faciat, sed ad consilium / *j)* illius omnia distribuât. Ad ipsius etiam cellerarii / officium pertinent pistores, cambarii, *k)* vinitores, hor/tolani, coci. Isti de officiis suis ad nutum ejus omnia / faciant et his officiis deputatos nullus *l)* eos ad alia / absque licentia et voluntate ejus *m)* transferat. Ad matu/tinalem missam, cum voluerit et potuerit, com/municet; quod si subdiaconus, diaconus aut sacer/dos fuerit, utrum ebdomarius ascribi debeat, / in dispositione abbatis sit, secundum quod in diversis locis / plus aut minus habebit facere.

a) ea quæ. — *b)* debet. — *c)* après minutis il y a commune cibum vel potum mutare vel ei aliquid addere sine jussu abbatis vel prioris, qui tamen prior in hoc ipso sicut in omnibus pro voluntate abbatis ut supra dictum est se agat : venientibus autem de via in prima refectione aliquid superaddere poterit. Panem, etc. — *d)* omet vel. — *e)* ad minus semel. — *f)* quotienscumque necesse fuerit. — *g)* omis jusqu'aux mots Quod si cellerarius. — *h)* subcellerarius. — *i)* agat. — *j)* ejus. — *k)* omet vinitores. — *l)* omet eos qui n'est pas nécessaire; à la rigueur on peut maintenir eos. — *m)* transmittat, nisi abbas vel prior jusserit.

De infirmario. /

Servitor infirmorum potest matutina/lem missam audire et ad eam communicare. a) Et quando * infirmus vadit in b) infirmitorium debet c) afferre ei ne/cessaria, et exinde loqui cum eo de necessariis ejus potest. / Ad matutinas candelam accendere et libros afferre / et in d) ecclesiam debet referre e); orationes quę in capitulo / pro vivis vel mortuis f) cunctis (1) injunctę fuerint vel g) in ipsos cla/matatum fuerit, hoc eis recitare, cetera vero quę ibi / dicta vel acta fuerint omnino tacere; et cum ipsi / convalescerint et ad capitulum redierint, si quid in / eis reprehensibile vel inordinatum quod volun/tarie actum sit h) deprehenderit clamare. i) Legere / ibi non debet vel j) laborare, nisi apparatu vel gravi / eorum infirmitate detentus fuerit; necessaria a cel/lerario requirat. Si plures fuerint comedentes / et omnia k) parata ante se habentes, ministrare sibi / l) mutuo poterunt. Pergat ad horam vel m) refectionem / vel ad lectionem, sin autem remaneat. Quod si unus / tantum n) fuerit, si ipse infirmus voluerit, cum eo re/maneat, non solum quando reficitur sed etiam ad / collationem et completorium, si prope noctem perac/ta fuerint, et ad o) vigilias nisi p) prepositus, ipso annu/ente, alium miserit. Infra canonicas horas, nisi pro om/nino infirmis, silentium teneat. Coquinam et refec/torium pro servitio eorum ingredi poterit. Sabbato pe/des eorum qui voluerint lavet, et vestimenta q) eorum, cum / necesse fuerit, (2) excutiat. Cum in conventum redi/erint, quę detulerat r) in refectarium et dormitorium / referat. Cum vero s) morti aliquis eorum t) propinquaverit, / ad terram super cilicium u) eum ponat, et mox tabulam / crebris ictibus ante ostium infirmatorii stans feriat, * aquam ad lavandum corpus v) calefaciat, feretrum et co/opertoria ejus preparet, de sepulcro reportet et custodiat. / Ad ipsum etiam pertinet ea quę minutis w) necessaria sunt pre/parare et sanguinem recondere et vasa ab ipso sangui/ne mundare et x) servare.

(1) *cunctis* est en interligne, de la même époque (autre encre). — (2) Le texte avait *habuerint*; le scribe a exponctué *hab* et la lettre *n* et suscrit la lettre *f* pour avoir le mot *fuerit*.

a) omet *et*. — b) *infirmatorio*. — c) *ei* avant *afferre*. — d) *ecclesia*. — e) ajoute *libros qui in infirmario fuerint, ante completorium in armario referre*. — f) *fratribus* au lieu de *cunctis*. — g) ajoute *quod*. — h) *deprehendit*. — i) *Laborare* au lieu de *legere*. — j) *legere* au lieu de *laborare*. — k) *ante se parata*. — l) ajoute *invicem*. — m) *lectionem vel refectionem*. — n) omet *fuerit*. — o) *matutinas*. — p) *prior*. — q) omet *eorum*. — r) omet quatre mots. — s) *morti* est rejeté après *eorum*. — t) *appropinquaverit*. — u) omet *eum*. — v) *si necesse fuerit*. — w) *sunt necessaria*. — x) *reservare*.

De vestiario et solatio ejus. /

Ad vestiarium pertinent pellicies, sutores, tannatores, / textores, fullones sub se habere; pannos lineos vel laneos, pelles, ^{a)} pellitia, subtulares, ^{b)} unguenta, cingulos, cul/tellos, ^{c)} pectines, femoralia, cappas ^{d)} tunicas et omnia indu/menta et calciamenta omnibus fratribus in monasterio / et extra, prout expedierit et facultas permiserit, suo tempore / rasoria etiam ^{e)} et cetera providere. Collectis etiam omnibus / quę ad hęc pertinent, scilicet lana, lino, pellibus, si quid de/fuerit abbati tempestive notum faciat et ejus consilio / omnia querat. In autumnno vestes singulorum inspiciat, / ut vetera et discissa reparari faciat, nova indigentibus / prout potuerit distribuatur. Ad solatium autem vesti/arii pertinet clavem dormitorii custodire, ^{f)} ostium ^{g)} om/ni tempore dormitionis firmare ^{h)} et post dormitionem / aperire. In ipso, dum cantantur matutine, remanere, intran/tes et exeuntes diligenter inspiciere, si ⁱ⁾ quis ^{j)} forte ibi / pro infirmitate aliqua vel lassitudine vel pueritia / ^{k)} remanserit custodire. Ad purgatorium aquam de/ferre, et si ^{l)} qua ibi abluenda sunt, pro diversis fratrum / infirmitatibus abluere. In lectis stramina et laneos / et pulvinaria reparare, hospitibus etiam lectos pre/parare; dormitorium ^{m)} et claustrum quando necesse / fuerit scopare, luminaria in ⁿ⁾ eo accendere, fenum ad / necessaria portare, et si ^{o)} qua ibi mundanda sunt ^{p)} diligenter inspiciere; ^{q)} cameram et loca in quibus fratrum / vestes reponuntur custodire; vestes ne tinea ledantur / vel humectentur providere; ad preceptum ^{r)} et volun/tatem vestiarii vestes distribuere, femoralia et cal/cios abluere et reficere, subtulares ^{s)} unguendos ferre / et referre, tunicas ^{t)} excutere et ad abluendum fullonibus / deferre, et abluenda capita lexivam facere, linea terso/ria ad circumponendum humeris, rasoria, pectines / ^{u)} forpices ad mandatum necessaria custodire.

^{a)} pellicias. — ^{b)} ungenta. — ^{c)} et. — ^{d)} omet tunicas. — ^{e)} omet et cetera. — ^{f)} et. — ^{g)} post dormitionem aperire. — ^{h)} quatre mots omis. — ⁱ⁾ qui au lieu de quis. — ^{j)} ibi forte. — ^{k)} remanserint. — ^{l)} quae sunt ibi abluenda. — ^{m)} capitulum. — ⁿ⁾ dormitorio. — ^{o)} quae. — ^{p)} mundare — et omet le reste. — ^{q)} cameriam. — ^{r)} deux mots omis. — ^{s)} unguendos. — ^{t)} ad abluendum deferre et ad abluenda etc. — ^{u)} forpices.

De hospitali ^{a)} canonico. /

^{b)} Canonicus hospitalis tot sub se habeat fratres quod ad singula hospitia ne/cessarii fuerint. Cum ipsis de necessariis officii sui et /

cum omnibus hospitibus ^{c)} et qui manducant vel / dormiunt, in ospitio loqui poterit. Ad ipsum vero perti/net hospites, postquam ^{d)} ad orationem suscepti fuerint, / in hospitium ducere, quid vel quando comedant, / ^{e)} vel ubi jaceant providere; ad refectionem servire, ^{f)} / sed dum conventus comedit, non poterit nisi jussus. / Mandatum aut per se aut per alium preparare, et cum / paratum fuerit, eos qui aliud ⁽¹⁾ facturi sunt advoca/re et ad faciendum, si necesse fuerit, adjuvare, et si / ^{h)} vox fuerit eundo et redeundo cum lumine preire. / Sed postquam in lectis canonici pausaverint, ipsemet / mandatum prout potuerit faciat. In Cena Domini, ut / pauperes ad mandatum bene preparentur, provide/at. Hospitum ^{g)} et infirmorum tam pauperum quam aliorum / sollicitudinem gerere debet. Vestes ^{h)} pauperum eo / tempore quo dandę sunt ad jussum abbatis vel ⁱ⁾ prepositi / distribuere.

(1) Le texte donnait *illud*; les trois premières lettres sont exponctuées et en interligne on a écrit *ali*, pour faire le mot *aliud*.

a) *fratre* au lieu de *canonico*. — b) *frater hospitalis*. — c) omet *et*. — d) *ei a portario repraesentati fuerint in hospitio ducere* — et omet le reste. — e) *quomodo vel*. — f) omet tout ce qui suit jusqu'aux mots *In Cena Domini*. — g) *etiam*. — h) *etiam*. — i) *prioris*.

De portario et solatio ejus. /

fo 19

Portarius, cum hospes ^{a)} pulsaverit, ^{b)} responso *Deo gratias* januam aperiat, / et postquam *Benedicite* dixerit, humiliter quis sit / vel quid velit ab eo requirat, et tunc si recipiendum / intellexerit, ^{c)} genua flectens intra januam reci/piat; ^{d)} deinde faciat eum juxta cellam sedere et / dicat ei : Expectate me hic paulolum, donec vos / abbati vel preposito nuntiem, et postea revertar ad / vos. Pergens igitur ad eos, si non invenerit, potest per omnes / officinas monasterii querere, excepto quod in infirmi/torio non intrabit, sed ad ostium ⁽¹⁾ sonitu vel signo que/rat. Hospite nuntiato, ad hospitem citius redeat / et qualiter se agat, cum ei fratres obviam venerint / breviter doceat; cui ulterius non loquatur, nisi dis/cedenti. Cum autem hospes discedens ⁽²⁾ januam egredi volu/erit, humiliet se ad eum eo modo quo ad ingres/sum diximus. Quod si de vicinis et notis aliquis / venerit, portam illi aperiat, quid velit interro/get, et si abbati vel alicui ^{e)} voluerit loqui, si justa uti/litas fuerit nuntiet. Si autem talis fuerit qui nec / nuntiari nec remanere debeat, quo voluerit ^{f)} ire per/mittat. Similiter cum canonicis et conversis nostri ordi/nis, postquam cognoverit quid

fo 19^{vo} quesierint, non lo/quat. *g*) Quod si, dum hora canonica in ecclesia cele/bratur, hospes ad portam pulsaverit, more soli/to *Deo gratias* et *Benedicite* dicat, et postquam rece/perit, dicat ei non ei esse consuetudinem loqui dum / hora celebratur. Attamen si necessitas exigerit, / nuntiet abbati vel preposito. Hospites possunt usque * ad secundum signum nuntiari. *h*) Pueri parvuli non ducantur / ad orationem. *i*) Portarius vero debet dormire in cella sua / sed non solus et habere panem *j*) ad distribuendum trans/euntibus. Qui etiam operetur ad portam, et mox ut ad / horam signum audierit *k*), ibi maneat dum hora celebratur, / agens se prout potuerit, sicut fratres in ecclesia. In *l*) festivis diebus / audiat primam missam et communicet si voluerit et / talis dies fuerit; in Parasceve *m*) adoret crucem cum ceteris / in ecclesia. Cum servitoribus comedat; solatium ejus inte/rim portam custodiat et elemosinam transeuntibus / distribuat. Vasa ad colligendas ciborum reliquias in coqui/nam deferat et pulmenta defunctorum et cetera quę cel/lerarius dederit in ipsis recipiat. Quę, postquam a refec/tione surrexerit, debet ad portam pauperibus, si affuerint, / *n*) distribuere; sin autem quę retinere noluerit, hospi/tali pauperum dare. Qui si quando minutus vel infir/mus vel in via directus sive in aliquo negotio / detentus fuerit, solatium ejus pro eo omnia com/pleat. Subportarius cum missam audierit vel come/derit (*o*) vel in aliquo detentus fuerit, absente portario, / *o*) provideat prior quis pro eo portam custodiat. Subportarius, / presente portario, cum *p*) hospite non loquatur. /

(*l*) Le texte donne *hostium*. — (*g*) *januam* est en interligne, de la même époque (autre encre). — (*o*) Le texte donne, semble-t-il, *comedent*.

a) *januam*. — *b*) *aperiat, quis sit et quid velit humiliter ab eo requirat* etc. — *c*) deux mots omis. — *d*) *et si talis fuerit persona, ducat eum ad orationem, et deinde fratri hospitali repræsentet, et si opus esse intellexerit, adventum ejus statim abbati vel priori nuntiet, cui ulterius non loquatur nisi discedenti. Quod si de vicinis* etc. — *e*) *loqui voluerit*. — *f*) *abire*. — *g*) Martène omet jusqu'au mot *preposito* (inclus). — *h*) six mots omis. — *i*) *Debet etiam dormire ad portam sed non solus* etc. — *j*) *in cella sua*. — *k*) *etiamsi canonicus fuerit*. — *l*) *festis autem diebus*. — *m*) *cum ceteris* et omet ces mots plus loin. — *n*) *dare*. — *o*) *prior provideat qui*. — *p*) *hospitibus*.

De armario et solatio / ejus.

Ad armarium pertinet libros / custodire et emendare, *a*) in Capite jejunii in capitulo / afferre et ad jussum abbatis pro capacitate singulorum fratribus / distribuere et cuique suum quando perlegerit mutare, / *b*) Hora lectionis in conventum afferre et referre, lecti/ones terminare,

legentibus providere, si utilis ad hoc / fuerit ; quid in ecclesia legendum sit et quando incipi*ende sunt historię cum cantore concordare, et fo 20 quod ibi / minus legitur, legentibus in refectorio ostendere ; libros / mutuo accipere, cum necesse fuerit, et nostros querentibus ac/commodare, sed non abbate vel c) preposito ignorante. Debent / etiam d) noti ei esse omnes libri ministerio e) monasterii neces/sarii, collectanei videlicet, textus epistolarii, f) quatenus / si g) quis eorum quibus ipsi sunt necessarii h) deviat, perdiderit / signum aut non potuerit reperire locum, ipse sine mora / inveniat i).

a) et singulos singulis fratribus prout oportuerit distribuere et cuique etc. — b) Lectiones si ad hoc idoneus fuerit terminare, hora lectionis in conventu afferre et referre. Quid in etc. — c) priore. — d) illi esse noti. — e) ecclesiae. — f) quatinus. — g) quisquam. — h) deviat, — i) ei.

De ebdomadario invitatorii.

Privatis diebus / debet ebdomadarius *Venite exultemus* cantare solus / et in festis novem lectionum cum ebdomadario pre/teritę ebdomadę ; a) psalmos intonet, imnos ad omnes ho/ras incipiat, antiphonas ad omnes psalmos, b) ad *Magnificat* et ad *Benedictus* inponat ; c) responsorium si canitur / privatis diebus cantet. Qui si defuerit, qui juxta eum / inferius steterit, hęc omnia pro ipso compleat, nisi in via / directus vel in infirmitorio fuerit.

a) Ad vespas responsorium, si canitur, privatis diebus cantet solus, in festis IX lectionum praenotantur in tabula, qui cantaturi sunt. Psalmos intonet ad omnes horas, hymnos incipiat etc. — b) antiphonas ad *Benedictus* et *Magnificat* inponat. — c) six mots omis, et puis *Ipse vero hebdomadarius* adscribatur alternatim modo in dextro modo in sinistro choro ; et ex illa parte hymni, primi psalmi, *Magnificat*, *Benedictus* et *Kyrie eleison* ad missam, nisi in festis duplicibus, incipiantur. Qui si etc.

a) De ebdomadario / lectore.

Mense lector b) dominico die post primam / missam, c) ante gradum presbiterii incipiens dicat semel *Do/mine labia mea* d)aperies, totum versum choro idem re/spondente. Qui accepta benedictione inclinet versus / altare, deinde versus chorum. Quid vero per ebdomadam / legere debeat, ab armario requirat. Dum dicitur ver/sus in refectorio,

stet in ordine suo; finito versu, petat / in medio benedictionem suam ^{d)}. Qua percepta, si ome/liam lecturus est, incipiat *In illo tempore* ^{f)} et intermis/so *Et reliqua*, sequatur omelia lectionis ^{g)} ejusdem vel be/ati illius. ^{h)} Dum legit, ⁱ⁾ aurem accomodet abbati vel / ^{j)} preposito, si fo 20^{vo} abbas non fuerit ^{k)} presens, ut si quando ei * ^{l)} emendare voluerint, intelligere possit. Si intelligit / quid emendet, humiliter dicat; si non intelligit, / versum reincipiat, et ^{m)} hoc tociens faciat quotiens se / submoneri perpenderit. Finita lectione, claudens / librum, ad inclinandum sine mora descendat ⁿ⁾ et / si necesse habuerit bibat, dum dicitur versus ante gratias, / (' cum processione ad grati/as discedat, nisi cum servitoribus statim debeat / comedere, ut in diebus ^{o)} universalis jejunii, et post ce/nam, quando conventus bis refecerit. Armarius vero / vel ejus suffraganeus librum referat, in sequenti / autem ebdomada ad collationem legat. /

(1) Le texte donnait *stet in ordine suo; finito versu cum processione*; ces mots ont été barrés et en interligne, il y a *cum processione*.

a) *De mensae lectore*. — b) *dominica die*. — c) *ad gradus*. — d) mot omis. — e) *inclinans donec finita fuerit*. — f) *praetermisso*. — g) après *lectionis*, il y a *Beati illius*. — h) *cum*. — i) *accommodet aurem*. — j) *priori*. — k) mot omis. — l) *emendaverit*. — m) *totiens hoc*. — n) *priusquam nola incipiat pulsari*. — o) mot omis.

De [mandato hospitum] (¹).

a) Ad mandatum hospitum, / frater hospitalis fratres advocet qui ad hoc pro/nuntiati sunt in capitulo, qui sequantur eum / ordine suo; et venientes ad hospites, deponant / cappas. Qui prior est abluat pedes, junior tergat / sed non osculetur. Secundo die alter et percurrant ceteros / dies vicario modo. Deinde ordinati, ita ut qui pri/or est eorum, sit in medio, flexis genibus, et manibus / in terram dimissis ante hospites dicant *Suscepimus / Deus misericordiam tuam totum versum*, et sic, servato silentio, discedant.

(¹) Le titre était différent; plusieurs mots ont été grattés, et en interligne il y a *De communi* sans plus. Voir au début *Incipiunt capitula*.

a) Ce chapitre ne se trouve pas dans Martène, et est inédit, car il ne figure pas davantage dans les Statuts de 1290.

De communi mandato.

Vestiarium sive ejus suffraganeus prepa/rent quę ad mandatum necessaria sunt. / Ebdomadarii vero sacerdotes cum diaconibus et / subdiaconibus suis mandatum faciant, ita ut / qui majorem missam a) celebravit b) a dextro cho/ro incipiat, alius c) a sinistro. Qui citius percurrerint, * in aliam partem transeuntes alios adjuvent. Quod / si tantus d) numerus fratrum fuerit, ut illi ad ablue/dos pedes non sufficiant, e) prepositus alios ad subveni/endum eis commonefaciat. Qui pedes lavat et cui la/vantur, post ablutionem sibi invicem inclinent, si/militer qui tergit et cui terguntur. Porro discalciati / fratres observent quantum possunt, ne pedes nudi / appareant, sed sub vestibus recondantur. Nec sedentibus / vestimenta defluant sed apte ante se componant. / Ante lectionem omnes sint recalciati (1). Expleto itaque man/dato et ablutis manibus et vasis, reponant vasa et / tersoria ubi poni solent, et sic in capitulo in locis suis / revertantur, et sacerdos ebdomadarius preces et col/lectas mandati compleat. Hoc mandatum f) fiat omni / sabbato in quadragesima, et postquam ad collatio/nem canonici abierint, abbas vel prepositus vel cui / jusserint fratribus laicis, si voluerit, sermonem fa/ciat et culpas eorum emendet, usque dum completorium / finiatur.

(1) *re* est en interligne.

a) *celebraturus est.* — b) *in.* — c) *in.* — d) *fuerit* et omet ce mot plus loin. — e) *pronuntientur in capitulo qui hoc complere sufficiant* — et omet le reste. — f) *tantum in quadragesima fiat* — et omet le reste.

Quomodo se habeant fratres in estate. /

A Pascha usque ad a) octavas Pentecosten reficiantur (1) bis / fratres, b) excepta letania majore et diebus rogatio/num, et vigilia Pentecostes, et jejuniis quatuor / temporum c), si infra Pentecosten evenerint. Ab octa/vis Pentecosten usque ad festum Sanctę Crucis, in quar/ta et sexta feria jejunabitur, nisi pro gravi labore / et celebri festo. In tempore vero secationis et messis, / cantetur missa primo mane, si necessitas operis exegerit, / et exeant ad laborem quicumque potuerint, etiam / in festis novem lectionum quę in episcopatu non celebrantur. * Hisdem f) vero temporibus solet conventus laborare a prima usque / ad sextam et extra monasterium prandere et dormire, / si necesse fuerit. Si longe a) ab oratorio fuerint, possunt post / signum ad vesperas e) laborare,

quod raro alio tempore fieri / debet. Vesperis ibi cantatis, eant ad monasterium; quod / si necesse fuerit, poterit f) prepositus g) quosdam ibi relinquere. / Hęc et cetera huic tempori congrua, h) quia ubique equaliter ob/servari non possunt, unaquęque ecclesia faciat secundum po/sitionem locorum et dispositionem abbatis vel i) prepositi / sui.

(¹) Le texte porte *reficiant*.

a) festum S. Crucis. — b) *excepto*. — c) omet jusqu'aux mots *In tempore vero*, mais après *quatuor temporum*, Martène a ce qui suit *vigilia Johannis Baptistae, Petri et Pauli, Jacobi, Laurentii, Assumptionis S. Mariae, Bartholomei*. Hoc itaque tempore privatis diebus laborabunt fratres a capitulo usque ad tertiam quam sequatur major missa, et missam sine intervallo sexta; qua dicta vacabunt lectioni, ministris interim et lectoribus comedentibus. Postea reficietur conventus; cui refectio omnes qui in domo sunt intersint; et si quis pro evidenti necessitate interesse non potest, cum ministris comedat: ubi vero ministri refectorii non sufficiunt ad serviendum conventui, ministri minoris missae juvare possunt. Singuli autem in eisdem locis sedeant in quibus sederent reficientes cum conventu; non alter alterius locum occupet. Post refectionem et gratias, ascendentes omnes dormitorium, dormiant usque ad nonam: ad signum nonae intrent ecclesiam eo modo quo ad primam: post nonam lotis manibus bibant simul in refectorio, et dato signo eant ad laborem usque ad vespas. Post vespas cenabit conventus, postea ministri: interim legant fratres in conventu singuli in singulis libris usque ad signum collationis, Dominicis autem diebus et festis, quibus non laboramus, nihil mutatur de supradicto ordine, nisi quod horis quae labori deputatae sunt, legunt fratres, et ministri post evangelium majoris missae exeunt ad reficiendum. In jejunis autem quae hoc tempore occurrunt, dicitur missa post sextam, postea legunt fratres usque ad nonam; nonam sequitur refectio, post refectionem licebit dormire, donec prior det signum in dormitorio ad surgendum. — d) fuerint ab oratorio. — e) ajoute pulsatum. — f) prior. — g) ibi quosdam. — h) quae au lieu de quia. — i) prioris sui.

a) De jejunio per hiemem.

A festo sanctę Crucis / usque ad Pascha continuum b) tenebitur jejunium, c) ex/ceptis dominicis diebus, et post nonam comedemus, / nisi sit celebre festum novem lectionum (¹); tunc ante nonam comedemus. /

(¹) Ces deux mots sont en interligne.

a) Ce chapitre se trouve en quelque sorte dans Martène, I^a dist., c. VI: *Quomodo se habeant fratres in hieme*. — b) *tenebimus*. — c) ces trois mots sont rejetés plus loin, après *post nonam comedemus* — et omet le reste.

De construendis abbatibus. /

a) Non mittendum esse abbatem novum in locum novellum sine cleri/cis ad minus duodecim, nec sine libris istis : psalterio, / innario, collectaneo, antiphonario, graduale, regula, / missali, nec nisi ⁽¹⁾ b) instructis prius his officinis : oratorio, / dormitorio, c) cella hospitum d) et portarii, e) quatenus / ibi statim f) et Deo servire et regulariter vivere possint g). / h) Quotiens conventus ad abbatiam i) construendam j) emit/titur, si quis eorum qui emissi fuerint, sive clericus sive / laicus, ad k) matricem ecclesiam de qua exierat, sine abbatis ⁽²⁾ / cum quo exivit benevolentia, contumax et in/obediens reverti voluerit, abbas ad quem confugerit / sub spe consolationis, per quindecim dies ut inhobe/dientem extra conventum, in quo l) loco voluerit, / eum ⁽³⁾ retineat. Si autem in hoc perseverans redire nolue/rit, excommunicatum eiciat. In aliis autem abbatibus * de quibus non m) exierit, comperta ejus fo 22 pervicacia, nisi sola nocte, / non retineatur. Fratres vero emissi; emit-tenti abbati nulla / penitus occasione reddantur n); nec ullum locum acci/piamus ad abbatiam faciendam, nisi tot habeamus cleri/cos quod ex his retinere et alibi plenum conventum / ponere possimus; et vicinitatem locorum non vitabi/mus, si sufficientiam habeant; et loca in villis sub tes/timonio duorum ad minus coabbatum suscipiantur; / nec licebit fratres nostros ecclesiis alterius ordinis accom/modare nisi nostrum tenere voluerint.

(1) En interligne, il y a *non prius instructi*. — (2) Le texte donnait *abbatis sui*; ce dernier mot a été barré. — (3) *Eum* a été ajouté en marge.

a) Martène a en outre *Haec itaque sunt quae propter vigorem ordinis conservandum in construendis abbatibus volumus observari, scilicet etc.* — b) *prius instructi*. — c) *refectorio*. — d) *omet et*. — e) *quatinus*. — f) *omet et*. — g) ajoute *nec illum locum accipiemus ad abbatiam faciendam, nisi habeamus quadraginta clericos*. — Ce mot *quadraginta* me paraît être une mauvaise lecture. — h) ajoute *et*. — i) *faciendam*. — j) est placé après *conventus*. — k) *matrem*. — l) *voluerit loco*. — m) *exiit*. — n) ajoute *Abbas filius non faciat abbatiam nisi assensu patris. Loca in villis sub testimonio duorum ad minus coabbatum suscipiantur. Antiquae ecclesiae ad quas redditus pertinent non recipiuntur nisi consilio omnis colloquii. Abbas, de cujus conventu abbas eligitur, duas si voluerit excipiet personas; nec licebit fratres nostros ecclesiis alterius ordinis accommodare, nisi nostrum ordinem tenere velint. Pueri non recipiantur nisi quindecim annorum fuerint. Ad conservandam vero pacem etiam hoc statutum est ut amodo abbatias non faciamus nisi ad quatuor leugas ab invicem distantes, curias vero ad unam leugam, molendina ad dimidiam leugam, nisi assensu abbatis cujus prius aedificata est domus. Vicinitas locorum ex consilio trium pendeat abbatum.*

De unitate / abbatiarum.

Ut autem inter abbatias unitas / indissolubilis perpetuo perseveret, stabilitum est pri/mo quidem ut ab omnibus regula uno modo intel/ligatur, u/o modo teneatur. a) Dehinc ut idem libri / quantum duntaxat ad divinum b) pertinet officium, / idem vestitus, idem victus, c) idem denique per omnia mores / atque (1) consuetudines (2) inveniantur.

(1) Le texte donne *adque*. — (2) corrigé de *consuetudinas*.

a) *Deinde*. — b) *officium pertinet*. — c) *idem*.

Quos libros non li/ceat habere diverse a).

Missale, textus, epistolare, b) collectaneum, / graduale, antiphona-rium, c) innarium, psalterium, / d) lectionarium, regula (1), e) kalen-darium f) ubique unifor/miter habeantur.

(1) Le texte donne *regulam*.

a) *diversos*. — b) *collectaneus*. — c) *hymnarius*. — d) *lectionarius*. — e) *calendarium*. — f) omet *ubique*.

Ut nemo recipiat ad aliam abbatiam ire/volen[tem].

Nemo nostrum quemcumque ad conversionem ire/volentem ad ali-quam ecclesiarum a) nostrarum dehor/tetur aut sibi attrahat ; sed nec, b) nisi, mutato proposito, / sponte remanere voluerit, retineat, si prius abbati illius / loci, se ad eum venturum, per se aut per nuntium promi/serit. At (1) ubi ad locum destinatum pervenerit, si, prius / quam probandus suscipiatur, propositi penituerit, egres/sum recipiat qui voluerit.

(1) Le texte donne *aut* ; l'*u* est exponctué ; je pense donc qu'il faut lire *at*, comme le fait Martène.

a) mot omis. — b) *si*.

Quæ lex sit inter abbatias que se ge/nuerunt.

* Statutum est inter abbatias ordinis nostri matres filiabus / nullam ^{fo 22^{vo}} posse temporalis commodi exactionem inpo/nere. Abbatem patrem abbatis filii monasterium visitan/tem, non ejus canonicum vel novitium ad obedientiam ⁽¹⁾ / vel professionem recipere, nec ipso invito inde ^{a)} abducere, / nec alium ad habitandum introducere; nihil denique / ibidem præter ipsius voluntatem ^{b)} constituere aut ordina/re, excepto quod ad ordinem pertinet, si in eodem vi/delicet loco regulæ vel ordinis contrarium quippiam / deprehenderit, cum presentis abbatis consilio karitative / corrigere poterit. Illo vero absente capitulum tenebit / et culpas emendabit.

Item de eodem ⁽²⁾. / — Porro ^{c)} semel ad minus in anno quisque abbas ^{d)} eas quas / ^{e)} ecclesia genuit abbatias, paterna sollicitudine visitabit. / Abbas vero filius, quotiens ad ^{f)} matricem ecclesiam venerit, / congrua ei reverentia exhibebitur, siquidem abbatis locum, / quantum ad ordinem pertinet, eo absente tenebit, nam / presenti cedet ^{g)} in omnibus ut patri.

⁽¹⁾ *obedientiam*. — ⁽²⁾ Martène n'a pas ce sous-titre, et continue immédiatement *Porro* etc.

^{a)} *adducere*. — ^{b)} *construere vel ordinare*. — ^{c)} *ad minus semel*. — ^{d)} *omet eas*. — ^{e)} *ajoute sua*. — ^{f)} *maternam*. — ^{g)} *deux mots omis*.

De annuo colloquio. /

^{a)} Iterum statutum est quod semel in anno gratia sese / visitandi ⁽¹⁾, ordinis reparandi, confirmandæ pacis, con/servandæ karitatis, ^{b)} abbates omnes ^{c)} ad colloquium / ^{d)} pariter convenient ^{e)} in loco competenti quem com/muni consilio providerint, ubi ⁽²⁾ in sinistris corrigendis / domno abbati Premonstratæ ecclesiæ quæ mater est aliarum, / sanctoque illi conventui reverenter singuli humiliter que obe/diant, et clamati veniam petant; quam clamationem / non nisi abbates faciant.

⁽¹⁾ Le texte avait *visitandi*; l'*e* a été exponctué et au-dessus on a écrit *a*. — ⁽²⁾ *ibi* dans le manuscrit; l'*i* exponctué a été suscrit de la lettre *u*.

^{a)} *Sane ut ea quæ in hoc libello scripta sunt firmitus teneantur, communi assensu patrum statutum est ut*, etc. — ^{b)} *omnes abbates*. — ^{c)} *ajoute nostri ordinis*. — ^{d)} *mot omis*. — ^{e)} *in ecclesia Praemonstratensi, in solemnitate beati Dionysii, ubi* etc.

a) Quod omnes ad colloquium veniant. /

Nulla *b)* sane ratione *c)* nisi duabus ex causis annuo licebit / de esse
fo 23 capitulo aut videlicet ob corporis infirmitatem * aut inevitabili episcopi
vel archiepiscopi obedientia. Cui autem / quodlibet horum contigerit,
prepositum pro se vicarium / vel alium idoneum de clauastro suo mittat.
Quod si / quis alia quacumque occasione *d)* quandoque remanere /
presumpserit *e)* vel non miserit, in proximo capitulo / di-cipline sub-
jaceat, et per totum *f)* annum *g)* per sextas fe/rias, nisi duplex festum
fuerit, in pane et aqua jejunabit. /

*a) De his qui non interfuerint annuo colloquio. — b) autem. — c) a nullo licebit
deesse capitulo, nisi ob corporis infirmitatem vel cui ob remotionem locorum a generali
capitulo fuerit indultum. Cui autem hoc contigerit, priorem pro se vel alium idoneum
mittat. Quod si quis etc. — d) mot omis. — e) trois mots omis. — f) sequentem. —
g) sexta feria.*

De abbatis penuria.

Sed et hoc bonum de / conventu illo provisum est, ut si cujus abba-
tum nimia for/te paupertas in communi innotuerit, fratris penuriam, /
prout singulis caritas ditaverit *a)* et facultas permiserit, omnes / relevare
procurent.

a) omet et facultas permiserit.

Quæ lex sit inter abbatias que se non ge/nuerunt.

Omnis abbas in omnibus locis sui mona-terii coabbati / suo cedat
advenienti, ut adimpleatur *Honore / invicem prece*nientes. Si duo aut
plures convenerint, / secundum tempus abbatiarum ordinem suum
tenebunt, *a)* ut / cujus ecclesia *b)* fuerit antiquior, ille sit prior, excepto /
quod si aliquis eorum alba indutus fuerit, stans ante / omnes, *c)* prioris
officium per omnia tenebit, licet sit om/nium junior. Ubi-cumque vero
consederint, *d)* humili/ent se mutuo.

a) ita ut. — b) antiquior fuerit. — c) officium prioris. — d) humilientur sibi.

a) **Ut intra monasterium nullus vescatur carne aut / sagimine.**

b) Pulmentaria intra monasterium sint semper et ubique / sine carne et c) sagimine, nisi propter omnino infirmos, / id est, ita debilitatos, ut aliis cibis non possint recre/ari, et d) artifices conductos.

a) Ce chapitre se trouve chez Martène dans celui intitulé *de victu* (Dist. IV^e, c. XII). — b) *intra monasteria nostra pulmenta* etc. — c) *sine sanguine*. — d) *propter mercenarios et*.

Quibus diebus vescimur quadrage/simali cibo.

In toto Adventu, exceptis dominicis diebus / et festis novem lectionum, et in secunda et tertia feria / ante Caput jejunii ; et a) jejunemus quatuor temporum / b) septembris et c) decembris, in d) vigiliis Ascensionis et Pente*costes, sanctorum Johannis baptistę, Petri et Pauli, Jacobi, Lauren/tii, Assumptionis sanctę Marię, Bartholomei, Mathei e) apostoli, Symo/nis et Jude, Omnium Sanctorum, Andreę apostoli, et in omnibus / sextis feriis, nisi dies Natalis Domini ea die evenierit f), qua/dragesimali tantum vescimur cibo. fo 23^{vo}

a) *in jejuniis quatuor*. — b) *septembri*. — c) *decembri*. — d) *vigilia*. — e) mot omis. — f) *vel festa patronorum nostrorum, quadagesimali utimur cibo*.

De noviciis pro/bandis.

Novitii ad nos venientes secundum tempus quod / discretio abbatis vel quorundam seniorum providerit du/cantur in capitulum. a) Quo dum adducti (1) fuerint, proster/nant se in medio b) capitulo ; interrogati ab abbate quid / querant respondeant *Misericordiam Dei et vestram*. Quibus / ad jussum abbatis erectis, exponat asperitatem ordinis, / voluntatem eorum c) exquirens. Quod si responderint d) se/se e) cuncta velle servare, dicat abbas post cetera *Deus qui / cepit in vobis, ipse perficiat* et respondeat conventus *Amen*. / Postea abrenuntiantes seculo et proprietatibus, commu/nem vitam promittant, et abhinc f) incipiatur tempus / probationis. Quod si, g) postquam ad probationem suscep/ti fuerint, remanere voluerint et retineri merue/rint, ad professionem

recipiantur. Sin *h*) autem aliquis / remanere voluerit, quia promisit
i) se ad aliam com/munem vitam, consilio abbatis cum his quę attulit /
 se transferat. Si vero ad seculum redire voluerit, nihil ei / reddetur,
 sed lazaris vel aliis pauperibus quicquid attu/lit sub testimonio distri-
 buatur *j*).

(¹) Le texte portait *producti* ; *pro* est barré et suscrit de *ad*.

a) *Qui*. — *b*) *capituli*. — *c*) *requires*. — *d*) *se*. — *e*) *velle cuncta*. — *f*) *incipiant*. —
g) *priusquam*. — *h*) mot omis. — *i*) omet *se*. — *j*) Martène ajoute ici une phrase
 qui dans notre manuscrit constitue le chapitre suivant.

a) Quomodo se habeant cle/rici probandi.

b) In ecclesia, in labore, ad collationem ordine / suo conventum
 teneant. Hisdem horis cum conventu / laborent, quiescant, legant,
 comedant, dormiant ; / *c*) his cibis vescantur, *d*) hisdem pannis induan-
 tur, *e*) cum / fratribus non loquantur nisi per licentiam.

a) manque. — *b*) *Dum in probatione fuerint, ubique cum professis conventum teneant*.
c) *iisdem*. — *d*) *iisdem*. — *e*) sept mots omis — ajoute au contraire *ad emendationem*
tantum culparum cum professis non remaneant. Quicumque in probatione moriuntur,
de eis sicut de professis fiat, texte qui est donné par notre codex dans le chapitre
 suivant avec quelques variantes.

1^o 24

a) Quomodo sint * laici probandi.

b) In quacumque domo vel officio / ponentur ; illum magistrum
 habeant qui domui / illi vel officio preerit. Ad emendationem *c*) culpa-
 rum / cum professis non remaneant. Quicumque in probatione /
 moriuntur, *d*) tam clerici quam laici, de eis sicut de / professis fiat.
e) Si vero contigerit ut aliquis conjugali / nexu ligatus, fratribus hoc
 ignorantibus, suscipiatur, / dum cognitum fuerit eiciatur. Quod si
 postea sigillum episcopi sui vel testem certum adduxerit, quod /
 uxor ejus, castitatem vovens, illum absolverit, recipi / poterit, proba-
 tionem denuo peracturus.

a) manque. — *b*) omet jusqu'au mot *preerit*. — *c*) *tantum*. — *d*) quatre mots
 omis. — *e*) omet jusqu'à la fin de ce chapitre.

De labore. /

a) Finito capitulo et preparatis fratribus ad laborem, pulsetur tabula a preposito vel subpreposito, si prepositus jusserit. Ad cujus sonitum conve/niant b) fratres omnes, exceptis infirmis et variis officiis deputatis. Servitor c) tamen infirmorum, nisi ap/paratu d) infirmorum detentus fuerit, et cantor et sa/crista et magister novitiorum et hospitalis sicut et / alii convenient e). Si quis pro qualibet necessitate f) re/manserit, g) nisi forte abbas vel prepositus eum re/tinuerint, ostendat causam h) preposito, et quod / jusserit faciat. Quod si jusserit remanere, provide/at prior i) laboris, illo fratre commonente quid facere / debeat, postquam illud j) compleverit pro quo rema/net k), ferramenta et alia instrumenta ad laborem / l) pertinentia, m) prepositus dividat prout viderit ex/pedire. n) Euntes autem sequantur prepositum / vel quem ipse (1) jusserit. Pervenientes o) vero ad la/laborem, non multiplicent inter se signa nec * presumant loqui nisi forte de ipso fo 24^{ve} labore, breviter / et necessario et silenter cum p) preposito seorsum a fratribus ; / sed p) prepositus raro loquatur absente abbate, presente / vero ob (2) reverentiam ipsius rarissime. Non repaudent / nec digrediantur alicubi quacumque necessitate / sine licentia ; sed si contigerit digredi, expleta ne/cessitate, q) ad laborem citius revertantur. Cum re/pausaverint, secundum quod qualitas aeris et situs lo/ci permiserit, circa r) prepositum repaudent s). Et sciendum / quod tempore laboris nec legere, nec etiam t) librum / ad laborem deferre cuiquam licebit. Audito sig/no ad horam u), pariter procedant, nisi ex necessitate / instantis operis aliqui per licentiam remaneant, sed hi, / cum vacat, intermisso labore, canonicam horam / cantent. Revertentes autem de ipso labore, ponant / instrumenta que detulerant ubi ad laborem pre/parari solent, aut preposito reddant. Nullus cano/nicorum litterarum canonicas horas chori pro opere manu/um, preter scriptores pretermittat, nisi tempore / seactionis et feni (3), messis et vindemie.

(1) Au-dessus de *ipse*, je crois lire *pro se*, (autre encre, même époque). — (2) *ad* est barré, au-dessus *ob*. — (3) Ces deux mots sont écrits dans la marge, avec signe de renvoi à *feni*.

a) Martène débute ainsi *Hora laboris pulsetur tabula a priore vel subpriori, si prior jusserit, ad cujus etc.* — b) *omnes fratres*. — c) *etiam*. — d) *eorum* au lieu de *infirmorum*. — e) *nisi aliquos horum abbas pro majori occupatione in capitulo inde absolverit*. — f) *remanere voluerit*. — g) sept mots omis. — h) *priori*. — i) mot omis. — j) *expleverit*. — k) *si vero abbas vel prior aliquem retinuerit, qui retinetur signum ei faciat qui fratres ad laborem ducit : si ante laborem non potuerit, post laborem insinuet*. — l) *necessaria*. — m) *prior provideat prout*. — n) *Exeuntes autem et redeuntes unus post unum sequantur priorem vel quem ipse jusserit : subsequatur autem conventum subprior vel circator, vel cui jussum fuerit*. — o) *autem*. — p) *priore*. — q) deux mots

omnis. — r) priorem. — s) quamdiu autem repausaverint, inter se non significant. Sciendum, etc. — t) ad laborem librum. — u) opus intermittatur, etiamsi ibi cantaturi sunt, quod fieri non debet nisi cum extra septa monasterii laborant. Cum enim intra septa laborant, nullatenus extra chorum cantare debent; tamen pro necessitate operis instantis chorum intrare et cursim cantare poterunt. Si extra cantaverint, scriptores et qui intus remanent horam cantent. Scriptoribus et aliis canonicis intra septa monasterii consistentibus non licebit abesse horis regularibus nisi jussu abbatis vel prioris. Revertentes de ipso labore ponant instrumenta quae detulerant ubi ad laborem praeparari solent et eant ad orationem.

Qualiter se habeant tempore lectionis. /

Fratres sedeant ad lectionem, exceptis illis quibus / varia procurantibus officia legere non vacat. / Qui a) tamen postquam expleverint, redeant ad / lectionem. Dum opus Dei in ecclesia celebratur, non / legant preter illos qui psalteria nesciunt, et qui / ad praesens opus providere, legere aut cantare aliquid / necesse habuerint. Qui vero in clauastro sederint, / religiose se habeant, singuli in singulis libris
fo 25 le/gentes, exceptis illis qui in antiphonariis, gradualibus, * ymnariis cantaverint, et illis qui lectiones previ/derint, quas b) abscondet cantor vel quilibet frater / sapiens ab ipso premonitus; neque inquietent se invicem in questionibus faciendis, c) nisi de productis et cor/reptis accentibus et de dictione quam legere ig/noraverint, et de principiis lectionum ad mensam / et ad collationem et matutinas cum necesse fuerit, / quae brevissime fiant. Si quis habuerit capitulum / in capite cum d) legerit vel in oratorio cantaverit, ta/liter se habeat, ut possit perpendi si dormiat. Si / aliquis necesse habuerit divertere, librum suum / in armario reponat, aut si in sede sua eum dimit/tere voluerit, faciat signum fratri juxta sedenti / ut illum custodiat. Porro si quis ab aliquo librum / in quo legit vel cantat accipere voluerit, necesse / e) habens in eo videre, tradat ei alium et ille cui / tradiderit, in pace ei dimittat. f) Quem si ei accommo/dare noluerit, ille qui petit in pace ferat, donec / super eo in capitulo proclamationem inde faciat. / Ita se habeant dum sedent; dum g) vero ambulant / humiliter se habeant supplicantes invicem ob/viando. Quod si abbati obviaverint, divertant / se in partem, supplicantes ei. Quae supplicatio ubique / fiat extra dormitorium. h) Nemo per capitulum sig/num faciat nec quis vocet alium de longe per vo/cem vel per sonitum. Et notandum quod omni / tempore lectionis possunt esse fratres in nocturna/libus. Si quis aliquo modo fratrem suum scandali/zaverit cum quo loqui non solet, dicat i) preposito, * et tunc si ipse jusserit, vocato illo, tamdiu ante pe/des ejus prostratus jaceat, quo usque j) pacatus erigat eum. /

d) *ea* au lieu de *tamen*. — b) *terminet et auscultet cui injunctum fuerit*. — c) omet jusqu'aux mots *si quis habuerit*. — d) *in claustro vel in choro fuerit*. — e) *habet aliquid*. — f) *Quod* au lieu de *quem*. — g) omet *vero*. — h) omet cette phrase. — i) *priori*. — j) *placatus*.

De refectione.

a) Post horam preveniat prepositus / pulsare cimbalum. Quod si forte per negligentiam cibus / nondum b) preparatus est, non pulset donec c) paratum / sit, nec fratres abluant manus sed interim legant, donec / cimbalum percutiatur, d) quod ad omnes refectiones / similiter teneatur. Porro cellerarius e) et servitores / provideant ut quot (1) scutellas f) poterunt ante bene/dictionem per mensas disponant, g) ne pertranseant an/te h) mensam vel retro dum fratres i) incurvi fuerint; at / j) cum erecti fuerint, possunt perficere quod k) inceperant. / Secundum vero l) pulmentarium, postquam lector ince/perit legere, non differant ferre. Apposito itaque m) com/muni cibo, si cellerarius voluerit aliquid superad/dere per misericordiam n) illis de quibus indictum est o) ei ab abbate / vel p) preposito, ipsemet deferat eis et sicut voluerit / distribuatur. Incepta q) igitur lectione, fratres discoope-riant / panes. Ex hinc nullus exeat de refectorio, nisi cor/poris cogente necessitate, nec ingrediatur r), preter / abbatem et qui cum eo fuerint, s) sed extra comedant / nec nisi communes cibos querere, nec aliquid sibi pre/sumant apponere, et nullus incedat comedendo. Qui voluerit sal t) accipere, cum cultello accipiat. / Qui bibit, dualibus manibus u) ciphum teneat (2). Si quis / juxta se v) viderit aliquid deesse w), requirat a cellera/rio vel ministro. Qui aliquid apponit et cui ap/ponitur, invicem sibi inclinent. Cui x) abbas vel y) pre/positus aliquid (3) z) miserint, prius inclinet deferen*ti, deinde assurgens humiliet se versus mittentem. / De cibo communi nemo dividat alicui. Quod si / cui aliquid superadditum fuerit, nisi pro minutione / vel infirmitate ei datum fuerit, poterit dare jux/ta se sedenti ad dexteram vel ad sinis-tram; illi vero / ultra nulli dare debent. Si quis vero de comeden/tibus vel servitoribus offenderit a') aliquo modo, b') petat / veniam et facto sonitu ab abbate vel c') preposito sur/gat et redeat ad locum suum. Remotis scutellis, / colligat servitor coclearia, prius a dextera parte in/cipiens, de hinc a sinistra. Facto d') sonitu e') manu f') super / mensam ab abbate vel preposito, dicat lector *Tu autem g') Domine h')*, inde inclinato lectore, pulset prior nolam, / et mox surgentes stent ante mensas dicentes versum / quem cantor incipiat i') campana dimissa. Quo dic/to, inclinent et exeant cantantes j') *Miserere mei Deus*, / quem

fo 26

cantor incipiat, *k'*) illis cum eo cantantibus qui st/ant in dextro choro in ecclesia. Ingredientes vero cho/rum, stant versis vultibus ad altare usque ad *Gloria / Patri*, et tunc super *l'*) formulas se prosternant vel in/cminent si tale tempus fuerit, *m'*) et sic compleant gratias. /

(¹) *Quod* dans le codex. — (²) *tenat* (cod.); l'e a été suscrit par une autre main pour faire *teneat*. — (³) *aliquit* (cod.).

a) Hora competenti ante prandium vel cenam a sacrista paucis ictibus campana pulsetur, ut si qui foris sunt ad refectionem sine mora festinent : tunc prior pulset cymbalum. Quod si etc. — *b*) paratus fuerit. — *c*) paratus. — *d*) six mots omis, mais ajoute *ablutis vero manibus et deterisis, sedcant extra refectorium, donec prior nolum refectorii uno ictu percutiat, et tunc suo ordine ingrediantur, et stent ante mensas versi chorus contra chorum, priore interim nolum pulsante; qua sufficienter pulsata, cantore incipiente dicat conventus Benedicite et cetera quae dicenda sunt : cum autem sacerdos Et ne nos dixerit, erigat se, et stans versus principalem mensam, det benedictionem, unam crucem faciens tantum : abbas si adfuerit det lectori benedictionem, et responso ab omnibus Amen, mensas ingrediantur. — e) vel. — f) potuerint. — g) nec au lieu de ne. — h) mensas. — i) incurvati. — j) ubi mensas intraverint possunt etc. — k) cape-rant. — l) pulmentum. — m) omni au lieu de communi — n) illa au lieu de illis. — o) omet ei. — p) priore. — q) mot omis. — r) sine licentia. — s) omet jusqu'au mot *apponere* (inclus). — t) omet *accipere*. — u) scyphum. — v) ajoute *sedenti*. — w) ajoute *de communi*. — x) ajoute *autem*. — y) prior. — z) miserit. — a') aliquid. — b') veniam petat. — c') priore. — d') vero. — e') manuum. — f') et abbate vel priore super mensam. — g') omet *Domine*. — h') et responso *Deo gratias cooperiant quod superest de pane. Inclinato*, etc. — i') nola au lieu de campana. — r') psalmum. — k') illum au lieu de illis. — l') formas. — m') quatre mots omis.*

Quomodo se habeant fratres post vespas.

Post vespas fratres / sedentes in claustrum, omni tempore, nisi in quadrage/sima, non alte legant vel cantent, nec jungan/tur simul nec vestimenta virga excutiant.

De his qui voluerint bibere extra horam.

Quicumque bibere / voluerit extra horam, licentiam querens ab / illo quem *a*) priorem in claustrum invenerit, *b*) fratrem / secum ducat
^{10 26vo} maturum. Quod si abbati vel *c*) pre*posito postea obviaverit, iterum licentiam petat. / Abbas non querat licentiam bibendi vel minuen/di si voluerit, *d*) neque prepositus nisi abbati (¹), neque suppre/positus nisi a preposito vel ab abbate.

(¹) Le texte donne *abbate* ; on peut lire *abbati* ou suppléer *ab* avec l'ablatif.

a) in clauistro priorem. — b) qui cum eo fratrem mittat maturum. — c) prior. — d) nec prior nisi abbate nec subprior nisi abbate vel priore.

Quomodo se agant / fratres post completorium.

Dicto completorio, abbas si a) aderit / det benedictionem istam *Benedicat b) vos divi/na majestas Pater et Filius et Spiritus Sanctus.* c) Qui si / defuerit, ille det qui d) horam complevit. e) Prepo/situs f) vero terminet g) trinam orationem vel h) sub/prepositus, preposito absente, i) qui si utrique defue/rint, ille cui conventus custodiendus commissus / fuerit. Post hæc j) qui horam complevit, preveni/at aspergens aqua benedicta post se ordinatim / egredientes, qui mox mittentes caputia in ca/pitibus et nusquam divertentes preter sacristam, / omnes ingrediantur dormitorium, unde nullus / exeat, excepto sacrista, abbate, k) preposito, proviso/re exteriorum, cellerario, custode infirmorum, l) hospi/tali canonico (1) et fratribus ad faciendum mandatum / hospiti-um. Sine tunica vero, m) caligis et cingulo / nullus jacere presumat, exceptis n) pueris et graviter / infirmis, quibus per necessitatem linea camisia con/cedatur. Nullus in o) lecto ascendat rectus, sed de/sponda divertat pedes in lectum. Super strami/na et laneos jacere licebit et ad capita pulvina/ria habere, et infirmi p) et pueri super q) wambitia si / habuerint.

(1) Le mot canonico est barré.

a) affuerit. — b) nos Dominus — et omet le reste. — c) Quod. — d) complevit horam. — e) Prior. — f) omet vero. — g) omet trinam. — h) subprior, priore. — i) sicut ad matutinas; quod si uterque. — j) praeveniat et omet ce mot plus loin. — k) priore. — l) après hospitali, il y a *Ab hinc nullus canonicorum loquatur intra septa monasterii, nisi pro inevitabili necessitate, vel hospite superveniente, si talis fuerit pro cuius servitio vel reverentia necesse sit aliquem loqui, quod pendeat ex arbitrio et jussu abbatis. Sine tunica, etc.* — m) ajoute et. — n) omet pueris et. — o) lectum. — p) omet et pueri. — q) wambitios.

Quas officinas ingredi liceat. /

Nullus ingrediatur coquinam absque licentia, / excepto cantore ad planandam tabulam et * scriptoribus ad faciendum incaustum vel siccandum / a) pergamenum, et sacristis vel quolibet alio pro accen- fo 27
den/do lumine in ecclesia vel prunis in turibulo vel patella / inponendis, vel b) pro sale benedicendo; sed nec isti intrare / debent, si in calefactorio ignem c) sufficientem invenerint. / Infirmary et celle-

rarius pro officio suo, ^{d)}et quos / coci vocaverint ad ponendam super ignem calda/riam vel deponendam vel aliam sibi necessitatem. / In refectorio etiam nullus ingrediatur, excepto / infirmario, cellerario, servitoribus ^{e)} coquinę cum ^{f)} / a refectenario ad adjuvandum advocati fuerint / et ceteris omnibus cum manducare vel bibere ^{g)} in/diguerint, et servitore ꝑcclesię pro salino. Cellarium / etiam nullus ingrediatur, excepto infirmario ^{h)} et / servitoribus ^{h)} et cellerario et coadjutoribus ejus. Cale/factorium ⁱ⁾ ingredi possunt ad illa ^{j)} quę superius (¹) dix/imus et ad ^{k)} minuendum et ad vestimenta excu/tienda et ad calefaciendum, quod honeste et non nu/dis pedibus presente aliquo faciendum est. Audi/torium sine licentia numquam ingrediantur. / Quod si aliquo opus habuerint, querant ^{l)} signo vel / sonitu ad ostium, et tunc, si concessum fuerit, in/grediantur. Completo vero pro quo ingressi sunt, / cito exeant, nisi detineantur. Dormitorium in/grediantur ^{m)} quotiens opus habuerint, caputia / habentes in capitibus suis. Intrantes domum ne/cessariam, quantum possunt, abscondant ⁿ⁾ vultum / in capuciis. In dormitorio non sedeant ^{o)} nisi quando / se calciant vel ^{p)} discalceant, vel quando mutant tunicas * suas, et tunc in lectis suis vel subpedaneis. Similiter / induentis ^{q)} et exuentes se caute habeant ne nudi / appareant, quod ad lectum suum ^{r)} facere tantum / debent ^{s)}. Infirmitorium nullus ingrediatur, excep/to ^{t)} preposito ad ^{u)} consolandum vel communicandos / infirmos, ^{v)} et quibus ipse jusserit, et ^{w)} subpreposito, ^{x)} eo ab/sente et cellerario, et illis quos infirmarius per licen/tiam ad ^{y)} adjuvandum sibi, si necessitas exegerit, secum / duxerit.

(¹) *Supra* (cod.). Les lettres *ra* sont exponctuées et au-dessus il y a *erius*.

a) parcamenum. — *b)* omet *p̄ro*. — *c)* *sufficienter*. — *d)* omet jusqu'aux mots *In refectorio*. — *e)* mot omis. — *f)* *ad juvandum se a refectorario vocati fuerint*. — *g)* *debuerint*. — *h)* omet *et*. — *i)* *possunt ingredi*. — *j)* *facienda*. — *k)* ajoute *se*. — *l)* *singulo* au lieu de *signo*. — *m)* omet jusqu'au mot *Intrantes*, mais ajoute *ibi non loquantur plures quam duo simul presente priore vel alio quem ipse miserit, et hoc stando, nisi forte prior pro aliqua necessitate plures sibi convocandos judicaverit : completo vero pro quo ingressi sunt cito exeant nisi detineantur. Domitorium ingrediantur quotiens opus habuerint, caputia habentes in capitibus suis. Intrantes, etc.* — *n)* *vultus*. — *o)* *absente conventu*. — *p)* *discalciant*. — *q)* *vel*. — *r)* *tantum facere*. — *s)* *Nullus ibi vestimenta excutiat vel signa faciat nisi cum abbate vel priore, seu quibus abbas vel prior jusserit pro aliqua necessitate*. — *t)* *priore*. — *u)* *consolandos*. — *v)* *vel*. — *w)* *subprior*. — *x)* *illo*. — *y)* *juvandum se*.

De dirigendis in via.

Egredientes / fratres ad ^{a)} mensam silentium teneant, nisi / necessitate cogente. Si plures fuerint, prior pro eis loquatur ^{b)}. / Super

culcitras non *c)* jacebunt sed super wanbicios *d)*, Diri/gendus autem in via, antequam exeat, ad gradus hu/miliatus vel prostratus secundum tempus, benedictionem / accipiat, sed non pro mora unius noctis. Reversus *e)* vero / ab itinere *f)* vel de aliis locis veniens, mox ad oratio/nem eat. Post orationem autem *g)* vel benedictionem, / secundum quod ei jussum fuerit vel expedierit tam de re/fectione quam de dormitatione faciat. Et scien/dum quod in quaecumque abbatiam nostri ordinis, / canonicus vel conversus venerit, per omnia sicut in / suo monasterio ordinem suum tenebit, excepto quod / si prepositus fuerit vel aliam obedientiam habu/erit, pro obedientia sua nihil faciat. Prepositus tamen / post prepositum illius loci locum tenebit. Quod si cum / abbate suo venerint, quod eis preceperit faciant.

a) missam, qui est une erreur évidente. — *b)* similiter abbates si plures fuerint, unus loquatur, ceteri taceant. Jejunia consuetudinaria tam aestate quam hyeme teneant, nisi forte abbas quispiam eos secum prandere faciat, vel episcopus, vel Ecclesiae Romanae legatus. Super, etc. — *c)* jaceant. — *d)* nisi forte stramen vel aliud aliquid tale super quod jaceant sine magno labore aut sumtu habere non possint. Dirigendus, etc. *e)* autem de. — *f)* cinq mots omis. — *g)* quam citius potuerit, benedictionem accipiat, in refectorio comedat, in dormitorio dormiat, nisi forte pro nimio frigore, vel pluvia, vel nimia lassitudine ei jussum fuerit ut ad primam refectionem extra refectarium comedat. — De cetero nulli canonicorum vel conversorum liceat infra abbatiam cibum vel potum sumere extra refectarium, nisi sit in infirmitorio, vel si forte abbas de domo aliqua de causa extra comedens, aliquem de fratribus secum voluerit comedere. Sciendum tamen quod nulli alii fratri licebit extra refectarium bibere, nisi abbas de domo vel alius abbas nostri ordinis fecerit eum bibere. Hospites vero nostri ordinis cum ad abbatiam nostri ordinis venerint, una nocte sicut hospites habeantur, seorsum tamen ab aliis hospitibus : si plus una nocte remanere voluerint, sequenti die benedictionem ante prandium accipiant, et deinceps sicut alii fratres conventum in ordine suo teneant : si prior fuerit, post priorem loci illius locum tenebit.

a) Quę nos / non expediant habere.

Hec sunt quę proposuimus / *b)* ammodo non *c)* recipere : telonium, vectigalia, / servos, ancillas, advocatias *d)* secularium, *e)* altaria ad quę * cura animarum pertinet, nisi possit esse abbatia. Unum / tamen licebit fo 28 habere unicuique ecclesię, ubi sororum / claustrum edificetur. Animalia etiam et volucres / quę magis solent provocare curiositatem et ostentare in se vanitatem, quam aliquam afferre uti/litatem, sicut sunt cervi, ursi, *f)* caprioli, lepores, *g)* dam/mulę, simię, grues, pavones, cigni, accipitres et / cetera hujusmodi habere omnino *h)* prohibitum sit. / Fideijussores (*i)* non erimus, conductus non faci/emus, pecuniam

alienam in via non portabimus, / animalia aliena vel suppellectilem,
annonam / in curiis nostris ad custodiendum non recipiemus ¹⁾ . /

(¹) Le texte portait *fideijussores aliorum* ; ce dernier mot a été expunctué.

a) *Quae non liceat habere*. — b) mot omis. — c) *habere* au lieu de *recipere*. —
d) après *advocatas*, il y a une virgule et puis *secularium exactiones*. — e) omet
jusqu'au mot *animalia*. — f) *capreoli*. — g) *damulae*. — h) *brohibita sunt*. — i) *albas
ornatas de pallio vel serico non habebimus*.

De infirmis extra chorum.

Quotiens aliquis, / etiam jussus, extra chorum pro infirmitate
reman/serit, in sequenti capitulo veniam petat et causam / exitus sui
dicat. Ad horas diei sicut ceteri proster/natur, in chorum redeat cum
potuerit ad quamlibet / horam diei vel noctis voluerit. Cetera vero per
omnia, sicut minutus dum extra chorum est, agat. / Quod si aliquis
talem et tam apertam infirmita/tem habuerit, ut videri vel intelligi
evidenter / possit, quod nec conventum tenere nec infirmo/rio perficere
valeat. ejus infirmitas in capitulo manifestetur, et exhinc sit in
ecclesia ubi et quomodo / abbas providerit; cantet, legat et operetur
prout infir/mitas ejus permiserit et abbas constituerit. Ceterum / qui
certam non habuerit (¹) infirmitatem, si post unam aut / duos dies non
convaluerit pro abbatis arbitrio (²) vel prepositi / ingrediatur infirmi-
torium. /

(¹) *habuerit* est en interligne. — (²) *arbitrio*, en interligne, et a été barré après
prepositi.

fo 28^{vo}

De infirmis qui sunt in infirmitorio.

Infirmi qui sunt in infirmitorio possunt loqui cum infirmario et
hoc / silenter et seorsum ab aliis et tantum de a) sibi neces/sariis, et
cum cellerario qui servit de alimentis, / in ipsa domo tantummodo et
hoc ad jussum ab/batis vel b) prepositi. Ad mensam non loquantur /
neque ex quo signum canonicę horę dimissum fu/erit, donec ipsa hora
percantetur, preter eos qui per se (¹) neque/unt de lecto surgere c).
Cum laudes in ecclesia in/cipiuntur, d) matutinas in infirmitorio e) can-
tent; / de hinc qui voluerit et potuerit eat f) in ecclesiam / ad horas,

ad mensam vero cottidię, nisi multum gra/ventur. Qui communicare voluerit *s)* extra chorum, / pacem accipiat et ad communionem ordine suo / accedat et ad ⁽²⁾ hoc *h)* tantum ad missam matutinalem. / *i)* Ad missas non serviant, nisi tempore secationis et messis. / Non licet *j)* eis ingredi *k)* ecclesiam nisi quando *l)* servicium Dei in / ea celebratur, nec in claustro *m)* demorari, nec cum / aliquibus qui conventum tenent significare, / sed quantum possunt, ne ab ipsis vel ab aliis homi/nibus videantur, observent. Si quis talem habet / infirmitatem, quę nec *n)* multum eum debilitet / nec comedendi *o)* turbet appetitum, utpote in/flatura vel incisio membrorum aut aliquid hujusmodi, / hic talis nec *p)* supra culcitram jaceat, nec jejunia / consuetudinaria solvat, nec cibos refectorii / mutet; *q)* nam apparentem quis habens infirmi/tatem, nec legat nec operetur, et cujus non evidens / infirmitas fuerit, legat et operetur, non ad suum arbi*trium sed horis quibus ei constituetur *r)*. Quod si quis / talis fuerit qui ceteros inquietare aut de ista infirmorum / institutione *s)* murmurare aut in aliquo transgre/di non desinat, corripiatur. Quod si sepe correptus, / non emendaverit, si ita videtur abbati, indicetur ejus / perversitas in capitulo, ubi vocatus, coram omnibus / arguatur. Quod si nec sic correxerit, si ejus ⁽³⁾ / permittit infirmitas, regulari etiam disciplinę subja/ceat. Non in conventum redeant, nisi prius *t)* abbati vel / *u)* preposito indicaverint, et ea hora ingrediantur qua / *v)* et minuti.

fo 29

(1) *per se* est en interligne et a été exponctué après nequeunt. — (2) *ad* est en interligne. — (3) après *ejus*, il y a *perversitas* exponctué.

*a) mot omis. — b) *prioris*. — c) *quod ad omnibus observandum est intra septa monasterii dum hora canonica celebratur. Infirmus cum infirmo non loquatur sine licentia*. — d) *matutinae*. — e) *cantentur*. — Eadem hora qui ad matutinas non interfuerint tam infirmi quam alii, in loco determinato cantent simul. — f) omet in. — g) cinq mots omis. — h) *et hoc*. — i) *Ad missam non serviatur*. — j) *eos*. — k) *in*. — l) *in ea* et supprimé plus loin. — m) *dormitorii, nec per curiam incedere, nec cum aliquibus*, etc. — n) *eum multum*. — o) *habet*. — p) *super*. — q) omet jusqu'au mot fuerit (inclus). — r) *ceteri infirmi nec legant nec operentur. Quod si*, etc. — s) *immutare*. — t) *indicaverint* et supprimé plus loin. — u) *priori*. — v) omet *et*.

a) De omnino infirmis.

b) Omnino infirmi / in infirmitorio sub custodia magistri infirmorum / jaceant. c) Alii vero in ecclesia et in choro ultimi sede/ant, d) et cum ministris comedant et in refectione / conventus, sedentes in refectorio lectionem au/diant. Hora vero laboris e) in labore juxta alios / sedeant vel in claustro sub custodia f) maneant.

a) Martène (dist. Ia, c. XVIII) a le même texte, sauf la première phrase, et ce chapitre est intitulé *De infirmis qui non sunt in infirmitorio*. — b) omet la première phrase. — c) *Infirmi qui non sunt in infirmitorio, in choro et in claustro* etc. — d) omet *et*. — e) deux mots omis. — f) *remaneant*.

Quando debeant fratres communiter ad / Pacem ire.

In die Nativitatis Domini, / in Apparitione, in Pascha, in Ascensione,
in Pente/costen, in Assumptione sanctę Marię, in dedicatione / ꝑcclesię.

De jejunio laicorum conversorum.

Laici conversi / a festo sancti Martini usque ad Natale Domini ⁽¹⁾ et in sexta / feria semper jejunabunt, excepto a Pascha usque ad / Pente-costen et solemnibus festis. Considerare ta/men oportet qualitatem laboris singulorum levi/oris vel gravioris, et secundum hoc, jejunium eorum dis/ponere, erit in abbatum discretione.

⁽¹⁾ *in quarta*, en interligne et barré.

Quantum laicis / conversis addiscere liceat.

^{fo 29^{vo}} Conversis nostris *Credo in Deum*, / *Pater noster*, *Miserere mei Deus* et *Confiteor* et * benedictionem cibi laicis fratribus addiscere licebit. Ceteri / vero libelli eis non permittantur.

Quomodo supervenientes et trans/missi fratres loquantur.

Fratres missi ad alia loca portario et per portarium / abbati vel preposito tantum loquantur, vel per licen/tiam eorum, quibus necesse fuerit. Quod si mala de patribus / vel fratribus vel de domibus suis maliciose evomuerint, / qui ⁽¹⁾ testimonio fratrum suorum comprobare nequive/rint, in capitulo convicti ⁽²⁾, tres correptiones suscipi/ant et tres dies in pane et aqua jejunent.

⁽¹⁾ *quod* (cod.); les trois dernières lettres sont exponctuées, et au-dessus de la lettre q, on a suscrit i pour lire qui. — ⁽²⁾ *convictis* (cod.), la lettre s a été exponctuée.

Quomodo fratres loquantur parentibus et nunciis supervenientibus.

Nemini / laicorum, sororum⁽¹⁾ liceat parentibus suis vel nuntiis /
supervenientibus loqui, vel ab eis rumores audire / absque testimonio
et licentia abbatis vel prepositi. Quod si / facere presumpserint, in
capitulo correptionem accipiant, et unam diem in pane et aqua jeju-
nent. Si etiam, / postquam abbas vel prepositus eis negaverit, iterum /
quesierint ire ad parentes vel loqui alicui seculari, / eo tempore non
impetrent.

(1) Le texte porte *sorum*, écrit probablement par inadvertance, et je pense
qu'il faut lire *fratrum*, à moins qu'il ne faille mettre une virgule après *laicorum*.

De his qui murmuraverint.

a) Quicumque de murmure cibi vel potus vel vesti/tus in capitulo
clamatus fuerit, tribus diebus in / pane et aqua jejunabit, et quadra-
ginta diebus ab / illo genere cibi vel potus abstinebit, de quo vel pro
quo / murmuraverit, et tres correptiones accipiet. Si / talis fuerit etas
ipsius, veruntamen in primo capi/tulo non est clamandus, sed expec-
tandum est usque ad / alterum capitulum, si inde culpam suam spon/te
dixerit ; quod si non fecerit, tunc clamandus erit. / Si vero ultro ante-
quam clametur, in capitulo veni/ens publice confessus fuerit, correc-
tionem unam acci*piet et unam diem in pane et aqua jejunabit. Quod /
si ille qui accusavit, ex invidia et malitia fratrem / accusa-se depre-
hensus fuerit, eandem penitenciam agat. /

fo 30

a) Martène, au chapitre de *gravi culpa* donne simplement : *Si quis autem pro
victu vel vestitu, vel qualibet alia re murmuraverit, predictam paenam sustineat, et qua-
draginta diebus ab illo genere cibi vel potus abstinebit, de quo vel pro quo murmuraverit.*

De his qui apostataverint.

Quicumque apostataverit, si ⁽¹⁾ / infra quadraginta dies non redierit,
excommu/nicabitur. a) Excommunicatus vero, si ^{b)} misertus sui, redie-
rit, depositis vestibus in claustro, nudus cum vir/gis in capitulum

veniet, et prostratus culpam suam / dicet et humiliter veniam petet *c)*, et quot ⁽²⁾ diebus / extra claustrum obedientię aberravit, totidem / in pane et aqua jejunabit et in omnibus diebus / dominicis infra hoc tempus penitentię ante ostium ⁽³⁾ / ubi processio transitura est prostratus jacebit *d)*. Quod si / iterum, stimulante diabolo, ruptis caritatis et obedientię vinculis, effugerit et iterum redierit, extra / claustrum depositis vestibus, nudus cum virgis / in capitulo veniam postulabit *e)*. Si vero tercio, perur/gente diabolo, fugitivus evaserit et postea, Deo *f)* vi/sitante, redierit, extra portam vestes deponet et / nudus cum virgis in *g)* capitulum *h)* querere misericordiam / veniet; et de cetero eodem modo quo supra dictum est / penitentiamaget. Omnibus tamen fratribus pro hujusmodi / *i)* penitentibus *j)* humiliter in capitulo deprecantibus, abbas, / secundum quod eorum penitentiam *k)* perspexerit, eis indulgere vel remittere poterit secundum quod suę discretioni / visum vel placitum fuerit. Quod si quarto, fu/rore diaboli arreptus, discesserit, et postea / redierit ⁽⁴⁾, si clericus fuerit, nequaquam / ultra in officio clerici, sed inter laicos erit, * quandiu abbati et capitulum visum fuerit; si vero laicus *l)*, / in vilissimo officio et omnium laicorum novissimus erit / et omni tempore vilę suę in pane et aqua et solo pulmen/to penitebit, nisi in solemnibus festis, et *m)* si discretio abbatis / aliquando *n)* ei aliquam misericordiam impendere voluerit. / *o)*

fo 30vo

(¹) si ajouté par une autre main, même époque. — (²) quod (cod.). — (³) hostium (cod.). — (⁴) redierit (cod.).

a) deux mots omis. — *b)* vero. — *c)* et quamdiu abbati placuerit, paenae gravioribus culpis debite subiacebit, et in capitulo nudum se repraesentabit et in omnibus Dominicis diebus, etc. — *d)* et ubique in conventu novissimus erit, et peracta paenitentia numquam priorem locum obtinebit, sed inferiorem secundum quod abbati visum fuerit; ita ut tempus transgressionis subtrahat de tempore conversionis. Quod si, etc. — *e)* et sicut supra dictum est postea paenitebit. — *f)* incitante. — *g)* capitulo. — *h)* misericordiam quaerere. — *i)* penitentibus. — *j)* et. — *k)* perspexerit. — *l)* fuerit. — *m)* omet si. — *n)* misericordiam ei. — *o)* Si quis in apostasia ordinatus fuerit, ordinibus male susceptis perpetuo carebit, nisi forte postmodum ita religiose conversatus fuerit, ut patres in generali capitulo judicent aliquam circa eum posse fieri dispensationem. Si quis autem prius ordinatus in apostasia et excommunicatione divina celebrare presumerit, nonnisi post diuturnam paenitentiam et laudabilem conversationem officio suo fungatur.

De levioribus culpis.

Hęc sunt leviores culpę : / si quis mox ut signum datum fuerit, non relic/tis omnibus quęcumque in manibus habuerit, cum / matura tamen festinatione differat se preparare, / ut secundum regulam ad ecclesiam

ordinate cum processione / et composita *a)* cum silentio veniat *b)* infra septa atrii / vel extra in vicino manens ; si ad capitulum ⁽¹⁾ vel si ad collationem non / venerit ; si commune mandatum dimiserit, si ad opus / manuum non occurrerit ; si in conventum ve/nire distulerit, si ibidem aliquid tumultus et inquit/etudinis fecerit ; si ad mensam cum ceteris non venerit ; / si ad communem rasuram presens non fuerit ; *c)* si dor/mientibus fratribus per negligentiam defuerit, *d)* presens *e)* ali/quam in dormitorio inquietudinem fecerit ; *f)* de via / veniens eadem die, si fieri potest, benedictionem accipere / neglexerit, vel absque ea de monasterio, nisi ad posses/siones vicinas vadens plus una nocte moraturus, / exierit ; de claustro sine licentia exierit ; *g)* per licentiam / egressus, moram fecerit ; si corporale vel linteos ad por/tandos calices et ad patenam involvendam, aptatum stolam vel phano-nem negligenter ad terram dejece/rit ; *h)* si in infirmorum domo nisi egrotans vel in / auditorio nisi vocatus vel in coquinam vel in / aliquam officinam circa claustum nisi cuilibet offi*cio ibidem deputatus fo 31 intraverit ; si vestes suas tempore / et loco statuto honeste et ordinate non mutaverit ; / si cereum majorem fregerit, aliquid utensilium / per-diderit, *i)* vel potus effuderit ; si quid vestimenti / sui pejoraverit vel perdidit ; si corrigiam rasoriorum / inciderit *j)* ; si liber in quo ad *k)* refectorium, ad capi/tulum, ad collationem legendum est suo neglec-tu / defuerit ; *l)* si in ecclesia, capitulo, dormitorio, refecto/rio, claustro absque summa necessitate locutus / fuerit ; si in conventu aliquid unde alii scan/dalizentur egerit ; si in aliquo gestu reprehensi / bilis fuerit ; si in aliquo notabilis *m)* fuerit. De his / omnibus veniam petentibus injungatur psalmus unus. /

(1) *si ad capitulum sont en interligne.*

a) ajoute et. — *b)* après veniat, il y a un point et virgule puis *infra septa monasterii vel extra in vicino manens designatum sibi legendi vel cantandi officium non attentissime compleverit ; responsum vel antiphonam incoepturus chorum turbaverit ; chorum male legendo vel cantando offendens non statim se coram omnibus humiliaverit ; si in conventum, etc.* — *c)* six mots omis. — *d)* si. — *e)* in dormitorio aliquam. — *f)* omet jusqu'aux mots *sine licentia exierit.* — *g)* si per licentiam de claustro egressus. — *h)* omet jusqu'aux mots *si vestes* (exclus.). — *i)* omet dix mots. — *j)* si quid vestimenti sui pejoraverit vel perdidit, vel potus effuderit. — *k)* refectionem. — *l)* si lector mensae denotatus benedictionem neglexerit ; si in conventu, etc. — *m)* apparuerit.

De mediis culpis.

Media culpa est : si quis / in Annuntiatione Domini et *a)* in Nativitate ejus in / principio capituli non affuerit per negligentiam, / ut pronun-

tiatis redemptionis nostrę exordiis corde et / corpore humiliatus gratias agat Redemptori ; in choro / ^{b)} autem positus non divino officio ^{c)} intendens, vagis oculis et motu irreligioso minus ^{d)} que competenti levitatem / mentis ostenderit ; ^{e)} designatum sibi cantandi vel le/gendi officium non accuratissime compleverit ; / responsorium vel antiphonam incepturus, chorum turbave/rit, lectionem ^{f)} in constituto tempore non previderit ; / ^{g)} chorum male cantando vel legendo offendens, non / statim se coram omnibus humiliaverit ; si quicquam / ^{h)} legere vel cantare presumpserit, quam quod communis / consensus probat ; si in choro riserit vel alios ridere fe/cerit ; ⁱ⁾ si lector mensę denotatus, benedictionem neglexerit ; * si quis horę canonicę non interfuerit ; si quis absque benedic/tionę cibum vel potum sumpserit ; si quis fratri vel alicui / extraneo sine licentia et testimonio locutus fuerit ; ⁽¹⁾ si quis silentium non ⁽²⁾ tenere in consuetudinem ⁽³⁾ duxerit ; / si aliquid ab aliquo acceperit injussus vel dederit ; / si quis aliquem verbo vel facto lesit ex industria ; / si quis eum a quo clamatus est eadem die quasi vindicando / clamare presumpserit ; si quis clamans in clamatione ^{j)} / etiam iudicium fecerit ; ^{k)} si quis eorum qui officiis depu/tati sunt in aliquo circa ^{l)} proprium officium negli/gens repertus fuerit, ut sunt ^{m)} prepositi in conventu / custodiendo, cantores in officiis quibus adnotati sunt / exequendis ⁽⁴⁾, provisor exteriorum in rebus exterioribus custodi/endis, cellerarius in administrandis, sacrista in his quę / ad ecclesiam pertinent conservandis, reficiendis vel ad/ministrandis, armarius in libris emendandis, custo/diendis, certa hora exponendis, vestiarius in vesti/bus providendis, infirmorum custos in infirmis servien/dis, hospitalis in ospitibus suscipiendis et procurandis, / ut in omnibus precepta patris nostri Augustini adinple/antur *Ante omnia diligatur Deus deinde proximus, / et illud Sine murmure serviant fratribus suis.* Clama/tis de supradictis et veniam petentibus, fiat unius / correptionis disciplina cum tot psalmis ⁿ⁾ quod pla/cuerit illi qui capitulum tenet.

(1) En marge d'une main du XIII^e/XIV^e siècle, il y a une longue citation rognée deci delà et que je complète d'après les statuts de 1290 (manuscrit du XIII^e siècle, aux archives de l'abbaye du Parc), auxquels ce texte est certainement emprunté : *Qui scienter silentium fregerit in ecclesia, dormitorio, refectorio sive claustro, si clamatus inde fuerit, unam correctionem accipiat et unum diem in pane et aqua sine remissione jejunabit. Qui autem non clamatus veniam de hoc sponte [sua] postulaverit, correctionem non accipiet, sed sicut dictum est, sine dispensatione jejunabit. Qui silentium scienter fregerit in quatuor locis deputatis nec inde culpam suam dixerit vel non fuerit inde proclamatus, sciat se pro qualibet vice teneri ad ieiunandum una die in pane et aqua. Ille vero qui ab alio audierit et ipsum proclamante neglexerit, una die non bibat nisi aquam tantum.* — (2) non est en interligne. — (3) Le texte donne ici non, qui est

superflu. — (4) Après la syllabe *que*, il y a la syllabe *re* en interligne. Faut-il donc lire un autre mot, *exquerendis* ?

a) omet *in*. — b) omet *aulem*. — c) *intentus*. — d) *quam* au lieu de *que*. — e) omet jusqu'au mot *turbaverit*. — f) omet *in*. — g) omet jusqu'au mot *humiliaverit*. — h) *cantere vel legere*. — i) *si ad capitulum vel collationem non venerit ; si commune mandatum dimiserit ; si ad opus manuum non occurrerit ; si dormientibus fratribus per negligentiam defuerit, si quis horae canonicae vel communi refectiōni non interfuerit ; si quis absque benedictione cibum vel potum sumserit* — et omet le reste donné par le codex de Scheftlarn, jusqu'aux mots *si quis eum a quo*, etc. — j) ajoute *sua* et omet *etiam*. — k) ajoute *si quis de via veniens eadem die si fieri potest benedictionem accipere neglexerit, vel absque ea de monasterio, nisi ad possessiones vicinas vadens, plus una nocte moraturus exierit ; si quis cum juramento ut in loquendo fieri solet aliquid negaverit vel affirmaverit ; si quis turpem sermonem vel vaniloquium in usu habuerit ; si quis eorum*, etc. — l) *officium suum* et omet *propriū*. — m) *priores* au lieu de *prepositi*. — n) *quot tenebit*. *Qui autem silentium fregerit, sicut in generali capitulo statutum est unum diem in pane et aqua ieiunabit.*

a) De gravibus culpis. /

Gravis culpa est si quis b) cum aliquo in audi/entia secularium inhoneste contenderit. Si frater / cum fratre c) lites habuerit intus vel foris. d) Si rem sibi / ab aliquo collatam vel literas occultaverit, vel si f^o 32
quis * procedens ubi femine sunt oculum fixerit, si tamen hoc / in usu e) habere voluerit. f) Si quis pro vestitu vel pro victu / vel pro qualibet alia re murmuraverit. Si quis falsum / testimonium adversus aliquem dixerit Si quis ex / industria mendacium dixisse deprehensus fuerit. g) / Si quis jacens vel sedens culpam suam vel alterius defenderit. / Si quis inter fratres discordiam seminaverit. h) Si quis / cum juramento, ut in loquendo fieri solet, aliquid / negaverit vel affirmaverit. Si in illum a quo clama/tus est vel in quemlibet alium minas vel maledic/ta seu verba inordinata et irreligiosa, malitiose / invexisse deprehensus fuerit. Si quis percussor fue/rit. Si quis iram suam per diem et noctem tenuis/se comprobatus fuerit. Si quis alicui fratri obprobrium / dixerit. Si quis fratri preteritam culpam, pro qua satis/fecit impropertaverit. i) Si quis turpem sermonem vel va/niloquium in usu habuerit. Si quis susurro vel / detractor inventus fuerit. j) Pro hujusmodi culpis et his similibus veniam petentibus et non clamatis, / tres correptiones k) den-tur in capitulo et tres dies / in pane et aqua ieiunent. Clamatis vero una correp/tio et una dies superaddatur. De cetero (1) psalmi et veniē / secundum quod discretio rectoris l) iudicaverit, pro qualitate / culparum injungantur. m)

(1) Le texte donne *ceteri*.

a) *De gravi culpa.* — b) omet *cum aliquo.* — c) *intus et foris* — et omet ces mots plus loin. — d) neuf mots omis. — e) *habuerit.* — f) omet jusqu'aux mots *si quis falsum.* — g) ajoute *si quis silentium non tenere in consuetudinem duxerit.* — h) omet jusqu'aux mots *si in illum* etc. — i) omet jusqu'aux mots *si quis susurro* etc. — j) ajoute *Si quis mala de patribus vel fratribus vel domibus suis malitiose evomuerit, quae testimonio fratrum suorum comprobare nequiverit; si quis parentibus suis vel nuntiis supervenientibus loqui vel ab eis rumores audire absque testimonio et licentia abbatis vel prioris presumserit. Pro hujusmodi etc.* — k) *in capitulo dentur.* — l) *visum fuerit.* — m) *Si quis autem pro victu vel vestitu vel qualibet alia re murmuraverit, praedictam paenam sustineat, et quadraginta diebus ab illo genere cibi vel potus abstinebit, de quo vel pro quo murmuraverit.*

De graviori culpa. /

fo 32^{vo} Gravior culpa est si cuiquam aliqua negli/gentia contigerit in Corpore et Sanguine Domini / sive palam sive occulte. Hęc si a) domino abbati evenierit, se/dens cum omni humilitate se ipsum accuset, et fra/terna compassione et oratione hunc excessum deleri * postulet, b) denique c) interni arbitri iram prevenire sa/lagens d) judicansque se ipsum ut non judicetur, et transi/torie dampnans ne in eternum dampnetur. Minis/tri quoque qui huic e) interfuerunt negligentie, verum / etiam omnes reliqui fratres surgentes preparent / se ad vapulandum, et voluntariam subeant vin/dictam; f) et quia unum cor sunt et anima una, mutuo / sua onera portantes, adimpleant legem Christi, can/tantes ibidem septem psalmos penitenciales, nisi / g) sit duplex sollempnitas h), cum his versiculis *Post par/tum i) virgo inviolata permansisti, Adjuva nos j) Deus sa/lutaris noster k) cum his orationibus Famulorum l) tuorum, quesumus, Domine, / delictis ignosce, Ineffabilem m) majestatem tuam nobis, quesumus, Domine, / clementer ostende, n) et post hęc surgentes resideant. / Tunc injungat o) abbas unicuique in p) missis et psalmis pro / peccatis q) secundum quod suę discretioni visum fu/erit, et ille cui contigit negligentia, per aliquot (1) dies / a Sacramento abstineat. Verum quia similis negli/gentia alii cuilibet evenire potest et non numquam / evenit, eadem ratio reconciliationis non incongrua / videtur.*

(1) Le texte donne *aliquod.*

a) *domno.* — b) *deinde.* — c) *interim.* — d) *judicans.* — e) *negligentiae interfuerunt.* — f) *ut.* — g) omet *si.* — h) *fuerit.* — i) trois mots omis. — j) trois mots omis. — k) *et au lieu de cum his.* — l) cinq mots omis. — m) sept mots omis. — n) omet *et.* — o) *rector* au lieu de *abbas.* — p) *psalmis et missis.* — q) omet *secundum.*

Quid faciendum sit si quid de Sacramento ^{a)} Corporis et / Sanguinis alicubi ceciderit.

Si quid de Sacramento Sanguinis / Christi ceciderit super corporale, reponendum est ipsum / corporale, et ^{b)} loco reliquiarum servandum. Si palla / altaris inde ^{c)} fuerit intincta, recidenda est ipsa quæ / intincta est particula et pro reliquiis servanda. Si super / casulam vel super albam deguttat, similiter fiat. Si super / quodcumque vestimentum, comburenda est pars illa, / et cinis in sacrario reponendus ^{d)} est. Si vero in terram ceciderit, lingendus, extergendus, radendus est locus ^{e)}, ^{f)} 33 sive / lapis sive lignum sive terra, et pulvis ^{f)} in loco sancto / recondendus. Porro si ^{g)} quidin ipsum Sanguinem, musca / vel aranea vel aliud tale quid ceciderit, quia vix sine / vomitu, aliquando non sine periculo corporis sumi po/test, igne cremandum est et Sanguis sumatur. Quod / si fides sua idipsum quod cecidit quempiam sumere / fecerit, Deo gratias, sed paucorum est. ^{h)} Si contigerit etiam ut de / simplici vino vel de aqua sine vino, vel de quolibet / ⁱ⁾ liquore alio fiat consecratio, hi quibus ^{j)} hæc negli/gentia evenerit, supradicto modo peniteant. Quod / si de Corpore Domini super pallam altaris aliquid ceci/derit vel super ^{k)} aliud quodlibet indumentum, non / inciditur sed vino abluitur et a ministro sumitur / ipsum vinum. Quod si infirmo datum reicitur, prout diligentius ^{l)} poterit, suscipiatur, et contritum in ca/lice cum vino ab aliquo sumatur, si integrum su/mi non possit, eo quod de ore alterius rejectum est, / reus autem hujus negligentie et qui cum eo parti/ceps fuit culpe, competenti ^{m)} subjacebunt vindictæ. / Si autem ⁿ⁾ super terram vel super lapidem vel lignum / ceciderit, modus supra-dictus de Sanguine Domi/ni tenendus est.

(^{l)} Lisez diligentius.

a) Dominici Corporis alicubi. — b) ajoute in. — c) intincta fuerit. — d) omet est. — e) ajoute ipse. — f) in sacro loco. — g) omet quid. — h) Contigit etiam ut. — i) alio liquore. — j) hæc negligentiae evenerint. — k) rejette aliud après quodlibet. — l) subjacebit. — m) in. — n) aut super lignum vel lapidem.

a) Item de gravioribus culpis. /

Finito de Sacramentis, adhuc de gravioribus / culpis dicendum est. ^{b)} Quicumque per conspiracyem / vel conjurationem vel ^{c)} maliciosam concordiam / adversus abbatem vel prelatos suos manifeste se / erexerint ^{d)}, in omni vita sua extremum locum / sui ordinis optineant, et

fo 33^{vo} vocem in capitulo, nisi e) in * accusationem sui non habeant, neque eis f) aliqua deinceps / g) nominata obedientia injungatur. Si quis frater h) contu / max aut inobediens vel contrarius sanctę regulę in aliquo / fuerit, vel si cum abbate vel preposito proterve intus / aut foris contendere ausus fu-rit. i) Si quis crimen capi/tale commiserit, ut est furtum, sacrilegium vel aliud hujus / modi, si publicatus j) negare nequit (1), k) in clamationem / sponte surgat, et veniam petens sceleris sui inmanitatem lamentabiliter proferat, et denudatus ut dignam / suis l) meritis excipiat sententiam, vapulet quantum / placuerit prelato, et ut permaneat in pena m) promerita gravioris / culpę preceptum accipiat, videlicet, ut sit omnium no/vissimus in omni conventu ubi fratres sunt, ut qui culpas / perpetrando non erubuit n) fieri membrum diaboli, ad / tempus ut resipiscat sequestretur a consortio ovium Christi. / In refectorio quoque non o) communem percipiet refectio/nem sed providebitur ei seorsum panis grossior et potus / aque, nisi p) abbas aliquid ei per misericordiam impendat; nec / reliquię prandii sui cum aliis admisceantur, q) nec ad / communem accedet secessum, ut cognoscat ita r) se / sequestratum a consortio aliorum, s) nisi redeat per peniten/tiam t) ad consortium angelorum. Ad canonicas horas ve/niat ante ostium (2) ecclesię et u) coram intrantibus (3) vel exeuntibus fratribus / prostratus jaceat quousque intraverint vel exierint. / Nullus autem quoquomodo audeat se ei conjunge/re vel aliquid mandare. Ipse autem domnus abbas, / ne in desperationem labi possit, aliquando mittat ad / eum seniores qui eum v) commoneant et ad peniten/ciam provocent w), et fo 34 foveant per compassionem, hortentur * ad compunctionem, adjuvent per suam intercessionem, / si viderint in eo humilitatem cordis, quibus suffragetur totus / conventus, nec renuat (4) abbas cum illo facere misericordiam, et si vi/detur ei denuo vapulet, provolutus omnium pedibus, primo / abbatis deinde utriusque lateris sessorum. Ille talis quamdiu / x) in hac penitentia fuerit, y) nec communicet y) nec veniat ad / osculum pacis, non osculetur textum evangelii, non notetur / ad aliquod officium in ecclesia, nec ulla ei ante plena/rium absolutionem obedientia committatur; z) sed etsi fuit / sacerdos vel diaconus, a) non fungatur his officiis, nisi post / modum religiosius conversatus. b) Si quis etiam in alio mo/nasterio tale quid commisit, ulterius illuc non re/deat, etiam si per omnia c) correctus inventus fuerit. / Quod si quis, domno abbate absente, tale quid perpetravit, / d) prepositus suspendat eum ab officio suo et e) obedi/en/tia, si quam habet; cetera f) vero differat ad audientiam abbatis. / Si in aliqua g) cella evenerit, h) prior qui ibi est i) hoc ipsum ob/servet, et vel per se vel per alium fidelem nuntium remit/tet eum ad monasterium. Adductus vero non j) veniat / in presentiam abbatis, donec k) ipse capitulo l) presideat, et / tunc

agatur de eo ^{m)} ut predictum est. Quod si defue/rit ⁿ⁾ abbas, maneat seorsum ubi prior jusserit, donec / abbati et capitulo, ^{o)} ut dictum est, presentetur. Si autem / abbati ^{p)} ejusmodi lapsus ^{q)} clam insinuatus fuerit, ut oc/culte tractare decernat. hoc in ejus pendet arbitrio. / Si quis autem pro hujusmodi suspectus est nec confessus nec / convictus, re veniente in dubium, differatur interim, / ut secundum consuetudinem dubiarum rerum ^{r)} justo ju/dicio Dei comprobetur et denuo ad capitulum referatur, * nisi sit res de lapsu corporali quæ pro scandalo non est aperte / tractanda sed prelato occulte intimanda ^{s)}; et si contigerit / ut ab aliquo minus discrete proferatur ^{t)}, sub occasione proba/tionis est suspendenda; ^{u)} si etiam probata fuerit, non est / in publicum proferenda; districtione tamen occulta / secundum personam et tempus ^{v)} paciatur, in qua non sibi sed ce/teris parcitur. fº 34º

(¹) Le texte a *nequid*. — (²) *hostium* (cod.). — (³) Ce mot est en marge avec signe de renvoi au mot *coram*. — (⁴) *rennuat* (cod.). — (⁵) Le texte donnait *intimenda*; les lettres *en* ont été expunctuées, et on a suscrit *an*.

a) *Item de graviore culpa*. — b) Cette phrase se trouve dans Martène au chapitre VI, dist. III *De conspiratoribus*. — c) *per malitiosam*. — d) *supradicto modo pœnitent et de cetero in omni vita sua*, etc. — e) *in sui accusatione* — f) *deinceps aliqua*. — g) *obedientia nominata*. — h) *per contumaciam et manifestam rebellionem inobediens abbati suo fuerit, vel si cum abbate vel priore intus vel foris proterve*, etc. — i) *si quis percussor fuerit*. — j) *devitare* au lieu de *negare*. — k) Martène lit *in clamationem sponte surgat*. — l) *excipiat meritis*. — m) *gravioribus culpis debita*. — n) omet *fieri* et le rejette après *diaboli*. — o) *ad communem mensam sedebit, sed in medio refectorio super nudam mensam comedit, et providebitur*, etc. — p) *domnus*. — q) omet cinq mots. — r) *sequestratus*. — s) *quod privetur*. — t) *consortii angelorum*. — u) *coram transeuntibus fratribus*. — v) *admoneant ad pœnitentiam*. — w) *ad pœnitentiam, foveant*, etc. — x) *erit* et omet plus loin *fuerit*. — y) *non* au lieu de *nec*. — z) omet *sed* et donne *Et si fuerit*, etc. — a') *his officiis non fungatur*. — b') *Eodem modo pœnitere debet qui rem sibi collatam celaverit, quod beatus Augustinus furti iudicio dicit esse condemnandum. Si quis*, etc. — c') *corruptus*. — d') *prior*. — e') *ab obedientia sua*. — f') omet *vero*. — g') *curia* au lieu de *cella*. — h') *custos* au lieu de *prior*. — i') *nuntiet hoc ad monasterium* — et omet le reste jusqu'au mot *adductus* (exclus.). — j') *veniet*. — k') *ipso* au lieu de *ipse*. — l') *praesiderit*. — m') *sicut supra dictum est*. — n') omet *abbas*. — o') *praesentetur ut dictum est*. — p') *hujusmodi*. — q') omet *clam*. — r') *justo Dei iudicio*. — s') *si sine scandalo occultari poterit*. — t') *nec in publicum proferenda, etiamsi abbati fuerit probata; districtione tamen secreta*. — u') *condignam agat pœnitentiam*.

De gravissima culpa. /

Gravissima culpa est incorrigibilitas ejus / qui nec a) culpam timet admittere et penam recusat / ferre, de quo preceptum est patris nostri

- Augustini, ut / *etiam si ipse non abscesserit, de b) vestra societate proiciatur*, secundum Apostolum qui hereticum hominem post c) *correctionem* adhibitam et incorrigibilitatem patefactam / *devitari jubet* tanquam peccantem peccatum ad / *mortem*, quia subversus est qui ejusmodi est. Hic quidem / *vestibus monasterii exutus, et habitu seculari in/dutus, exire compellendus est, si tamen usque ad / eandem horam sani capitis et integri sensus ex/titerit*. Non enim, quod quidam indigne expetunt, / *sub qualibet occasione cuiquam est danda re/cedendi licentia, ne ordo et d) disciplina canonica / in contemptum veniat, dum aspicitur in in/dignis habitus religionis canonicę; et e) sicut a corde / professionem abjecerunt, sic a corpore professionis in/signia deponere cogantur, nec ulli omnimodo / pro f) quantalibet sua inopuntitate indulgeatur / egrediendi licentia.*

a) *culpae*. — b) *nostra*. — c) *correctionem*. — d) *canonica disciplina*. — e) *ita sicut*. — f) *sua quantalibet*.

a) De minutis fratribus. /

Minutio in discretionem abbatis vel b) *prepositi sit*. / Minuti igitur
fo 35 prima die post c) *prandium recentis * minutionis, in loco determinato simul erunt cum deputata custodia, ad vitandam dormitionem*. / In refectorio extra conventum, nisi pro necessitate fri/goris, hora competentem comedant, in dormitorio / *pausabunt*. Ad Laudes surgentes, dicant matutinas et postea ceteras horas d) *canonicas in capitulo vel / in ecclesia, et ante completorium cenent, ut ante / alios vel cum aliis in dormitorium eant*. In tertia / e) *autem die ad capitulum, f) cenati vero eant ad completorium cum conventu*.

a) *De minutione*. — b) *prioris*. — c) *recentem minutionem in refectorio comedant, de refectorio eant in dormitorium unusquisque ad lectum suum et ibi pausent cum deputata custodia ad vitandam dormitionem. Ad Laudes etc.* — d) *mot omis*. — e) *omet autem*. — f) *quarta vero die ad primam chorum intrabunt, et bis reficientur cum alicujus beneficii superadjectione. Qui vero de ventosis vel garsis minui voluerint, ante cenam minuentur; in quinta et matutinis pausabunt, de cetero conventum tenentes praeter ad refectionem, in qua aliquid per misericordiam eis adici debet* — et omet le reste du codex de Scheftlarn.

De officio defunctorum. /

Per singula loca tantum fiet pro abbate mortuo / quantum pro fratre in loco suo. Ubi autem abbas mo/ritur, statim in crastina die brevia per omnes abbatias / mittantur, ut quanto gravius pro aliis periclitatur, tan/to misericordius ab omnibus ei subveniat. Quia vero / pro qualitate supervenientium necessitatum, pro difficul/tate longarum viarum, pro multitudine locorum, non / semper oportunum habemus duos fratres transmittere / et secundum auctoritatem regulę, fratrem solum mittere periculo/sum est, constituimus ut cum abbates ad annum (¹) colloquium / conveniunt, omnium fratrum sive sororum infra an/num defunctorum brevia secum deferant et mutuo sibi di/vidant, et cum in singulis locis pronuntiata fuerint, / omnes in conventu correptionem accipiant, per .XXX. / dies missa specialiter pro omnibus in conventu cantetur, / et in prima et in septima et in XXX die commenda/tio in conventu et vigilię cum novem lectionibus ce/lebrentur, et per totum annum pro his qui in diversis locis / nobis ignorantibus moriuntur, in missa pro defunctis, collec*ta *Omnipotens sempiterne Deus, cui numquam sine spe misericordię supplicatur*, etiam / anniversario intercurrente, nisi in presentia tantum corporis, semper / prima dicatur, et una prebenda singulis diebus per annum pau/peribus tribuatur. Sacerdotes per annum singulis septimanis mis/sam unam celebrent. Si quis autem infirmitate aut iti/nere aut aliqua evidenti necessitate impeditus fuerit, / quod in una septimana persolvere non potest, in alia / persolvat, aut pro oportunitate vel difficultate neces-si/tatis, si missam celebrare non potest, quinquaginta / psalmos dicat. Clerici qui non sunt sacerdotes, singulis sep/timanis per annum quinquaginta psalmos cantent, et / laici similiter singulis septimanis centum *Pater noster* dicant. / In loco autem ubi frater vel soror mori-tur, cum generali preben/da, specialis pro eo per XXX dies pauperibus tribuatur et una cor/reptio ab omnibus in conventu accipiat et a singulis / presbiteris tres misse, a clericis psalterium, a laicis quin-genta / *Pater noster* intra tricenarium dicantur. Si vero alterius obitus / supervenerit priori servitio nondum completo, quod re/siduum erit fiet pro utroque et novissimo suum debitum con/plebitur. In prima autem die in presentia corporis commenda/tio scilicet *Tibi, Domine, commen-damus* cum psalmis ab / *In exitu Israël* usque *Ad Dominum cum tribularer*, sepultura vero *Non / intres*; in septima et XXX die in conventu dicatur com/mendatio *Tibi, Domine, commendamus* et psalmi ab *In exitu* / usque *Beati immaculati*. Aliis vero privatis diebus minima / commendatio *Tibi, [Domine] (²) commendamus* iterum, cum

fo 35^{vo}

fo 36 solo psalmo *In exitu* / *Israël* cum tribus collectis, scilicet *Pię recorda-*
tionis, et *Fac, quesumus*, / *Domine et Deus, qui humanarum*, quę etiam
singulis diebus per an*num facienda est. Quodcumque autem
commendatio fiet in / conventu, dicentur vigilię cum novem lectionibus;
quando / vero privatim, vigilię semper cum tribus lectionibus dicentur
excep/ta quadragesima; tunc enim cum novem lectionibus dicentur. /
Quando autem breviora extraneorum in capitulo pronuntiantur, / ibidem
tantummodo *Requiescant in pace* dicatur, et in vigiliis / et in missa
unius collectę memoria habeatur. /

(¹) Le texte donnait *annum*; on a suscrit une seconde lettre *u*. — (²) Le texte liturgique requiert le mot mis entre crochets.

De satisfactione culpa/rum.

Ubi cumque magister discipulum de presenti culpa reprehenderit,
ille sta/tim veniam petat.

De silentio laicorum. /

Fratres conversi sive in curiis sive in abbatis domo demorentur, ha/beant
determinata loca ad continuum silentium, sci/licet domum ubi ad
ignem conveniunt, dormitorium, / refectarium, cellarium, coquinam,
pistrinum, cambam, / domum portarii, infirmatorium, operatoria pelli-
ficum, tex/torum, sutorum, fabrorum (¹), domum ad faciendos caseos,
ovile, / in eis horis in (²) quibus mulgent oves, stabula vaccarum, /
quando mulgent eas, et alia loca hujusmodi, si tot / vel plura vel
pauiores habentur. In his locis nemo lo/quatur nisi de instanti negotio,
quod solo verbo vel duobus / ad majus potuerit innuere, ut si coquus
in coquina querat / aquam, nisi ad innuendum quale, adiciat calidam
vel frigidam, / similiter de ceteris. Si autem major incumbat necessitas,
ut / periculum ignis vel infirmitatis vel aliquid hujusmodi / quod sine
majori scandalo vel detrimento ad exeundum / nequeant differri (³),
sive etiam novitiis operum instruendis loquendum est, quantum ad
minus sufficit necessitati. /

(¹) *fabrarum* (cod.), un petit *o* paraît suscrit à la lettre *a* de la seconde syllabe.
— (²) *in* en interligne. — (³) *deferri* (cod.), un *i* paraît suscrit à la lettre *e* de la
première syllabe.

Quas officinas ingredi debeat laicus frater.

In dormitorium et in domum / ubi ad ignem conveniunt, omnibus licebit intrare quotiens * necesse fuerit, et in refectorium solis ministris qui ad / preparandum vel ministrandum deputati fuerint, ceteris / fratribus hora tantum communis refectionis, nisi infirmi vel / in viam dirigendi vel alia necessaria occupatione de/tenti ex precepto, ante vel retro comedant, et tunc / ad nutum magistri ministrorum ingrediantur, et ubi ille in/nuerit sedeant. In ceteras officinas continuo silentio / deputatas absque licentia nemo ingrediatur, preter illos / qui addicti fuerint singulorum officiis, neque in domibus / hospitum.

fo 36^{vo}

Ut certus auditorii locus laicis depu/tetur.

Certus auditorii locus determinetur juxta domum / ubi frequentius fratres conveniunt, ubi ordinate de suis / necessitatibus respondeatur eis et disponatur. In quolibet / officio duo fratres habeantur sive plures ; unus preponatur / qui sollicitus sit de dispositione sui operis et de am/monendis fratribus cum quo loquentur sui fratres absque licen/tia, quantum exigit necessitas sui negotii, et quod / per se subplere nequiverit, ipse requirat a provisoro qui / ei preest, sicut magister pellificum et alii hujusmodi / a vestiario, magister pistrini vel cambę a cellera/rio, et in curiis qui preest in carruca vel custodien/dis ovibus vel armentis a provisoro curię. De cetero qui / loquitur absque licentia cui non debet loqui, sive ubi / non debet, aut unde non debet, clamatus in capi/tulo vel petens inde veniam ad correptionem se preparet. /

Qualis resalutacio fiat iter agentibus.

Fratres qui in vicinia abbatie / sive alicujus curię exterioribus laboribus deserviunt, / ut carpentarii, pastores, currucarii, si viatores eos / salutaverint, qui preest illos resalutet et ceteri cum silen*tio acclinent ; si de via quesierint, qui prefuerit, si viam / sciat, extensa manu duobus aut tribus verbis insinuet / et quanto paucioribus potest.

fo 37

Ut fratribus in curiis commorantibus regredi / non
liceat ad claustrum sine licentia sui provisoris. /

Fratres qui in curia commorantur, absque benivola provisoris / sui
licentia non eant ad abbatiam. Quod si quis, prevari/cator institutionis
et contemptor magistri sui, perrexerit, / si cognitum fuerit eum sic in
abbatia advenisse, si eadem die / redire potuerit, non comedat vel
bibat, donec ad cu/riam reversus satisfecerit. Si vero remotior fuerit
curia, ut / eadem die redire non possit, modico sustentetur ⁽¹⁾ pane et
/ aqua, ne deficiat, et alia non impendatur necessitas. /

(1) Le codex donne *susteniur* ; il faut lire plus vraisemblablement *sustentetur*.

Ut provisoires curiarum fratribus suis vestes provideant.

Provisoires curiarum / vestes suis fratribus necessarias a vestiario
requirant, et / acceptas ab illo, pro facultate rerum et vestiarii consilio,
/ illis distribuunt. Similiter in abbazia ubi plures fratres ejusdem /
officii sub uno magistro deserviunt, magister eorum / a vestiario
requirat vestes illis necessarias, nec vesti/arius absque magistrorum
noticia aliquid eis distribuatur, / et cui dantur nove veteres reddant.

Ut omnes laici audito sig/no convenient.

Hora refectionis ille qui preest in ministris, / secundum consuetu-
dinem signum faciat, et in abbazia et in / curia singulis diebus ; quo
audito ⁽¹⁾ omnes convenient, / et lotis manibus loco determinato sedeant,
donec ite/rum signum introeundi faciat, et tunc ingredientes / secun-
dum ordinem ; quo semel dispositi fuerint a magis/tro conventus,
sedeant ⁽²⁾ ; hac hora qui defuerit, nisi ex precep/to et nisi justam
necessitatem magistro ministrorum / dixerit, non ei aliud detur quam
communis / conventus habuerit, et inde veniam in capitulo petens
fo 37^{vo} * vel clamatus, ad correptionem se preparat.

(1) Les mots *quo audito* paraissent être barrés. — (2) *sedeant* est en interligne.

Ad matutinas / surgant.

Ad matutinas signum consuetum fiat ; quo audito, omnes / surgant, nisi per licentiam pro infirmitate sive fatigatione / vię vel laboris ; et qui in vicinia abbatie manent, simul et ordinate ad monasterium vadant, preter qui deputati / fuerint ad officinas custodiendas. Qui autem sunt in cu/ria, accenso lumine, in determinatum sibi locum conveniant, / et completa oratione, ad signum magistri recedant. /

Ut singulis septimanis ad confes/sionem veniant.

In curiis ubi sepius fratres / non visitantur ab abbate vel preposito sive provisore sacer/dote, singulis septimanis, fratres conveniant coram / provisore uniuscujusque curię, etiam laico, certa die qua / omnes possint interesse, et si quis in preterita septimana / publice scandalum fecerit, coram omnibus veniam petat et secundum / modum conscriptarum penitentiarum satisfaciat. Sic enim / datis singulis pro penitentia quę singulis septimanis in/ponitur commorantibus in abbazia ad confessionem suam / communiter correptionem accipiant a magistro, et ma/gister ab uno eorum ; et si quis contumax fuerit, ad co/medendum panis et aqua tantum proponatur ei, donec / satisfecerit.

Ne mulieres ingrediantur molendina nostra. /

Mulieres in molendina nostra ad molendum non ingre/diantur, et si inopportuna violentia annonam suam affe/rant, non eis molatur.

De silentio sororum. /

Sorores continuum observabunt silentium, absque / omnibus signis et nutibus, nisi in loco ad hoc determi/nato loquantur priorisse de necessitatibus suis, ubi / et illa eis disponat de operibus suis.

De priorissa. /

Priorissa sive cui ipsa commiserit, si forte aliqua * necessitate ipsa fo 38 defuerit, faciet communia signa sive in / dormitorio ad excitandum

sorores, vel progrediendum ad ecclesiam / aut inde revertendum, vel ad sumenda opera, vel conveni/endum ad capitulum, vel ad sermonem, sive refectionem in quibus / singulis certa habeantur signa. Posterior vadat ad ecclesiam / vel inde revertatur. Superior sedeat ad mensam, ad conside/randum circueat sororum officinas, disponat de operibus earum, / visitet infirmas et materno affectu curam earum agat, dis/po-sitis sororibus ad hoc idoneis, loquatur hospitibus / sui sexus qui sibi directi fuerint ab exteriori magistro, et in/de disponat per maturas sorores ad hoc utiles; nec occur/rat ad posticium sive hospitibus sive aliis pro qualibet / necessitate sibi locuturis, nisi cum duabus maturis sororibus / et providis.

Ut capitulum teneant.

Singulis diebus, / post Primam, vel si statim dicatur, eis post missam conve/nientibus omnibus, nisi necessitate ab hac hora ⁽¹⁾ inevitabili, / sororum aliqua defuerit, priorissa capitulum teneat, ubi / sorores de culpa determinata sponte veniam petentes / simpliciter dicant, hoc vel hoc feci vel dixi, vel quę cla/mant, simpliciter, soror illa hoc fecit vel dixit, et clama/tę veniam petant. Sola vero priorissa, sicut necesse fuerit, / culpas exaggeret, judicet ⁽²⁾ et emendet. De alia vero re, ibi sermo / non habeatur, nisi de communibus officiis sororum institu/endis, diutius permansuris, unde prius cum aliquibus / maturioribus, et si liceat, cum abbate secretius tracta/verit. De diversitate culparum et emendatione, fiat / sicut de fratribus. Ut autem omnia, cum pace et silentio, sine signo / et nutibus possint observari, sic cuncta sint ordinata, ut / quę sorores quibus operibus presint, in quibus locis et
to 38vo alibi accipiant * facienda, alibi vero reponant facta.

(1) ora (cod.). — (2) judicet est en interligne.

De ministris ad mensam. /

Una semper et eadem, si haberi ⁽¹⁾ possit, oportuna vel / duę sicut necesse sit minori vel majori societati ad / ministrandum mensis ut ex more notum habeant / quid singulis necesse sit secundum etatem, infirmitatem, / laborem, et aliquibus injunctam penitentiam cum / consilio priorisse. Una vel plures, si necesse sit, presit / consuendis

vestibus et reficiendis, et sollicite provi/deat quid singulis necesse sit et ab eis accipiat quan/do restituat et quod mutandum erit priorisse refe/rat. Una vel plures, si necesse sit, lavandis vestibus / presit, et sepius laventur, excutiantur bis in / septimana vel ter in quindecim diebus, et quibus / necesse fuerit etiam amplius. Similiter de infirmis. / Item disponatur sicut priorisse visum fuerit / quę debeant lanam discernere, quę pectere, quę / nere, ubi colos et fusos accipere, quę debeant fila / dissolvere, quę, ubi necesse est, pecoribus trahendis, / faciendis caseis preesse, et sic de singulis, ut vix vel / numquam necesse sit querere aliquam quid debeat agere. /

(¹) Le texte donne *aberi*.

De vestimentis sororum.

Habeant sorores ad dis/positionem abbatis et priorisse secundum possibilita/tem earum camisias lineas vel laneas de panno / non parato, ut sint minus graves ; pellicia agnina, / tunicam laneam vel lineam nigram de panno gros/siore, pallium ex pellibus aguinis et panno laneo, quod / estate liceat dividere crinibus (¹), / albam lineam et de-super velamen lineum nigrum, / cingulum et vaginam cum cultello, et omnia la*nea indumenta earum habeantur de communi pan/no sui fo 39 operis vel simili, cum naturali colore. Lectualia, / pulvinar plumeum ad caput, ubi facultas patitur, / wanbitium, et laneum vel lineum lin-teamen. / Procedant autem sic velata facie, quo minus possint / videri ab aliquo. Ad eas nemo ingrediatur, nisi / provisor earum si necessitas cogat, cum duobus vel / tribus maturis fratribus vel sacerdos cum totidem ad / communicandum vel inungendum infirmas, / sive, mortua sorore, commendationem faciendam / vel earum abbas cum totidem ad faciendum ser/monem sive visitandas infirmas vel audiendas / confessiones singularum, et tunc removeatur / quidem longius ne possint audiri sed tamen in propa/tulo ut ab illis testibus vel pluribus sororibus plane vi/deantur. Si quis autem alius abbas vel quelibet / religiosa persona ad consolandum venerit, per licen/tiam magistri cum totidem fratribus loquatur uni / vel pluribus sive omnibus ad fenestram. Sic de aliis / ad eas attinentibus. Si autem (²) fuerit, aperiatur ei / ostium (³) in ecclesia vel in claustro, et convenient / sorores ubi omnes possit intueri.

(¹) En marge avec signe de renvoi au mot *crinibus*, je crois pouvoir lire *divisis crinibus unius que* ; ces deux derniers mots sont douteux, et je n'en saisis pas

bien le sens; le dernier paraît être *mitram* (??). — (2) Avant le mot *fuert*, on a gratté quelque chose qu'il m'est impossible de reconstituer. — (3) Le texte donne *hostium*.

De libris soro/rum.

fo 39^{vo} Psalteria vel psalmos aliquot vel orationes / vel horas beatę Marię vel vigalias eas habere li/cebit pro dispensatione abbatis, sed ibi nihil aliud ad/discere. Si aliqua exterius amplius didicerit, festi/vis diebus poterit licentia abbatis in aliquem alium librum / inspicere. Ad matutinas communiter surgant. / Si in ecclesia cum silentio orantes, eas (1) a presbiteris audiant, * nisi aliquas aliqua negotia detineant. Ceteras horas, sicut / sederint in labore, dicent.

(1) La lecture de ces deux mots est douteuse, quoique probablement exacte.

De jejunio sororum.

De jejunio earum pro diversitate et religione temporum / et earum infirmitate, abbas et priorissa disponant. /

De religione sororum.

Si qua ecclesia tot habeat [sorores] (1), / ut in diversis locis poni necesse sit, non minus quam / decem simul ponantur. Ad aperiendum vero posticium, ad/dandum aliquid vel accipiendum, non minus quam duę / vel tres ponantur de maturioribus etate et moribus. / (2) Soror si fugiens extra claustrum per diem aut per noc/tem moratur, non recipitur.

(1) Ce mot semble avoir été omis par le scribe. — (2) La phrase qui suit semble écrite sur un texte gratté.

De horis sanctę Marię. /

Hore sanctę Marię quando in choro cantantur, / post horas canonicas dicantur. In vigilia Natalis / Domini, et per octo sequentes dies, in

vigilia Epipha/nie et in die sancto, tribus diebus ante Pascha et / octo sequentibus, in Ascensione, in Pentecosten / et septem sequentibus, in festo Omnium Sanctorum, / in dedicatione ecclesie intermittuntur horę sanctę / Marię. Omnium solempnitatum ipsius octavas / celebra-mus, excepta Annuntiatione. In octava / Assumptionis, festo incurrente, simplex completorium, / ad ymnum *Gloria tibi, Domine, qui natus es* de ea dicitur. Post octa/vam Domini, in matutinis sanctę Marię super *Benedictus* / antiphona *Rubum quem viderat Moyses*, et in vesperis super *Magnificat* / antiphona *Germinavit radix Jesse* usque in Purifica-tionem ejus can/tetur, et collecta *Deus, qui salutis eterne* ad omnes horas / sui cursus et ad omnes missas preter pro defunctis usque / in Purificatione dicatur ; sed suffragia usque post octavam Epiphanie non rein/cipiantur. Pro missa sancte Marię vel sancte Crucis, alicujus sancti pretermit/ti potest.

APPENDICE (d'après MARTÈNE).

Incipit Prologus institutionum Praemonstratensium.

Quoniam ex praecepto regulae jubemur habere cor unum et animam unam in Domino, justum est ut qui sub una regula et unius professionis voto vivimus, uniformes in observantiis canonicae religionis inveniamur, quatinus unitatem quae interius servanda est in cordibus foveat, et repraesentet uniformitas exterius servata in moribus. Quod profecto competentius et plenius poterit observari et memoriter retineri, si ea quae agenda sunt scripto fuerint commendata : si omnibus qualiter sibi sit vivendum scriptura teste innotescat : si mutare, vel addere, vel minuire nulli quidquam propria voluntate liceat : si minima non negligimus, ne paulatim defluamus. Ex propter ut et paci et unitati totius ordinis provideremus, librum istum, quem librum consuetudinum vocamus, diligenter conscripsimus, in quo quatuor distinctiones tam pro rerum varietate, quam pro legentium utilitate locis suis adnotavimus. Prima distinctio continet qualiter se habeat conventus in die, qualiter in nocte ; qualiter in aestate ; qualiter in hieme ; qualiter se habeant novitii et directi in via, infirmi et minuti. Secunda continet de officiis. Tertia de culpis. Quarta de annuo capitulo, de construendis abbatiiis et de unitate abbatiarum. In hac quarta distinctione quaedam, quae in generali capitulo communi consilio pro conservatione ordinis sunt posita, possunt reperiri ; et si qua pro diversitate emergentium actionum postmodum fuerint ordinata, hic competenter poterunt inseri. Unicuique autem harum quatuor distinctionum propria capitula assignamus, et assignata subscripsimus, ut cum aliquid a lectore quaeritur, sine difficultate reperiat.

CAPUT I. — De matutinis.

Audito primo signo ad matutinas festinent surgere fratres, priore interim nolam dormitorii pulsante, et expleta necessitate corporum, sedeant ad lectos suos invicem expectantes; et facto signo a priore, exeant ordinatim, unus post alium intrantes ecclesiam. Et cum in chorum venerint, inclinent tantum versus altare profunde, super genua collecta cappa utraque manu, quod faciendum est ubicumque inclinaverint: et cum ad sedes suas venerint, stent versis vultibus ad altare, et facto signo a priore, dicant *Credo in Deum* et *Pater noster* semel, reclinando super misericordias, vel jacendo super formas, secundum quod tempus fuerit, et ad signum prioris surgant, et versi ad altare muniant se signo crucis; hora itaque devote incœpta, ad *Gloria Patri* inclinent chorus contra chorum profunde usque ad *Sicut erat*; quod faciendum est quotiens *Gloria Patri* dicitur vel *Pater noster*, nisi in Missa, et *Credo in Deum*, et prima collecta ad missam et ad canonicas horas. Deinde stent versis vultibus ad altare usque ad *Gloriam* post *Venite*, et postquam solito more inclinaverint, stet chorus versus contra chorum usque ad *Gloriam* post hymnum, et tune vertant se ad altare, quod ad omnes hymnos faciendum est. Deinde ad primum psalmum simul sedeant, et ad secundum simul stent, etiam si sub uno *Gloria* dicantur, et ita alternent usque ad finem: similiter fiat ad omnes horas; hoc tamen observandum est, ut in choro ubi psalmus incipitur, nullus sedeat donec primus versus finiatur. Nullum psalmum dividimus præter *Attendite*, in eo loco *Quotiens exacerbaverunt*. Juniores autem qui ad formam stant, et de quibus abbas jusserit, certa hora simul exeant et simul redeant cum lumine et deputata custodia. Qui chorum intrant vel exeunt, in medio choro prius inclinent ad altare, deinde versus chorum profunde: et notandum quod nec de choro nec de conventu ubicumque sit, alicui de junioribus exire licet sine licentia. Quando abbas per chorum transit, inclinent ei omnes ante quos transit: cum vero chorum intrat per ostium, quod est inter sedem suam et sedem prioris, fratres qui viciniore sunt in utroque choro inclinent ei, et quoties aliquis ante eum transierit, inclinet ei. Qui legunt ad matutinas, dicto *Jube Domne*, humilient se ad benedictionem; et postquam legerint, petant veniam pro tempore in medio choro: similiter qui cantaverint, in ipso loco quo cantaverint. Cui antiphona imponitur, inclinet et imponenti, et post primum versum psalmi, inclinet versus altare. Finitis matutinis, eo ordine quo venerunt redeant ad lectos, et pausent usque ad signum Primæ.

CAPUT II. — De Prima et Missis post Primam.

Providendum est ut pro varietate temporum prima sic pulsetur ne fratres tardius quam debeant surgant ad orationes, quæ prima diei hora Deo persolvendæ sunt. Dato itaque signo, ad primam surgant fratres, et

intrent ecclesiam eo ordine quo ad matutinas dictum est, et antequam hora incipiat, dicant *Pater noster* inclini vel prostrati pro tempore, et ad signum prioris erecti signent se, quod ad omnes horas diei fieri debet. Qui ad primum psalmum non occurrerit, satisfaciat stans ad gradum presbyterii donec signum fiat a priore ut ad locum suum redeat : idem observandum est in omnibus horis diei. Sacerdos qui missam in choro cantaturus est, cum ministris suis exeat; et qui privatas missas volunt cantare, cum ministris suis exeant ad versum *Qui vult ergo salvus esse*. Praeparent se ita ut sacerdotes induti intersint confessioni quae infra primam fit, quam incipiat sacerdos qui in choro cantaturus est, si abbas praesens non fuerit. Si simul omnes cantare non potuerint, cantent post alios sine intervallo. Si autem aliquis prae multitudine sacerdotum cantare non potuerit, poterit post evangelium majoris missae, quod aliter cavendum est. Post missam dicitur prima de S. Maria, qua finita, si anniversarius fuerit IX. lectionum, fiet major commendatio a sacerdote qui missam cantavit, prius dato signo ut ad eam omnes conveniant, praeter sacerdotes qui cantant et ministros eorum; his expletis, conventus intret claustrum, expectans donec sacerdotes percantent.

CAPUT III. — De privatis confessionibus.

Hac hora qui privatas confessiones facere voluerint, faciant eas in capitulo, vel ubi abbati visum fuerit. Qui confitetur, prius veniam petat ante sacerdotem, et ad nutum ejus erectus, super genua dicat *Benedicite*, et responso *Dominus*, confiteatur breviter culpas suas pro quibus veniam petiit : quibus dictis subjungat, *De his atque aliis meis peccatis me reum confiteor et veniam deprecor*. Tunc sacerdos facta super eum absolutione, injungat ei poenitentiam; deinde si voluerit potest eum confortare vel monere prout viderit expedire. Et sciendum quod omni tempore, quo fratres sedent ad lectionem, possunt recipi confessiones. Si quis eorum qui mane cantaturi sunt confiteri voluerit, faciat signum priori, et breviter confiteatur ubi priori visum fuerit; quod et stando fieri potest.

CAPUT IV. — De Capitulo.

Post confessiones et missas sacrista signum pulset ad capitulum, quo audito omnes qui defuerint in claustrum conveniant, et finito signo ordinate intrent capitulum. Scriptores autem, et si qui extra occupati sint, festinent ut ante conventum aut cum conventu capitulum ingrediantur. Cum conventus capitulum ingreditur, singuli suo ordine versus majestatem inclinent, et cum omnes ad sedes suas pervenerint, omnibus stantibus, dicat lector *Jube Domne*, et hebdomadarius vel abbas si duplex festum fuerit, dicat hanc benedictionem, *Divinum auxilium* : deinde lector pro-

nuntiet lunam, et quae de calendario pronuncianda sunt, et sacerdos prosequatur *Pretiosa, etc.*, et residentibus fratribus, lector subjungat lectionem de regula. Postea pronuntiet in tabula fratres qui notati sunt ad aliquid legendum vel cantandum; et qui nomen suum audierit, inclinet reverenter ante se. Deinde pronuntiet obitus qui in calendario notati sunt: eos vero qui aliunde allati fuerint, pronuntiet cantor stans in sede sua; et sacerdote dicente *Requiescant in pace*, conventus respondeat *Amen*. Si quis postquam fratres resederint capitulum ingressus fuerit, prius inclinet versus majestatem, et antequam resideat, inclinet versus sedem suam fratribus inter quos sessurus est. Si vero postea abbas supervenerit, omnes assurgant inclinantes ei cum ante eos transierit, et eo residente resideant. Cum ille qui capitulum tenet *Benedicite* dixerit, humilient se omnes, respondentes *Dominus*: continuo qui se reos intellexerint, prostrati veniam petant, et quorum culpa talis est quae digna est correptione, praeparent se ad correptionem, et sic humiliter confiteantur culpam suam: quam correptionem prior vel subprior, vel alius cui injunctum fuerit faciat. Induti autem iterum prosternant se donec injungatur eis paenitentia; tunc surgentes humilient se versus abbatem, et cum ad sedes suas venerint, iterum humilient se sicut supra dictum est. Qui aliquem clamaverit, non quaerat circuitiones in clamazione sua, sed aperte dicat, *ille fecit hoc*: sed et qui clamatus fuerit, mox ut audierit nomen suum, non respondens in sede sua, petat veniam. In capitulo numquam nisi duabus ex causis fratres loquantur, videlicet culpas suas vel aliorum simpliciter dicendo, vel praelatis suis ad interrogata tantum respondendo. Nullus faciat clamationem super aliquem ex sola suspicione. Quando abbas injunxerit fratribus aliquam communem orationem, inclinent omnes; similiter omnes quibus aliquid jusserit facere: si vero aliquam obedientiam cuivis injunxerit, prosternat se humiliter suscipiens quod injunctum ei fuerit. Quod si episcopus vel abbas vel archidiaconus vel etiam rex aliquando capitulum intraverit, assurgentes ei omnes inclinent cum ante eos transierit. Quod si fraternitatem quaesierit, assurgentibus omnibus concedatur ei per librum: similiter abbas quaerat ab eo partem beneficii sui; quod si monachus vel clericus vel laicus etiam fuerit, sedendo concedatur ei. Tractatis igitur his, quae tractanda sunt, surgentibus omnibus dicatur psalmus *De profundis* pro episcopis, patribus, fratribus et sororibus nostri ordinis, nisi duplex festum fuerit. Deinde qui tenet capitulum dicat *Adjutorium nostrum in nomine Domini*, et responso ab omnibus *Qui fecit caelum et terram*, ordine suo exeant bini et bini, in medio inclinantes.

CAPUT VII. — Quando ministri majoris missae indui debeant.

Omni tempore qui ad majorem missam ministraturi sunt, ad tertium psalmum exire poterunt ad se praeparandum.

CAPUT XIII. — De collatione.

Ad collationem cum sacrista percussit signum, fratres repositis libris sedeant in conventu, donec prior pulset cymbalum, quo tribus vicibus pulsato, intrent ordine suo refectorium, et stent ante mensas sicut ad refectionem, donec prior ingrediatur, et pulsata nola paululum a priore, dicto *Benedicite* det hebdomadarius benedictionem, et residente priore vel abbate si affuerint, fratres ingrediantur mensas et bibant. Cum priori visum fuerit tacta nola uno ictu surgant fratres, et stantibus omnibus ante mensas versis vultibus ad alterutrum, dicat hebdomadarius *Sit nomen Domini benedictum*, respondentibus cunctis, *Ex hoc nunc et usque in sæculum*. Idem ordo observandus et cum fratres in aestate post nonam biberint. Qui non affuerit vel tardius occurrerit, sequenti die in capitulo veniam petat. Post hæc inclinantes suo ordine egredientes intrent capitulum, et sedeant in locis suis : tunc dicat lector *Jube domne*, hebdomadario donando stando hanc benedictionem *Noctem quietam* etc. Finita lectione ad nutum ejus qui collationem tenet, surgant omnes, et qui praeest dicat *Adjutorium nostrum in nomine Domini*, respondente conventu *Qui fecit cælum et terram*, et inclinantes ingrediantur ecclesiam.

III^a DISTINCTIO. — CAPUT VIII. — De infamatoribus.

Si quis subditus nostri ordinis infamaverit patrem suum de aliquo crimine infra claustrum vel extra, postquam infamator ille convictus vel publice confessus fuerit, praeter supradictam paenitentiam subeat etiam hanc paenam, ut ultimus sit in omni conventu ubi ordo servatur, officio suo non fungatur, in omni sexta feria jejundet in pane et aqua, et totiens correptionem accipiat, et de his nulla fiat ei remissio, nisi consilio communis consilii patrum. Si laicus fuerit, similiter omnium ultimus erit conversorum, et in omni sexta feria in pane et aqua jejundet, et nuda mensa comedet, et correptionem accipiat, et omnibus dominicis diebus nudis pedibus eat ad processionem. De remissione supradictus modus teneatur.

IV^a DISTINCTIO. — CAPUT VII. — De annuis circatoribus.

Quia vero pro multitudine abbatiarum et remotione locorum patres abbates filias abbatias quandoque sicut statutum est visitare non possunt, provisum est ut per diversas provincias abbatiae quae sibi vicinae sunt de abbatibus earumdem ecclesiarum singulis annis duos habeant circatores, qui singulas abbatias visitent ; et si qua ibi corrigenda invererint, aut per se corrigent, aut ad patres in annuo colloquio diligenter inquisita referant. Unde Christi evangelium sequentes, et auctoritate sacrorum canonum firmiter observari volumus, ut si qui fratres adversus abbatem

suum aliquid habuerint quod tolerari non debeat nec deceat, prius eum inter se cum omni humilitate et caritate de sua correptione admoneant. Quod si frequenter admonitus se corrigere neglexerit aut contemserit, abbatem matris ecclesiae ad eum admonendum et corrigendum advocent : qui si eum corrigere non potuerit aut noluerit, tunc demum circatoribus cum ad eandem ecclesiam visitandam venerint causa manifeste indicetur, qui aut per se si potuerint omnia in pace componant, aut ad generale capitulum patrum veritate diligenter cognita referant ; et quidquid patres inde statuerint tam ab abbate quam a fratribus sine contradictione observetur. Qui autem hoc ordine postposito abbates suos infamare vel ejicere praesumserint, sicut infames personas judicentur. Eos enim sacri canones inter infames personas connumerant, qui relicto judiciario ordine patres suos infamare conantur aut eis praejudicium facere.

CAPUT VIII. — De electione abbatis.

Sed et hoc de electione abbatum diligenti cantela statutum est, ut defuncto abbate Praemonstratensi, septem abbates Laudunensis, Florefiensis, Cussiacensis, et quatuor alii advocandi erunt, ut per eorum consilium fratres communem electionem faciant. Defuncto vero quolibet alio abbate, abbas, ad cujus curam defuncti specialiter pertinet locus, cum aliis duobus coabbatibus advocetur, non ad aliquam vim aut potestatem, sed ad hoc solummodo ut si fratres in electione sua concordēs fuerint, laudabunt electionem et confirmabunt : Si vero discordēs fuerint, eos ad concordiam revocabunt, et partis sanioris consilium corroborabunt.

CAPUT XII. — De Victu.

Attendentes illud quod in regula scriptum est : carnem nostram domare jejuniis et abstinencia escae et potus quantum valetudo permittit, statuimus ut intra monasteria nostra pulmenta sint semper et ubique sine carne et sine sanguine, nisi propter omnino infirmos, idest ita debilitatos ut aliis cibis non possint recreari, et propter mercenarios et artifices conductos. Habeantur autem, si fieri potest, singulis diebus ad minus duo cocta pulmenta in diebus jejunii ad unam refectionem ; in diebus vero geminae refectionis unum ad prandium, alterum ad coenam : poterit tamen abbas aliquid superaddere, prout opus esse judicaverit et facultas permiserit. Panis vero communis et quotidianus secundum facultatem diversarum ecclesiarum poterit esse cum lacio vel cribro : panis vero infirmorum et hospitum sit alior, qui etiam conventui superaddi poterit in majoribus solemnitatibus pro facultate cujusque ecclesiae.

CAPUT XIV. — De vestitu.

Qui in domibus regum sunt, mollibus vestiuntur, clericos autem qui saeculo abrenuntiant decet asper vestitus et humilis. Eapropter proposuimus lineis non uti nisi femoralibus. Laneae autem vestes quibus utimur non sint nimis subtiles nec nimis splendidae, nec de foris attonsaе, ut adimpleatur illud in regula, non sit notabilis habitus vester, nec affectetis vestibus placere, sed moribus. Sufficiat autem canonico habere duas tunicas cum pellicio : potest tamen ubi opus fuerit concedi et tertia, vel tres sine pellicio ; scapulare et cappam et pellēs ; pallium etiam licebit habere cui abbas necesse esse iudicaverit. Pellitium non portetur nisi opertum tunica, nisi cum frater superpellitio induitur, tunicam non exuat. Pellitium brevius sit tunica ut non appareat. Tunica non descendat ultra cavillam pedis ; cappa sit aliquantulum brevior tunica. Scapulare ejus longitudinis sit ut accingi possit, quod numquam distinctum portetur. Caligas et soccos habeant prout necesse fuerit et facultas permiserit. Subtulares diurnales non sint caprini nec de corduano. Ocreas omnino non habebimus, sed subtulares corrigiis ligatos, nec chirothecas quinque digitorum, nec cingulos contextos : lineas cappas habere non licebit.

CAPUT XV. — De rasura et Tonsura.

Rasura superius sit non modica ut religiosos decet, sic ut inter ipsam et aures non sint plus quam tres digiti. Tonsura fiat desuper aures.

ADDITIONS dans MARTÈNE (col. 925 et 926).

Statutum est ut abbates nostri ordinis ad commune capitulum singuli cum uno fratre clerico vel laico et duobus tantum equis Praemonstratum veniant, et tertium si voluerint peditem adducant. Qui vero hujus statuti transgressor fuerit, hanc paenam sustinebit, quod in ipso capitulo a vino et cervisia abstinebit, et usque ad anni revolutionem omni sexta feria in pane et aqua jejunabit.

Terminus rasurae.

Rasura fiat his terminis : prima in nativitate Domini ; secunda in Purificatione ; tertia partito tempore inter Purificationem et Pascha ; quarta in Pascha ; quinta partito tempore inter Pascha et Pentecosten ; sexta in Pentecoste ; septima in festo apostolorum Petri et Pauli ; octava ad festum S. Petri ad vincula ; nona in Nativitate beatae Mariae ; decima ante festum S. Dionysii ; undecima ad festum Sancti Martini.

I. — Qui dimiserit abbatiam suam propria voluntate, sine consilio generalis capituli vel Praemonstratensis abbatis, ex tunc non fungatur officio sacerdotali, nisi assensu communis capituli.

II. — Sorores nostrae non egrediantur, nisi forte mittantur de claustrum ad claustrum ejusdem abbatiae ad comanendum. Quod si aliter factum fuerit, abbas subquo hoc contingit per annum continuum in feria sexta jejundet in pane et aqua.

III. — Quoniam instant tempora periculosa, et ecclesia supra modum gravatur, communi consilio capituli statuimus ut amodo nullam sororem recipiamus. Si quis autem hujus statuti transgressor extiterit, abbatia sua sine misericordia privetur (1).

IV. — Nulli ordinis nostri liceat infantem in baptismo levare, nisi praesente et praecipiente abbate.

V. — Extra non portabimus linteamina nisi lanea.

VI. — Signa necessaria tenebimus.

VII. — Minutio in discretione abbatis sit. Minuti igitur prima die post recentem minutionem in refectoriis comedant, de refectorio eant in dormitorium, unusquisque ad lectum suum, et ibi pausaverit cum deputata custodia ad vitandam dormitionem (2).

VIII. — Quicumque abbas negligens inventus et clamatus fuerit de imponenda paenitentia his qui silentium fregerint, hanc paenitentiam tam ipse quam prior et subprior sustineant; ut per totum annum sextis feriis absque ulla remissione, nisi duplex festum fuerit, in pane et aqua jejundet.

IX. — In singulis mensibus cellerarius, provisor exteriorum, et magister curiarum reddant computum abbati, vel cui ipse jusserit.

X. — Nulla mulier, quae non sit nostri ordinis intrabit ad sorores nostras absente abbate. Quod si aliqua praesente abbate intraverit, sola nocta manere poterit.

XI. — Statutum est etiam ut si quis fratrum nostrorum parentibus suis proclamationes et querimonias fecerit, et per eum vel pro eo damnum abbatiae illatum fuerit, aut aliquis fratrum percussus fuerit, ad aliam abbatiam cum paenitentia ei ab abbate suo injuncta mittatur, nec ultra redeat ad propriam abbatiam, nisi capituli generalis assensu.

XII. — Si quis fratrum nostrorum aliquam de domibus nostris ex industria incenderit, ad aliam abbatiam cum hac paenitentia mittatur, ut omni secunda et quarta et sexta feria in pane et aqua jejundet, nec inde absolvi, nec ad propriam abbatiam revocari poterit, nisi ex praecepto generalis capituli.

(1) Voyez la bulle d'Innocent III du 13 mai 1198 (LEPAIGE, *op. cit.*, p. 644).

(2) Ce texte et le § suivant se trouvent aussi dans le corps des Statuts de Martène.